



**HAL**  
open science

# Le courant de l'ENTREPRENEURIAT INTERNATIONAL : Description bibliométrique, positionnement et apports personnels

Antonin Ricard

► **To cite this version:**

Antonin Ricard. Le courant de l'ENTREPRENEURIAT INTERNATIONAL : Description bibliométrique, positionnement et apports personnels. Gestion et management. Aix-Marseille Université, 2020. tel-03475110

**HAL Id: tel-03475110**

**<https://hal.science/tel-03475110>**

Submitted on 17 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Aix-Marseille Université

Ecole Doctorale en Sciences Economiques et de Gestion (ED 372)

CERGAM (EA 4225)

DOSSIER DE CANDIDATURE

A L'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

EN SCIENCES DE GESTION

RAPPORT DE SYNTHÈSE SUR LES TRAVAUX ET PUBLICATIONS

Présenté par

Antonin Ricard

Soutenu publiquement le 24/11/2020

Le courant de l'ENTREPRENEURIAT INTERNATIONAL :

Description bibliométrique, positionnement et apports personnels

Directeur de recherche : Pierre-Xavier Meschi, Professeur, Aix-Marseille Université

Rapporteurs : Gille Guieu, Professeur, Aix-Marseille Université

Ulrike Mayrhofer, Professeure, Université de Nice

Karim Messeghem, Professeur, Université de Montpellier

Suffragant : Xavier Lecocq, Professeur, Université de Lille

## Remerciements

Mes remerciements s'adressent, en premier lieu, au Professeur Pierre-Xavier Meschi. Ses nombreux et précieux conseils depuis mes travaux de thèse, vont bien au-delà d'une simple relation professionnelle. Ses conseils en matière de pédagogie, son réseau et surtout son expertise en recherche m'ont servi de tremplin tirant mes réflexions dans une finesse qui contribue grandement à l'amélioration de la qualité de mes dernières publications. Je suis conscient de la chance infinie que représente sa présence à mes côtés, et que mes débuts de carrière en ont été très fortement impactés.

Mes remerciements vont également aux Professeurs Gilles Guieu, Ulrike Mayrhofer et Karim Messeghem pour avoir accepté d'être rapporteur de ce dossier d'habilitation à diriger des recherches. Leur présence m'honore. Leur grande renommée en France et à l'international, la combinaison de leur expertise, en entrepreneuriat international, en management international et en entrepreneuriat, renforcera, j'en suis persuadé, mes réflexions pour de futurs travaux.

Je tiens à remercier chaleureusement le Professeur Xavier Lecoq d'avoir bien voulu apporter son expertise en théorie des organisations en présidant ma soutenance d'habilitation à diriger des recherches. Je garde un souvenir fort de ses interventions lors du CEFAG qui ont contribué à l'obtention de mon prix de la meilleure thèse en Management International en 2014. Je suis impatient de pouvoir échanger sur le parcours que j'ai suivi depuis la fin de ma thèse, ainsi que sur mes travaux en cours.

Je remercie également Serge Amabile qui a su construire au sein de l'axe E2I une ambiance de travail rare, mêlant expertise et convivialité. Au-delà de la démonstration qu'il est possible d'allier ces deux qualités dans un laboratoire de recherche, les trois *master classes* qu'il a organisées ont été une occasion unique d'échanger avec les meilleurs chercheurs mondiaux en système d'information sur mes recherches.

En acceptant que je codirige l'axe E2I avec elle, Bénédicte Aldebert m'a permis de mieux comprendre les problématiques liées à la gestion d'un axe d'un laboratoire. Son dynamisme intarissable, sa créativité, et ses grandes connaissances transverses ont conduit à rendre l'axe E2I attractif, bien au-delà d'Aix-Marseille Université. Je garderai un souvenir impérissable de notre co-encadrement de thèse. Pour toutes ces raisons, je la remercie.

J'adresse des remerciements particuliers à Charles Aymard et Marion Vieu pour leur aide dans la rédaction du chapitre 'encadrement de thèse' réalisé partiellement lors du retour de la

conférence ATLAS en 2019 dans le train entre Fribourg et Marseille. Porté par le prix du meilleur article, ce trajet reste dans ma mémoire comme l'initiation de mon dossier de candidature à ce dossier d'HDR.

Je ne peux clore ces remerciements par une pensée adressée à mes co-auteurs (Abrar, Ernesto, Elisabeth, Emmanuelle, Karine, Gopinath, et Yaqi) qui ont accompagné la naissance d'une passion pour la recherche tout en prenant beaucoup de plaisir.

Enfin, je remercie Laetitia, ma femme et partenaire, qui m'accompagne et me soutient dans les différents défis et engagements qui jalonnent mes évolutions professionnelles.

## Table des matières

Remerciements .....	2
Table des matières.....	4
Liste des graphiques.....	7
Liste des tableaux .....	8
Liste des acronymes .....	9
Introduction générale.....	10
<b>I. Entrepreneuriat International – Historique et Perspectives .....</b>	<b>16</b>
1. L’entrepreneuriat international est-il un champ de recherche ?.....	17
2. Analyse bibliométrique des recherches en entrepreneuriat international .....	21
2.1. Méthode de recensement .....	24
2.2. Résultats de l’analyse et perspectives.....	25
2.3. Synthèse et positionnement de mes recherches.....	34
<b>II. Apports personnels aux recherches en entrepreneuriat international.....</b>	<b>36</b>
1. Structure de la présentation de mes travaux de recherche .....	40
2. Contextes et originalités de mes travaux de recherche .....	42
2.1. L’opportunité .....	42
2.2. La décision.....	45
2.3. Le processus .....	47
3. Positionnements théoriques.....	49
3.1. Impact des déterminants individuels sur l’internationalisation .....	49
3.2. Impact des déterminants organisationnels sur l’internationalisation.....	54
4. Apports méthodologiques .....	57
4.1. Apports à l’étude des déterminants individuels de l’internationalisation.....	57
4.2. Apports à l’étude de l’internationalisation au niveau organisationnel .....	59
5. Apports théoriques .....	60
5.1. Apports théoriques au niveau individuel.....	60

5.2. Apports théoriques au niveau organisationnel.....	63
6. Apports managériaux .....	66
<b>III. Activités complémentaires de recherche.....</b>	<b>69</b>
1. Projets de recherche .....	69
2. Apports à la vie du laboratoire.....	70
3. Financement de la recherche.....	71
4. Rayonnement de la recherche .....	71
5. Encadrement de la recherche .....	72
<b>IV. Direction de thèse .....</b>	<b>73</b>
1. Travailler son projet de recherche.....	73
1.1. Initier son projet de recherche .....	74
1.2. Production d'un rapport d'analyse théorique .....	75
1.3. Enrichir la base d'article.....	75
1.4. Communiquer sur sa thèse.....	75
2. Comprendre un article de recherche .....	75
3. Travailler son employabilité .....	76
4. Timeline quotidienne .....	76
<b>V. Conclusion générale.....</b>	<b>79</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>82</b>
<b>Articles présentés dans le cadre de l'habilitation à diriger des recherches .....</b>	<b>97</b>
<b>Curriculum Vitae .....</b>	<b>99</b>
<b>Annexe I : Eléments complémentaires d'analyse du courant de l'entrepreneuriat international .....</b>	<b>109</b>
1. Méthode de recensement.....	109
1.1. Choix de la base de données.....	109
1.2. Choix du logiciel d'analyse .....	110
1.3. Choix des mots clés .....	110

1.4. Critères de sélection des articles.....	110
2. Résultats complémentaires de l'analyse bibliométrique.....	111
<b>Annexe II: Guide à l'attention de mes doctorants .....</b>	<b>118</b>
1. Prérequis .....	118
2. Travailler son projet de recherche.....	119
2.1. Initier son projet de recherche (TR1) .....	119
2.2. Approfondir le travail de lecture (TR2).....	121
2.3. Production d'un rapport d'analyse théorique (TR3).....	121
2.4. Enrichir la base d'article (TR4).....	122
2.5. Communiquer sur sa thèse.....	122
3. Comprendre un article de recherche .....	123
3.1. Analyse de la structure générale de l'article.....	123
3.2. Analyse de la structure interne de l'article .....	123
3.3. Analyse de l'atticisme de l'article .....	123
3.4. Analyse des apports de l'article.....	124
4. Travailler son employabilité .....	124

## Liste des graphiques

Graphique 1.	Statistiques des productions en entrepreneuriat international.....	21
Graphique 2.	Pays et affiliations les plus contributifs .....	25
Graphique 3.	Historiographe des citations à partir des données de Web Of Science' .....	27
Graphique 4.	Production annuelle des auteurs.....	28
Graphique 5.	Analyse des occurrences annuelles par journal .....	29
Graphique 6.	Réseau de co-citations des auteurs.....	30
Graphique 7.	Cooccurrence des termes contenus dans les titres des articles.....	31
Graphique 8.	Tendances des mots de l'abstract par année .....	32
Graphique 9.	Croissances des principaux termes par année dans les mots clés des articles .....	33
Graphique 10.	Processus d'internationalisation et antécédents .....	38
Graphique 11.	Synthèse/ Analyse processuelle de mes recherches.....	38
Graphique 12.	Structure de ce dossier d'HDR.....	41
Graphique 13.	Rôle du décideur dans l'internationalisation de la firme (Source: Ricard, 2012) .....	47
Graphique 14.	Graphique 'trois champs' (références, auteurs, mots clés).....	111
Graphique 15.	Graphique 'trois champs' .....	112
Graphique 16.	Graphique 'trois champs' (pays, mots clés, auteurs) .....	112
Graphique 17.	Réseaux de co-citations des revues et des articles .....	113
Graphique 18.	Réseaux de co-citations des auteurs principaux et de leurs institutions .....	114
Graphique 19.	Réseaux de co-citations des pays d'origine des auteurs principaux .....	115
Graphique 20.	Positionnement théorique des thèmes de l'analyse thématique .....	116
Graphique 21.	Cartes thématiques associées aux termes contenus dans les mots clés de l'article .....	116
Graphique 22.	Timeline des six premiers mois de la thèse.....	118



## Liste des tableaux

Tableau 1.	Articles en entrepreneuriat international publiés entre 1977 et 2014 et recensés par Ribau, et al. (2018 : 284) .....	18
Tableau 2.	Liste des articles en management stratégique analysant la littérature abordant l'entrepreneuriat international .....	24
Tableau 3.	Synthèse processuelle de mes recherches .....	39
Tableau 4.	Synthèse chronologique de mes recherches <sup>19</sup> .....	39
Tableau 5.	Originalités de mes travaux .....	49

## Liste des acronymes

CERGAM	:	Centre d'Etude et de Recherche en Gestion d'Aix-Marseille
CPU	:	Cerveau Performance Utile
EI	:	Entrepreneuriat International
E2I	:	Entrepreneuriat Information Internationalisation
EIRP	:	Entreprise à Internationalisation Rapide et Précoce
FMN	:	Firmes MultiNationales
FMNE	:	Firmes MultiNationales issues des pays Emergents
HDR	:	Habilitation à Diriger des Recherches
INV	:	<i>International New Venture</i>
IBR	:	<i>International Business Review</i>
JBR	:	<i>Journal of Business Research</i>
JSBM	:	<i>Journal of Small Business Management</i>
LLL	:	<i>Linkage Leverage Learning</i>
MI	:	Management International
JIBS	:	<i>Journal of International Business Studies</i>
JIEN	:	<i>Journal of International Entrepreneurship</i>
MNE	:	<i>MultiNational Enterprise</i>
PME	:	Petites et Moyennes entreprises
SATT	:	Société d'Accélération de Transfert de Technologie
SBE	:	<i>Small Business Economics</i>
SMNE	:	<i>Springboarding MultiNational Enterprise</i>
TC	:	<i>Total Citation</i>
UELE	:	Université d'Eté de la Légitimité Entrepreneuriale

## Introduction générale

Le paysage de l'enseignement et de la recherche en gestion en France est pluriel, et compte de nombreux profils d'enseignants-chercheurs reflétant des niveaux d'implications différents dans la recherche et dans l'enseignement. Au-delà de ces deux éléments, les responsabilités administratives sont généralement découvertes lorsque l'enseignant-chercheur obtient son premier poste. Si les contraintes de temps poussent généralement les enseignants-chercheurs à favoriser une de ces dimensions, leur synergie me semble indispensable à l'équilibre et à leur enrichissement mutuel. Pour que ces trois dimensions produisent un effet d'entraînement, il faut de la rigueur, de l'organisation, une capacité à sélectionner les projets les plus porteurs, et une forte aptitude à créer un écosystème au sein duquel la recherche, l'enseignement, et les responsabilités administratives se nourrissent.

Au-delà d'une simple restitution agencée de mes travaux de recherche, ce dossier de candidature à l'habilitation à diriger des recherches en sciences de gestion porte une quadruple ambition : présenter une analyse bibliométrique rétrospective et prospective des travaux de recherche en entrepreneuriat international (i) ; positionner mes apports au sein de cet ensemble de recherches (ii); exposer mes activités d'encadrement de la recherche et de service à la communauté académique (iii) ; présenter une méthode et un style d'encadrement de thèse que je souhaite mettre en place avec mes futurs doctorants (iv).

Ce travail rétrospectif et prospectif intervient cinq ans après ma nomination en tant que Maître de Conférences, dans un contexte où je participe à la construction d'un champ de recherche, et dans lequel je développe à long terme un projet de recherche structurant en collaboration avec d'autres enseignants-chercheurs et doctorants. Ce projet de recherche prévoit de développer une mesure de la légitimité des startups, puis d'analyser son influence sur les comportements et les performances des entreprises à l'international. Plus spécifiquement, ce projet de recherche se déploie en quatre axes : un axe 'recherche et développement' (1) : un dépôt d'invention a été déposé auprès de la Société d'Accélération de Transfert de Technologie (SATT) afin de garantir l'antériorité et l'originalité de ces travaux actuels sur la mesure de la légitimité des startups. Un axe 'production scientifique' (2) : cet axe prévoit de développer un ensemble de recherches visant à enrichir les connaissances actuelles sur la légitimité, mais également l'acceptation par la communauté scientifique de ces travaux. Un axe 'financement' (3) : une chaire de recherche a été mise en place pour permettre de financer la création d'un centre de recherche sur la légitimité, de renforcer la visibilité de l'axe E2I (Entrepreneuriat Internationalisation Information, axe du Centre d'Etude et de Recherche en Gestion d'Aix-

Marseille - CERGAM), et d'accélérer son développement. Un axe 'communication' (4) : une université d'été sera organisée en juillet 2021 afin de positionner l'axe E2I comme futur centre de recherche spécialisé sur la thématique de la légitimité, et d'attirer des chercheurs mondialement reconnus. Un site internet est en cours de réalisation pour communiquer avec le grand public sur la légitimité. En tant que coresponsable de l'axe E2I, je co-coordonne l'ensemble de ces quatre axes. D'un point de vue scientifique, je travaille principalement sur la question de la mesure de la légitimité et sur la question de l'impact de la légitimité sur les comportements et les performances des entreprises à l'international.

Je positionne mes travaux de recherche au sein du courant de l'entrepreneuriat international. Cette thématique de recherche focalise mon attention depuis mes travaux de thèse selon la perspective de l'analyse du processus d'internationalisation. Plus spécifiquement, je m'intéresse à trois phases clés du processus d'internationalisation, l'opportunité, la décision et le développement.

Mes travaux sur l'opportunité s'intéressent à sa découverte et à sa dynamique temporelle, dans la lignée des travaux de Short et al. (2010). La littérature en entrepreneuriat sur l'opportunité répond à différentes questions : comment ? Par qui ? Avec quels effets ? (Shane et Venkataraman, 2000). Si les travaux sur l'opportunité sont centraux en entrepreneuriat (Shane, 2003; Short et al., 2010), la place de l'opportunité est nettement moins prégnante en entrepreneuriat international. Les travaux en entrepreneuriat international s'intéressant aux origines de l'internationalisation sont peu nombreux et principalement centrés sur l'étude d'une partie du phénomène. À titre d'exemple, les travaux sur l'intention (Casillas et al., 2010; Sommer et Haug, 2010) sont uniquement centrés sur l'analyse de déterminants au niveau de la firme (Federico et al., 2009; Molina, 2004) et n'intègrent pas la notion de stimulus à l'origine de l'internationalisation ou les facteurs individuels incitatifs. Cette lacune est d'autant plus surprenante qu'une littérature abondante a traité la question de l'opportunité selon l'angle cognitif et métacognitif en entrepreneuriat. Le système métacognitif de la mentalité de l'entrepreneur explique la saisie d'opportunité (Haynie et al., 2010). C'est donc ce 'gap' que je me propose de traiter dans mes articles [5]<sup>1</sup> et [8] et dans un article en cours non présenté dans ce dossier d'habilitation à diriger des recherches (HDR ci-après). Plus spécifiquement, je

---

<sup>1</sup> Les numéros entre crochets correspondent aux références des articles présentés dans le cadre de cette HDR (voir table de correspondance en annexe).

m'intéresse à la perception des opportunités selon leur type (opportunité continue ou de rupture), et selon le mode décisionnel du décideur (effectual ou causal). En conceptualisant l'opportunité comme la réponse à une menace (Dutton et Jackson, 1987), mes travaux approfondissent la question des barrières à l'internationalisation, centrale chez les chercheurs sur les PME, mais finalement assez peu exploitée sur le terrain des entrepreneurs. En ce sens, mes travaux permettent d'analyser les travaux de Schumpeter (1934) et de Kirzner (1973) à la lumière des travaux sur l'effectuation (Sarasvathy, 2008).

Mes recherches sur la décision ont été initiées lors de ma thèse, et sont abordées de manière plus ou moins prononcée dans six de mes articles [1], [2], [3], [4], [5], [8] selon la perspective de représentations sociales (Laroche, 1995). Cette thématique a été mise en exergue récemment par la publication de nombreux rapports (ex. Baromètre CCI 2019, 2016), pointant les mauvaises performances des PME françaises à l'international, notamment en matière de volume d'exportations. La décision matérialise le processus d'internationalisation ; elle est donc centrale dans diverses questions liées à l'internationalisation des firmes. La littérature classique en entrepreneuriat international s'intéresse à une partie du phénomène seulement et manque d'approches intégratives (Ricard, 2012). Les décisions liées au développement à l'international sont souvent prises sans analyse systématique (Fabian et al., 2009). À ce titre, elles sont donc fortement sujettes aux biais et heuristiques (Busenitz et Barney, 1997). Les travaux sur la décision sont assez peu nombreux, et la plupart du temps menés *a posteriori* au niveau de la firme. Ce type d'approche méthodologique comporte des biais et néglige l'influence du décideur sur l'issue de l'internationalisation. Mes travaux se proposent de répondre à ces éléments en mobilisant un outil méthodologique approprié : la méthode des scénarios.

Enfin, j'ai rapidement ressenti l'intérêt d'étudier ce qui se passe au-delà de la décision elle-même. À l'issue de ma thèse, j'ai ressenti une frustration de ne pas pouvoir expliquer les comportements et les performances de la firme en aval de la décision. La littérature que j'ai mobilisée dans ma thèse m'a donné les éléments théoriques pour mieux comprendre les premières phases de l'internationalisation. Si l'importance de la dimension temporelle ne fait pas débat aujourd'hui (Plakoyiannak et al., 2020), la question de l'impact de la préparation à l'internationalisation est peu étudiée (Tan et al., 2007, 2009; Wiedersheim-Paul et al., 1978). Ce point fait écho aux lacunes de la littérature en entrepreneuriat international (EI ci-après) sur la question de l'opportunité. Cette question est intimement liée à la précocité de l'internationalisation. Un certain nombre de recherches s'intéressent à cette question, mais principalement au niveau d'analyse de la firme. Ces thématiques, abordées dans la plupart de

mes articles, représentent un potentiel important de développement. Dans un second ensemble d'articles [6], [7], [9], je m'intéresse à la performance des entreprises dans le temps, en fonction des caractéristiques de leur processus d'internationalisation. Deux perspectives, partiellement opposées, forment la base de la littérature sur le processus d'internationalisation : le paradigme Uppsala (Johanson et Vahlne, 1977) postule que les firmes suivant une approche séquentielle et progressive s'internationalisent mieux que les autres ; selon l'approche INV, certaines firmes, portées par la diminution des frontières et les développements technologiques s'internationalisent de manière accélérée, sans respecter les étapes prévues par le paradigme Uppsala (Johanson et Mattsson, 1988; Jolly et al., 1992; Oviatt et McDougall, 1994; Rennie, 1993). La dimension temporelle du processus d'internationalisation est mise en exergue dans ces deux approches (Jones et Coviello, 2005). Le temps est un déterminant expliquant les futures étapes de développement à l'international. De nombreux articles se sont intéressés à comparer les performances des firmes suivant l'une ou l'autre des deux approches, cependant, l'importance du temps dans ce processus a été insuffisamment abordée (Eden, 2009). Mes recherches [6], [7], [9] apportent des éléments de réponses sur ce point.

Comme le montre mon analyse, les recherches en entrepreneuriat international ont opéré un glissement d'une approche très descriptive vers une approche prescriptive. Si mes travaux passés étaient principalement prescriptifs, mes travaux en cours le sont davantage. En travaillant avec Bénédicte Aldebert et Ali Ghods sur une revue de littérature des déterminants de l'internationalisation, nous avons noté que la question de la légitimité revenait régulièrement comme étant centrale dans le processus d'internationalisation, sans pour autant présenter de résultats empiriques concluants. La grande complexité de ce concept (Fisher, 2020) a conduit les chercheurs à pousser les développements théoriques en délaissant les aspects empiriques (Haack et Sieweke, 2020). Ce n'est que très récemment que la question de la mesure est devenue centrale, donnant lieu à des travaux doctoraux encadrés par Greg Fisher (en cours), à un article publié (Bitektine et al., 2020), et à mes travaux en cours. En contribuant à développer une conceptualisation opérationnelle de la légitimité, mes travaux ont clairement une visée prescriptive permettant de mieux appréhender les stratégies de légitimation dans le contexte de l'entrepreneuriat international.

D'une manière plus transverse, quatre niveaux d'analyse peuvent être mobilisés en management : le niveau individuel, le niveau collectif, le niveau organisationnel et situationnel, et le niveau idéologique. À l'instar de Doise (1982), j'ai pris garde, en manipulant les variables, à relativiser le déroulement des processus étudiés. En effet, les contraintes de temps et de

quantité de données poussent généralement à négliger le contexte social qui s'étend bien au-delà de la situation expérimentale. La théorie des représentations sociales, que je mobilise dans un nombre important de mes recherches, est un apport disciplinaire à la littérature en entrepreneuriat permettant de mieux comprendre l'articulation entre le niveau individuel et le niveau méso.

Sur l'ensemble de mes productions, deux articles sont issus de mes travaux de thèse [4] et [5] et trois articles proviennent de mes travaux de Master Recherche [1], [2], [3]. D'autres articles ont été rédigés, mais ne sont pas présentés dans ce dossier d'HDR, car leur positionnement vis-à-vis de la littérature en entrepreneuriat n'est pas prégnant. Les articles [6] et [7] sont basés sur des projets connexes. Les articles [8] à [11] correspondent à des projets en cours qui permettent de comprendre la logique de mes recherches et ses développements futurs.

Ces productions scientifiques sont basées sur un positionnement épistémologique résolument hypothético-déductif. Affirmer un positionnement épistémologique permet de préciser la démarche de recherche, d'en appréhender le caractère cumulable et d'améliorer la validité de la connaissance produite (Perret et Séville, 2007). Ma conception de la recherche trouve ses fondements dans le métier d'ingénieur que j'ai exercé durant cinq années. La finalité et les caractéristiques de mes travaux de recherche sont de tester des hypothèses et de présenter des résultats vérifiables, confirmables, et répétables. Ces deux éléments sont donc à l'origine de mon positionnement épistémologique (Thomas, 2003).

Ce positionnement épistémologique m'a conduit à mobiliser des techniques essentiellement quantitatives. Seul un article développe une approche qualitative. Plus précisément, mes articles de recherche m'ont amené à collecter des données primaires avec la méthode des scénarios [4] et en implémentant des échelles de mesure (articles [1], [2], [3], [4], [5]). J'ai également travaillé sur des données secondaires en croisant des bases de données à l'aide de code en VBA et en R. Enfin, j'ai développé des compétences en analyse de données : analyse factorielle discriminante [1], classifications hiérarchiques ascendantes [8], analyses de survie [6], [7] et [8], et analyses de séquences [11]. Mes diverses productions scientifiques reflètent une appétence méthodologique quantitative que j'ai d'abord exprimée dans mon mémoire de Master Recherche et dans ma thèse en réalisant des échelles de mesure (e.g. attitude vis-à-vis de l'internationalisation), puis en construisant des bases de données.

Ce dossier d'HDR est structuré de manière originale comme suit : une première partie développe une analyse bibliométrique longitudinale des travaux publiés en entrepreneuriat international. Cette analyse permet de synthétiser l'ensemble des contributions des chercheurs en EI afin de mieux comprendre comment s'est développé cet ensemble de recherche, de dégager les tendances futures, et de positionner mes travaux de recherche. Une seconde partie présente mes travaux actuels et futurs. Cette partie met en exergue mes apports et leur insertion dans la littérature naissante en entrepreneuriat international. La troisième partie détaille mes responsabilités administratives. Cette partie a pour objectif d'exposer l'ensemble de mon service à la communauté, et de développer leur connexion avec mes autres activités d'enseignant-chercheur. Enfin, je clôturerai ce document en proposant une méthode d'encadrement de thèse que j'expérimente, pour partie, avec les doctorants que j'encadre actuellement.



## I. Entrepreneuriat International – Historique et Perspectives

L'ensemble de mes travaux de recherche s'attache à comprendre les décisions et le processus d'internationalisation des petites et moyennes entreprises. Un focus sur les startups est privilégié lorsque le terrain le permet. À ce titre, je positionne mes travaux de recherche dans le champ de l'entrepreneuriat international. Cette thématique a été initiée à la fin des années 1980 par l'émergence d'un ensemble de travaux (Ganitsky, 1989; Johanson et Mattsson, 1988; Mamis, 1989; McDougall, 1989) remettant en cause l'approche traditionnelle développée par une équipe de l'université d'Uppsala en 1977 (Johanson et Vahlne, 1977). Toutefois, de nombreux chercheurs considèrent que le point marquant des recherches en entrepreneuriat international correspond à l'article d'Oviatt et McDougall (1994). Cet article, centré sur l'étude des *international new ventures* (INV ci-après), insiste sur l'évolution du rôle de l'entrepreneur dans l'internationalisation de son entreprise, du fait des avancées des technologies de communication et de transport. À notre époque, les entreprises évoluent dans un contexte législatif, concurrentiel, et technologique bouleversé, qui nécessite une combinaison d'innovation et d'internationalisation (Denicolai et al., 2014) et l'évolution du rôle de l'entrepreneur (Keupp et Gassmann, 2009). Plus spécifiquement, la frontière entre le champ de l'entrepreneuriat et le management international s'est érodée principalement pour trois raisons (McDougall et Oviatt, 2000) :

- Le renforcement de l'innovation entrepreneuriale pour conquérir de nouveaux marchés à l'international ;
- Le nombre croissant de firmes entrepreneuriales qui accélèrent leur internationalisation ;
- Le développement des technologies de l'information et la libéralisation des échanges commerciaux entre les pays (Oviatt et McDougall, 1994).

Il est largement accepté que les racines des recherches en entrepreneuriat international se trouvent en management international. Toutefois, un certain nombre d'auteurs historiquement centrés sur les recherches en entrepreneuriat ont contribué à ce champ de recherche. La caractéristique des recherches en entrepreneuriat international est que celles-ci s'intéressent à un phénomène qui ne peut être expliqué par les théories en IB ou en entrepreneuriat prises de manière isolée. Ces recherches peuvent donc s'intéresser à certains processus d'internationalisation des multinationales (Mathews et Zander, 2007) à l'instar des firmes des pays émergents dont le processus d'internationalisation est parfois qualifié d'entrepreneurial.

Bien que le management international soit un champ de recherche largement établi par la communauté scientifique et au sein des écoles de management, l'entrepreneuriat est une discipline jeune (Cooper, 2003). On peut reprocher aux recherches en entrepreneuriat d'appartenir à "*un champ regroupant des questions trop diverses et peu connectées*"<sup>2</sup> (Ireland et Webb, 2007 : 891). Peu de chercheurs, à l'instar de Sarasvathy et Shepherd, ont contribué à l'entrepreneuriat international après avoir contribué au champ de l'entrepreneuriat (Clark et al., 2018; Kalinic et al., 2014). Il est donc légitime de se demander si l'entrepreneuriat international peut être qualifié de champ de recherche. Cette question reste ouverte aujourd'hui, malgré les récentes recherches ayant contribué sur la question (Keupp et Gassmann, 2009; Ribau et al., 2018; Servantie et al., 2016).

### **1. L'entrepreneuriat international est-il un champ de recherche ?**

L'entrepreneuriat international a fait l'objet de nombreuses critiques de la part de ses deux disciplines parentes. En préambule à ce dossier d'HDR, je traiterai la question de la pertinence de considérer l'entrepreneuriat international comme un champ de recherche avéré, ou pas.

Jones et al. (2015) proposent de mobiliser trois critères proposés par Hambrick et Chen (2008) pour définir un champ de recherche académique : la mobilisation, la construction de légitimité et la différenciation. De nombreux travaux se sont proposé d'analyser les fondements théoriques mobilisés par les recherches en entrepreneuriat international. Ces travaux ayant émergé récemment, il est naturel de se poser la question de savoir si ces recherches constituent, ou pas, un champ de recherche.

Concernant la légitimité de l'EI, les éléments étayant l'une ou l'autre des thèses sont contrastés.

---

<sup>2</sup> Citation originale : "a widely dispersed, loosely connected domain of issues".

Year	Number of papers	% papers	Accumulated number papers (%)	Conceptual article		Empirical article	
				No.	%	No.	%
1977	1	0.18	0.18			1	0.19
1980	1	0.18	0.36	1	2.70		
1994	1	0.18	0.54			1	0.19
1995	4	0.72	1.26			4	0.77
1996	4	0.72	1.99			4	0.77
1997	13	2.35	4.33	2	5.41	11	2.13
1998	6	1.08	5.42			6	1.16
1999	9	1.62	7.04	1	2.70	8	1.55
2000	13	2.35	9.39	2	5.41	11	2.13
2001	12	2.17	11.55			12	2.32
2002	8	1.44	13.00			8	1.55
2003	14	2.53	15.52	1	2.70	13	2.51
2004	20	3.61	19.13	2	5.41	18	3.48
2005	21	3.79	22.92	1	2.70	20	3.87
2006	29	5.23	28.16	4	10.81	25	4.84
2007	37	6.68	34.84	4	10.81	33	6.38
2008	32	5.78	40.61			32	6.19
2009	41	7.40	48.01	1	2.70	40	7.74
2010	49	8.84	56.86	4	10.81	45	8.70
2011	54	9.75	66.61	2	5.41	52	10.06
2012	64	11.55	78.16	6	16.22	59	11.41
2013	49	8.84	87.00	2	5.41	47	9.09
2014	72	13.00	100.00	4	10.81	69	13.35
Total	554	100.00	100.00	37	6.68	517	93.32

Tableau 1. Articles en entrepreneuriat international publiés entre 1977 et 2014 et recensés par Ribau, et al. (2018 : 284)

De nombreuses initiatives contribuent cependant à renforcer la légitimité de l’EI comme champ de recherche. En témoignent les nombreux numéros spéciaux<sup>3</sup> proposés dans les meilleures revues en entrepreneuriat, en MI et en management. La revue dédiée, *the Journal of International Entrepreneurship*, créée en 2003, est reconnue et apparait dans les différents classements. En 2009, le lancement d’ie-scholars.net, rassemble les différents chercheurs en EI, fédère les différentes initiatives en la matière, et propose des syllabus de cours. De nombreuses

<sup>3</sup> Entrepreneurship Theory and Practice (1996, Vol. 20, No. 4) – Academy of Management Journal (2000, Vol. 43, No. 5) – Journal of International Management (2001, Vol. 7, No. 3) – Small Business Economics (2003, Vol. 20, No. 1) – Journal of International Business Studies (2005, Vol. 36, No. 1) – Management International Review (2005, Vol. 45, No. 3) – International Business Review (2005, Vol. 14, No. 2) – International Marketing Review (2006, Vol. 23, No. 5) – Journal of World Business (2007, Vol. 42, No. 3) – European Management Journal (2008, Vol. 26, No. 6) – Strategic Entrepreneurship Journal (2009, Vol. 3, No. 4) – Journal of Business Venturing (2011, Vol. 26, No. 6) – Journal of Small Business and Enterprise Development (2011, Vol. 18, No. 3) – European Business Review (2014, Vol. 26, No. 5) – Entrepreneurship Theory and Practice (2014, Vol. 38, No. 1) – Management International Review (2014, Vol. 15, No. 4) – Journal of International Business Studies (2015, Vol. 46, No. 1).

conférences en entrepreneuriat<sup>4</sup> et en MI proposent des *tracks* en EI, et certaines conférences dédiées attirent de nombreux chercheurs (McGill depuis 1988).

Troisièmement, l’EI s’est immédiatement positionné par opposition aux recherches traditionnelles en MI. Oviatt et McDougall (1994), auteurs pionniers et majoritairement cités en EI, se sont clairement distingués des disciplines parentes.

Les définitions de l’EI ont évolué au fil du temps. Elles sont maintenant marquées par deux grandes tendances : les premières définitions sont centrées autour du comportement à l’international de certaines firmes qui est mal prédit par les théories contemporaines en MI. Par exemple, je peux citer les deux définitions suivantes :

*« Activités nouvelles et novatrices qui visent la création de valeur et la croissance d’organisations commerciales au-delà des frontières nationales »*<sup>5</sup> (McDougall et Oviatt, 1997 : 293).

*« Combinaison de comportements novateurs, proactifs et axés sur la prise de risque qui transcendent les frontières nationales et qui visent à créer de la valeur dans les organisations. L’étude de l’EI comprend des recherches sur ce comportement et des recherches comparant le comportement entrepreneurial national dans plusieurs pays »*<sup>6</sup> (McDougall et Oviatt, 2000).

Ensuite, un rapprochement avec l’entrepreneuriat a été opéré. On retrouve ce rapprochement dans une seconde série de définitions initiées par Zahra. Celles-ci soulignent le rôle central de la détection et de la saisie d’opportunités pour les firmes entrepreneuriales, et proposent de positionner cet élément comme un marqueur fort des recherches en EI, comme l’illustrent les définitions qui suivent.

*« Le processus créatif de découverte et d’exploitation des opportunités qui se trouvent en dehors des marchés intérieurs d’une entreprise dans la poursuite de l’avantage concurrentiel »*<sup>7</sup> (Zahra et George, 2002 : 262).

---

<sup>4</sup> Par exemple la conférence “Babson Frontiers of Entrepreneurship Research” a proposé en 1993 un track ‘Global Entrepreneurs and International Entrepreneurship’.

<sup>5</sup> Citations originales : “New and innovative activities that have the goal of value creation and growth in business organizations across national borders.”

<sup>6</sup> “Combination of innovative, proactive and risk-seeking behavior that crosses national borders and is intended to create value in organizations. The study of IE includes research on such behavior and research comparing domestic entrepreneurial behavior in multiple countries.”

<sup>7</sup> “The process of creatively discovering and exploiting opportunities that lie outside a firm's domestic markets in the pursuit of competitive advantage.”

« *La découverte, la promulgation, l'évaluation et l'exploitation des possibilités — au-delà des frontières nationales — de créer de futurs biens et services. Il s'ensuit donc que le domaine universitaire de l'entrepreneuriat international examine et compare — au-delà des frontières nationales — comment, par qui et avec quels effets ces possibilités sont exploitées* »<sup>8</sup> (Oviatt et McDougall, 2005 : 540).

« *La reconnaissance, la formation, l'évaluation et l'exploitation des opportunités au-delà des frontières nationales pour créer de nouvelles entreprises, de nouveaux modèles et de nouvelles solutions pour la création de valeur, y compris financières, sociales et environnementales...* »<sup>9</sup> (Zahra et al., 2014 : 138).

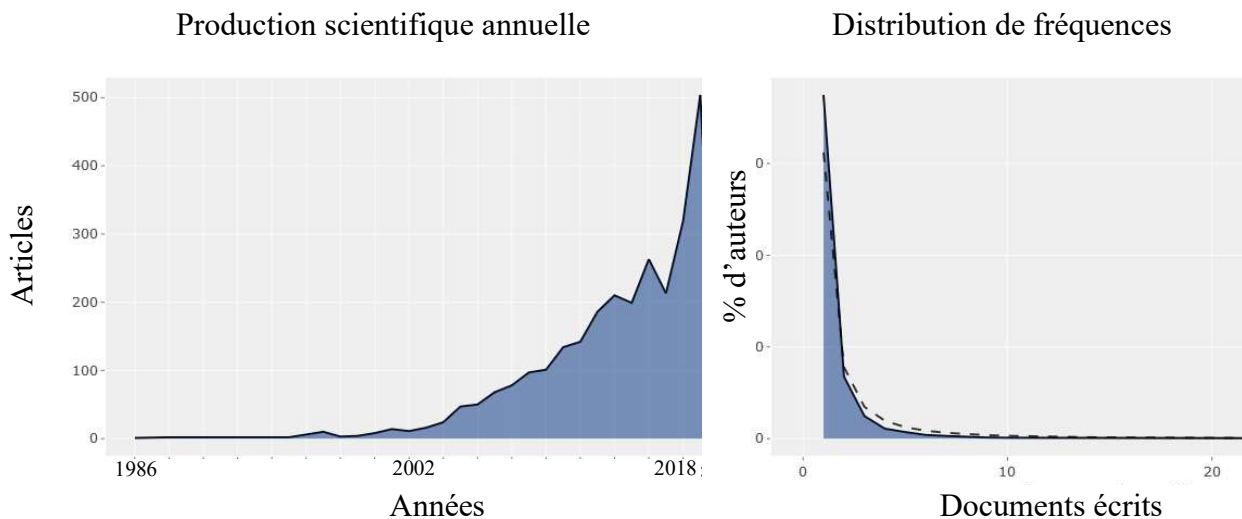
En synthèse, ces définitions accordent une place centrale à l'opportunité, à la décision, et au processus de développement des entreprises. L'évolution des définitions de l'EI après les années 2000 témoigne de la volonté de se distinguer des disciplines parentes. De plus, les nombreux articles s'interrogeant sur la question de l'existence de l'EI en tant que champ de recherche (Cesinger et al., 2012; Jones et al., 2015; Peiris et al., 2012; Servantie et al., 2016) renforcent cette volonté. Si Keupp et Gassmann (2009) attaquent fortement l'assimilation de l'EI à un champ de recherche, Jones et al. (2011) leur répondent en détaillant les trois axes autour desquels l'entrepreneuriat international se structure (Entrepreneurial Internationalization, International Comparisons of Entrepreneurship et Comparative Entrepreneurial Internationalization).

Comme le soulignent Servantie et al. (2016), je pense que la concentration des publications dans peu d'institutions et autour de peu d'individus, les événements sociaux clés, et la création d'une revue dédiée sont de bons arguments montrant que l'EI est un courant de recherche en structuration. Les graphiques ci-après étayent également cette thèse. Ces deux graphiques présentent d'une part le nombre de publications, et d'autre part la production par auteur dans le courant de l'entrepreneuriat international. Les données ont été obtenues à l'aide du protocole de recherche présenté en annexe I.

---

<sup>8</sup> “The discovery, enactment, evaluation, and exploitation of opportunities—across national borders— to create future goods and services. It follows, therefore, that the scholarly field of international entrepreneurship examines and compares—across national borders—how, by whom, and with what effects those opportunities are acted upon.”

<sup>9</sup> “The recognition, formation, evaluation, and exploitation of opportunities across national borders to create new businesses, models, and solutions for value creation, including financial, social, and environmental...”



Graphique 1. Statistiques des productions en entrepreneuriat international

## 2. Analyse bibliométrique des recherches en entrepreneuriat international

J'ai recensé vingt-neuf recherches en management stratégique abordant la question de l'entrepreneuriat<sup>10</sup> (voir tableau 2). Parmi celles-ci, dix-huit, dont cinq en 2018 sont centrées sur l'entrepreneuriat international. Cet intense effort de classification permet de structurer cet ensemble de recherches, et d'en décrire les principales composantes. Par ailleurs, ce type de travaux a permis de répondre à certaines critiques formulées vis-à-vis de l'entrepreneuriat international (e.g., Keupp et Gassmann, 2009).

Cependant, ces recherches développent principalement des résumés et interprétations des productions scientifiques de manière subjective et narrative. Les classifications actuelles sont peu satisfaisantes en plusieurs aspects : très descriptives (García-Lillo et al., 2017), voire simplistes (Ribau et al., 2018), difficilement exploitables (Baier-Fuentes et al., 2018; Dzikowski, 2018) ou basées sur un nombre très restreint d'articles (Keupp et Gassmann, 2009; Rialp et al., 2005).

Tranfield et al. (2003) ont critiqué la nature partielle de ce type de travaux et proposent de baser les revues de littérature sur des éléments plus objectifs. En outre, ces travaux de recensement apparaissent aujourd'hui comme insuffisants au regard des techniques qui ont été

---

<sup>10</sup> Protocole de recherche : moteur de recherche = EBSCO, mots clés dans l'abstract : (review OU literature OU meta-analysis) ET (international business OU international entrepreneurship).

développées pour analyser un champ de recherche. Il semble pertinent de mener une analyse plus poussée pour positionner mes travaux de recherche.

Parmi celles-ci, je note l'intéressante contribution de Griffith et al. (2008) proposant de réaliser une étude Delphi à partir d'un large échantillon de chercheurs. Cette recherche de type *bottom-up* a permis d'évaluer les thèmes, directions, et futures orientations des recherches en MI. Cette étude, basée sur l'identification d'expert ayant largement contribué au champ (Buckley, 2002; Mike, 2004), ne peut, par construction, intégrer les signaux faibles, les recherches les plus émergentes. Par ailleurs, il s'agit d'une collection de perceptions, donc cette méthode souffre des mêmes biais que les recherches antérieures.

Enfin, des recherches basées sur des techniques d'analyse bibliométrique avancées ont émergé ces dernières années. L'analyse bibliométrique est rendue possible aujourd'hui grâce à l'émergence de plateformes recensant et normalisant les travaux de recherches d'un nombre colossal de revues, et par les développements informatiques (Cobo et al., 2015). L'analyse quantitative de recherches permet le recensement, l'évaluation, et la surveillance des recherches existantes (Eugene Garfield et al., 1964). Ces techniques sont donc particulièrement utiles pour réaliser une représentation générale d'un ensemble de recherche (Bjork et al., 2014) sans souffrir des biais mis en exergues dans les recherches précédentes : l'analyse est systématique, transparente et reproductible (De Bellis, 2009). L'analyse bibliométrique permet d'identifier les évolutions quantitatives et qualitatives d'un ensemble de recherches et d'en déduire les aspects structurels et les tendances (Rey-Martí et al., 2016) de manière partielle et inclusive (Chabowski et al., 2017).

D'un point de vue opérationnel, l'analyse bibliométrique comporte deux types distincts d'analyses : l'analyse de performance et les représentations graphiques (Noyons et al., 1999).

L'analyse de performance a pour objectif d'évaluer la contribution de recherches à un ensemble plus large de recherches (Dzikowski, 2018). Ce type d'analyse consiste à quantifier un nombre important d'indicateurs afin de mesurer l'impact des citations et des productions scientifiques sur un ensemble de travaux de manière à mettre en exergue les principales contributions ainsi que les représentations des différents pays et institutions.

Les représentations graphiques complètent l'analyse de performance en révélant les connexions entre les articles, auteurs, pays, et institutions. Ces représentations permettent d'analyser les connexions entre ces éléments de manière statique ou dynamique (Baier-Fuentes

et al., 2018). Ce type de graphique permet ainsi de faire des catégorisations utiles à l'établissement de théories (Reuber et al., 2017).

Trois recherches très récentes exploitent les techniques bibliométriques avancées (Baier-Fuentes et al., 2018; Dzikowski, 2018; Servantie et al., 2016). Ces trois articles présentent une contribution originale aux recherches en entrepreneuriat, permettant d'analyser le champ avec un regard nouveau. Néanmoins, celles-ci ne me permettent pas de répondre aux besoins de ce dossier d'HDR. Il m'a semblé nécessaire de conduire une recherche en utilisant l'outil d'analyse bibliométrique le plus récent (Biblioshiny), et sur la base de données la plus complète (Scopus).

2002	Buckley	Is the international business research agenda running out of steam?
2003	Busenitz et al.	Entrepreneurship Research in Emergence Past Trends and Future Directions
2005	Rialp et al.	The phenomenon of early internationalizing firms: What do we know after a decade (1993-2003) of scientific
2007	Nag et al.	What is strategic management, really Inductive derivation of a consensus definition of the field
2007	Aspelund et al.	A review of the foundation, international marketing strategies, and performance of international new venture.
2008	Griffith et al.	Emerging Themes in International Business Research
2009	Keupp, Gassmann	The past and the future of international entrepreneurship: A review and suggestions for developing the field
2009	Pitelis et Boddewyn	Where Is the 'I' in 'IB' Research.
2011	Hambrick	New Academic Fields As Social Movements the Case of Strategic Management
2011	Jones et al.	International Entrepreneurship research (1989–2009).
2012	Cesinger et al.	Born Globals (almost) 20 years of research and still not 'grown up'.
2012	De Clercq et al.	Learning and knowledge in early internationalization research: Past accomplishments and future directions.
2012	Peiris et al.	International entrepreneurship A critical analysis of studies in the past two decades and future direction,
2013	Hoskisson et al.	Emerging Multinationals from Mid-Range Economies: The Influence of Institutions and Factor Markets
2014	Gray et Farminer	And no birds sing-reviving the romance with international entrepreneurship.
2015	Buckley	The contribution of internalization theory to international business: New realities and unanswered questions.
2015	Jones et al.	Is International Entrepreneurship research a viable spin-off from its parent disciplines.
2016	Meyer et Peng	Theoretical foundations of emerging economy business research
2016	Servantie et al.	L'entrepreneuriat international est-il un champ Une analyse bibliométrique de la littérature (1989–2015)
2017	Buckley et al.	Towards a renaissance in international business research: Big questions, grand challenges, and the future.
2017	García-Lillo et al.	Mapping the Intellectual Structure of Research on 'Born Global' Firms and INVs: A Citation / Co-citation Analysis.



2017	Xu et al.	Contributing Forces in Entrepreneurship: Research A Global Citation Analysis
2018	Baier-Fuentes et al.	International entrepreneurship: a bibliometric overview.
2018	Dzikowski	A bibliometric analysis of born global firms.
2018	Li	Internationalization and its determinants: A hierarchical approach
2018	Martin et Javalgi	Epistemological foundations of international entrepreneurship
2018	Reuber et al.	International entrepreneurship: The pursuit of entrepreneurial opportunities across national borders
2018	Ribau et al.	SME internationalization research: Mapping the state of the art
2019	Romanello et Chiarvesio	Early internationalizing firms 2004–2018

Tableau 2. Liste des articles en management stratégique analysant la littérature abordant l'entrepreneuriat international

Je propose dans les sections qui suivent de porter mon analyse à trois niveaux : au niveau conceptuel, au niveau des auteurs, et au niveau des institutions. Ces trois niveaux seront analysés de manière statique (afin de décrire le passé) et de manière dynamique (afin d'anticiper les voies de développement des recherches en EI).

### 2.1.Méthode de recensement

J'ai conçu un protocole de recherche en intégrant deux contraintes : la répliquabilité, l'analyse aussi exhaustive que possible des recherches en EI et la représentation visuelle schématisant les données. Cependant, les articles recensés ne peuvent être considérés comme exhaustifs, dans la mesure où il n'existe pas encore de plateforme bibliométrique unique recensant l'ensemble des contributions. À défaut, il faut la considérer comme représentative, car elle intègre l'ensemble des revues classées 1 et 2 par le CNRS (classement en date de janvier 2020), ainsi que les revues centrales en entrepreneuriat et en management international classées 3 et 4 par le CNRS.

Comme le conseillent Tranfield et al. (2003), j'ai décomposé mon protocole de recherche en trois étapes :

1. Planification de la revue de littérature qui permet de fixer le périmètre de la recherche ;
2. Recensement de la littérature (identification des termes clés, collecte des données, traitement des données) ;
3. Analyse et discussion des données avec une approche statique et dynamique.

Les revues de littérature identifiées en amont m'ont permis de recenser et d'analyser les différentes perspectives abordées dans les recherches passées (Ribau et al., 2018). Ces

recherches combinent de nombreux mots clés et m'ont conduit à sélectionner un nombre restreint de mots clés (comme indiqué dans la partie dédiée ci-après).

Ce protocole de recherche est présenté de manière détaillée en annexe I.

## 2.2. Résultats de l'analyse et perspectives

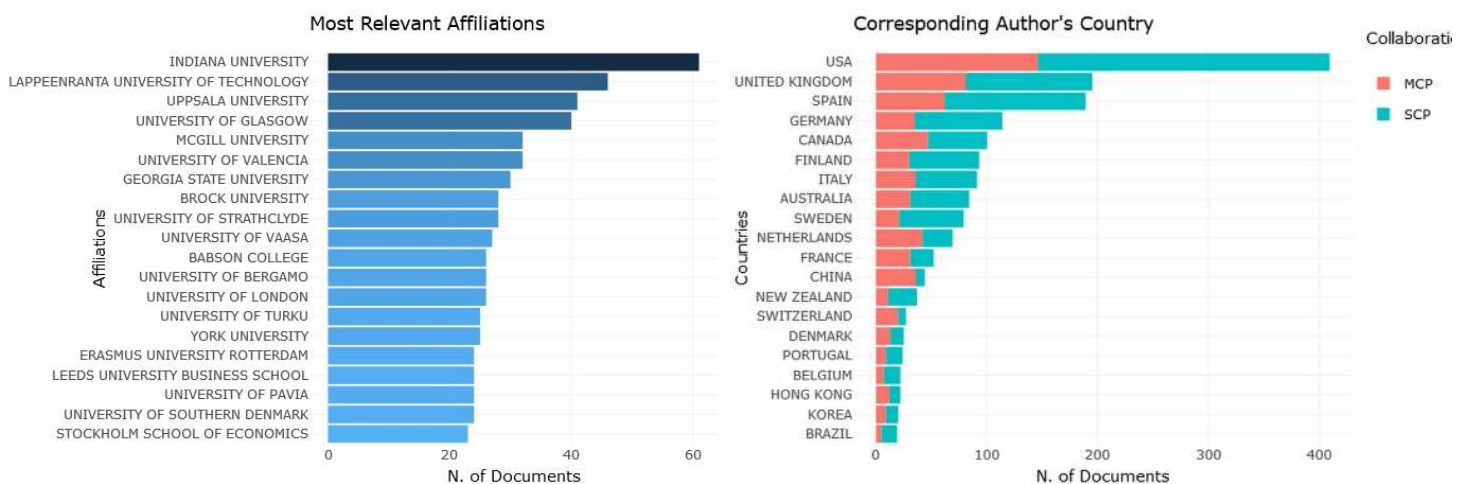
Les analyses bibliométriques sont menées à l'aide de deux perspectives : les analyses de performance et les représentations graphiques des cooccurrences.

### *Perspective statique de l'analyse de performance*

L'analyse de performance permet d'identifier les principaux contributeurs d'un ensemble de recherche. Cette analyse est importante, car elle permet de dresser rapidement une synthèse d'un nombre important de recherches. Ainsi, cette photographie me permettra de positionner plus clairement mes recherches au sein de l'ensemble des productions en EI.

Les pays les plus contributeurs sont les États-Unis, le Royaume-Uni, et l'Espagne. La France contribue de manière très minoritaire à cette thématique (graphique présenté en annexe I.)

L'analyse des pays d'origine des auteurs (MCP = Multiple Contributor Country ; SCP = Single Contributor Country) révèle qu'environ un tiers des recherches américaines sont effectuées avec des collaborateurs étrangers, contre 80% pour les recherches françaises. Seules la Chine et la Suisse ont des ratios inférieurs.



Graphique 2. Pays et affiliations les plus contributifs<sup>11</sup>

<sup>11</sup> MCP indique si l'article a été rédigé à minima par un auteur d'un autre pays. MCP reflète donc l'intensité des collaborations d'un pays.

L'analyse géographique révèle que d'une manière assez surprenante, les Etats Unis, bien que moins concernés par la question de l'internationalisation des petites entreprises, est de très loin le plus gros contributeur. C'est donc davantage le pays que le besoin du terrain qui conduit le choix d'étudier l'entrepreneuriat international. Cela laisse penser que des développements importants pourraient être apportés en étudiant davantage d'autres terrains. Par ailleurs, la diversification des terrains renforce la portée du champ de recherche et contribue à sa dissémination auprès d'institutions variées. C'est donc un élément à développer dans les futures recherches.

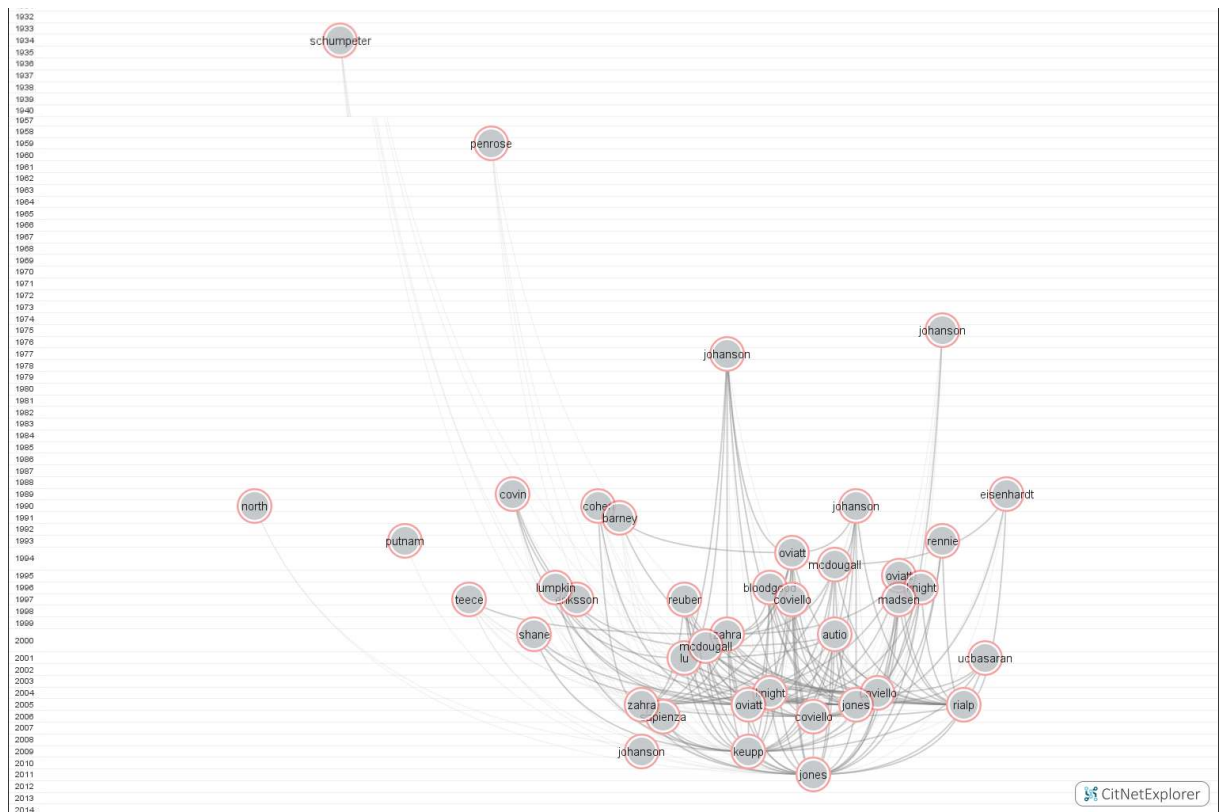
#### *Perspective dynamique de l'analyse de performance*

Au-delà de la perspective statique présentée dans la section en amont, la perspective dynamique permet de mieux comprendre les fondations d'un champ, mais également d'en appréhender les évolutions. Cette perspective sera abordée à deux niveaux : les auteurs et les revues.

L'historiographie qui suit est réalisé avec une méthode légèrement différente : en utilisant le logiciel CiteNetExplorer, j'ai pu intégrer l'ensemble des références citées, que la référence soit en entrepreneuriat international ou pas. Ce graphique permet d'identifier les théories qui ont inspiré les principales contributions de l'EI et de répondre aux critiques concernant le manque de théories mobilisées par les études en EI, notamment celles de Keupp et Gassmann (2009 : 602) qui déclarent « *ces tentatives de donner à l'EI une base théorique plus robuste ont été largement ignorées par les recherches empiriques en EI* »<sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> Citation originale : "these attempts to give IE a more robust theoretical foundation have been largely disregarded by empirical IE research".



Graphique 3. Historiographie des citations à partir des données de Web Of Science<sup>13,14</sup>

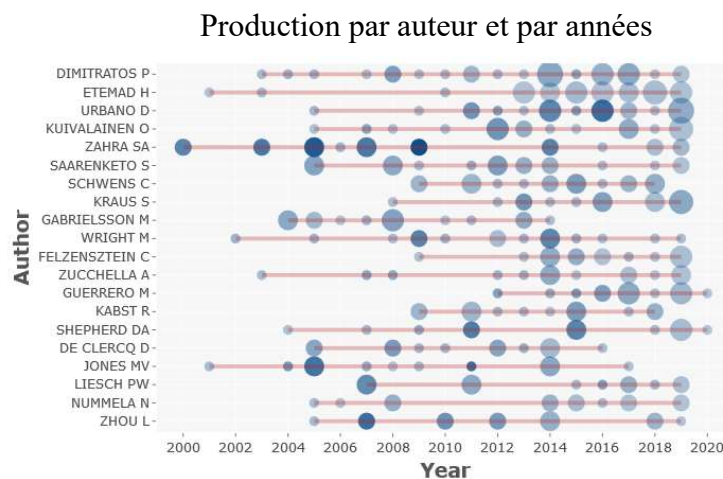
Le graphique ci-dessus permet de dresser un certain nombre de constats intéressants. Ce graphique permet de mettre en évidence les principales sources théoriques des travaux en entrepreneuriat international. Je note que les productions en entrepreneuriat international sont connectées à six perspectives théoriques. Les plus anciennes sont associées à Schumpeter (1934), et notamment à ses travaux sur l'opportunité. Ensuite viennent les travaux de Penrose (1959) sur la théorie comportementale des firmes. L'approche comportementale a été reprise par Johanson (Johanson et Vahlne, 1977; Johanson et Wiedersheim-Paul, 1975) lorsqu'il a développé avec ses coauteurs l'approche séquentielle de l'internationalisation. Dans les années 1990, on retrouve les travaux sur l'approche institutionnelle développée par North (1990), l'approche des ressources de Barney (1991), l'approche des capacités d'absorption (Cohen et Levinthal, 1990), l'approche du capital social (Putnam, 1993), l'approche de l'agence (Eisenhardt, 1989).

<sup>13</sup> Le graphique présente un léger décalage dû au changement de l'échelle du temps pour contenir la taille du document.

<sup>14</sup> Traité à partir de CiteNetExplorer.

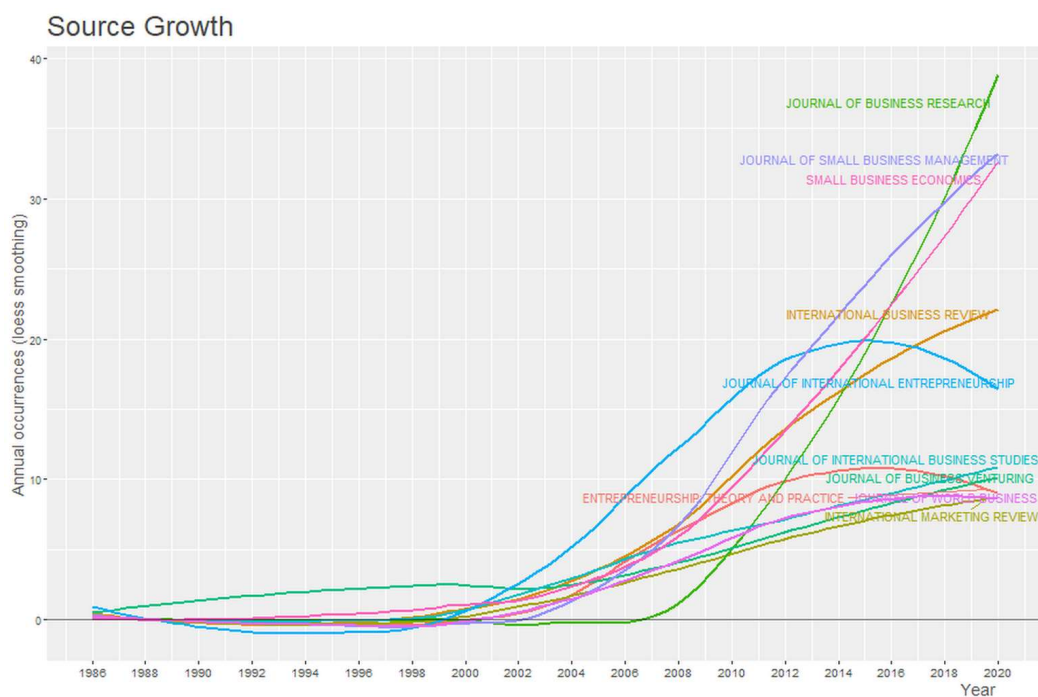
Ce graphique montre que les travaux en entrepreneuriat international trouvent leur source dans les théories classiques de la firme. La spécificité internationale de ces recherches en entrepreneuriat n'est donc pas basée sur le développement de théories (Pitelis et Boddewyn, 2009). Les théories classiques de l'internationalisation (paradigme OLI de Dunning, théorie de l'avantage monopolistique, théorie du cycle de vie) sont largement sous représentées à l'exception du modèle Uppsala.

Le graphique qui suit présente les productions des auteurs à travers le temps. Il permet d'identifier les auteurs renforçant leurs contributions à l'EI ces dernières années, et donc d'orienter les projets de collaboration. Ainsi, je note qu'Etemad, Urbano, Kuivalen, et Krauss sont les auteurs contribuant le plus au champ ces dernières années. Il est vraisemblable que les performances de ces auteurs soient bien meilleures dans les années à venir.



Graphique 4. Production annuelle des auteurs

Enfin, l'analyse des occurrences annuelles par journal permet de dresser des tendances qui sont particulièrement utiles pour déterminer les revues qui se positionnent clairement dans un champ de recherche. À la lecture du graphique 5, il apparaît que JBR, JSBM, et SBE se détachent très clairement du lot. Ces trois revues affichent nettement une stratégie d'occuper du terrain en EI. D'une manière assez surprenante, JIEN sélectionne des papiers pour lesquels une des deux dimensions, l'entrepreneuriat ou l'international est moins prégnante. Ce graphique met en exergue que la revue risque de se détacher de son champ de recherche. A la lecture des graphiques 4 et 5, je note que les revues que j'ai ciblées et les collaborations que j'ai menées ne sont pas les plus judicieuses. J'envisage donc à présent de sélectionner de manière prioritaire les revues ayant la croissance la plus élevée, et de renforcer mes collaborations avec des auteurs davantage visibles en entrepreneuriat international.



Graphique 5. Analyse des occurrences annuelles par journal

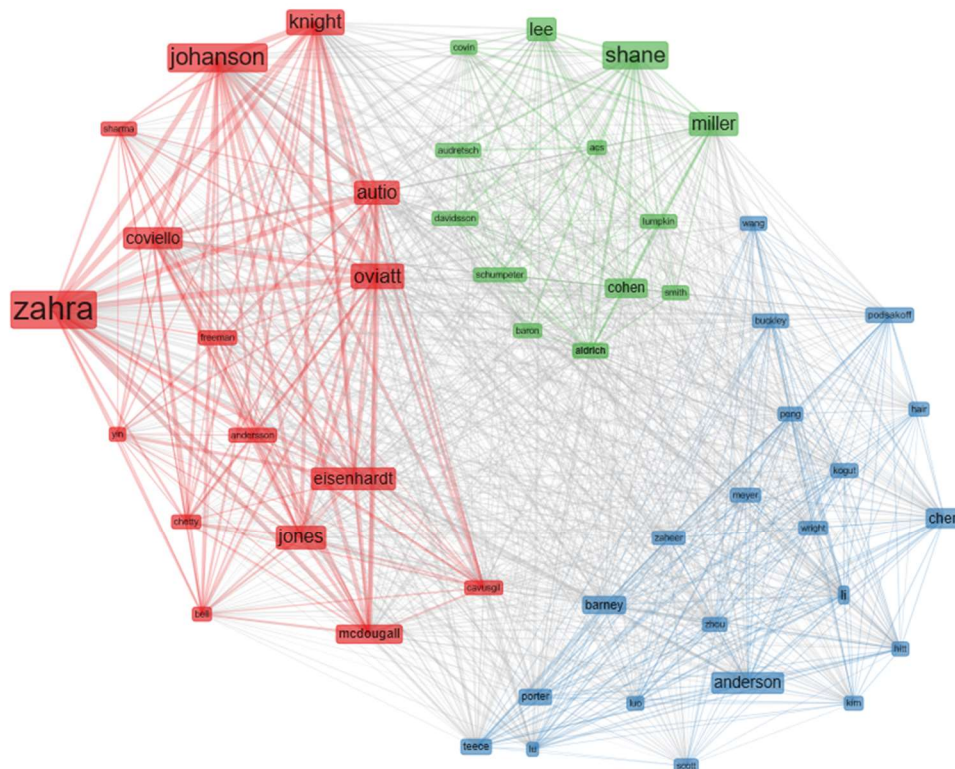
### Cartographies scientifiques

Les cartographies scientifiques (ou *science mapping*) représentent des graphiques de cooccurrence traçant les relations entre diverses caractéristiques des articles. La logique sous-jacente de l'analyse de cooccurrence proposée par Small (1973) est qu'un article citant deux articles induit une proximité thématique entre ces deux articles. Ainsi, la structure intellectuelle d'un ensemble de recherches peut être représentée en analysant les redondances entre un grand nombre d'articles. Ces graphiques représentent visuellement les relations entre certaines caractéristiques des productions scientifiques sur une thématique donnée. Ainsi, leur analyse permet de comprendre rapidement les relations entre les différentes caractéristiques des articles (auteurs, pays d'origine des auteurs, institutions, revues...). Les paragraphes qui suivent analysent les graphiques de cooccurrence des auteurs et des articles.

Le réseau de co-citation des auteurs présente trois clusters distincts identifiés par Biblioshiny comme ayant les liens les plus forts (à l'aide de l'algorithme de clustering Louvain). La taille des textes reflète le nombre de citations des auteurs, la taille des liens représentent la force de la relation. Le cluster représenté en rouge comporte comme principaux contributeurs Autio, Coviello, Eisenhardt, Johanson, Jones, Knight, McDougall, Zahra. Parmi ces auteurs, Zahra présente le plus de liens. Ces auteurs sont clairement positionnés dans le champ du management international. Le cluster vert est moins important en matière de nombre d'auteurs. Il regroupe des auteurs tels qu'Aldrich, Cohen, Miller et Shane. Ce cluster représente des

auteurs en entrepreneuriat qui ont notamment publié sur la thématique de l'opportunité. Enfin, le dernier cluster (en bleu) contient des auteurs tels qu'Anderson, Barney, Chen. Les auteurs de ce cluster publient principalement dans des revues associées au management international. Plus précisément, on retrouve dans ce cluster des auteurs qui ont mobilisé la perspective des ressources notamment sur le terrain des économies émergentes. La dimension relativement constante et moins importante des bulles de ce cluster par rapport aux deux autres clusters reflète un moindre dynamisme sur ces thématiques.

Les trois clusters regroupent des auteurs clairement identifiés au sein d'une littérature (à dominante entrepreneuriale ou en management international). Cependant, les échanges entre les trois clusters sont très importants, comme le montre le nombre de liens gris connectant les auteurs. En d'autres termes, cette analyse montre une bonne intégration entre les disciplines parentes de l'EI et ce champ de recherche.

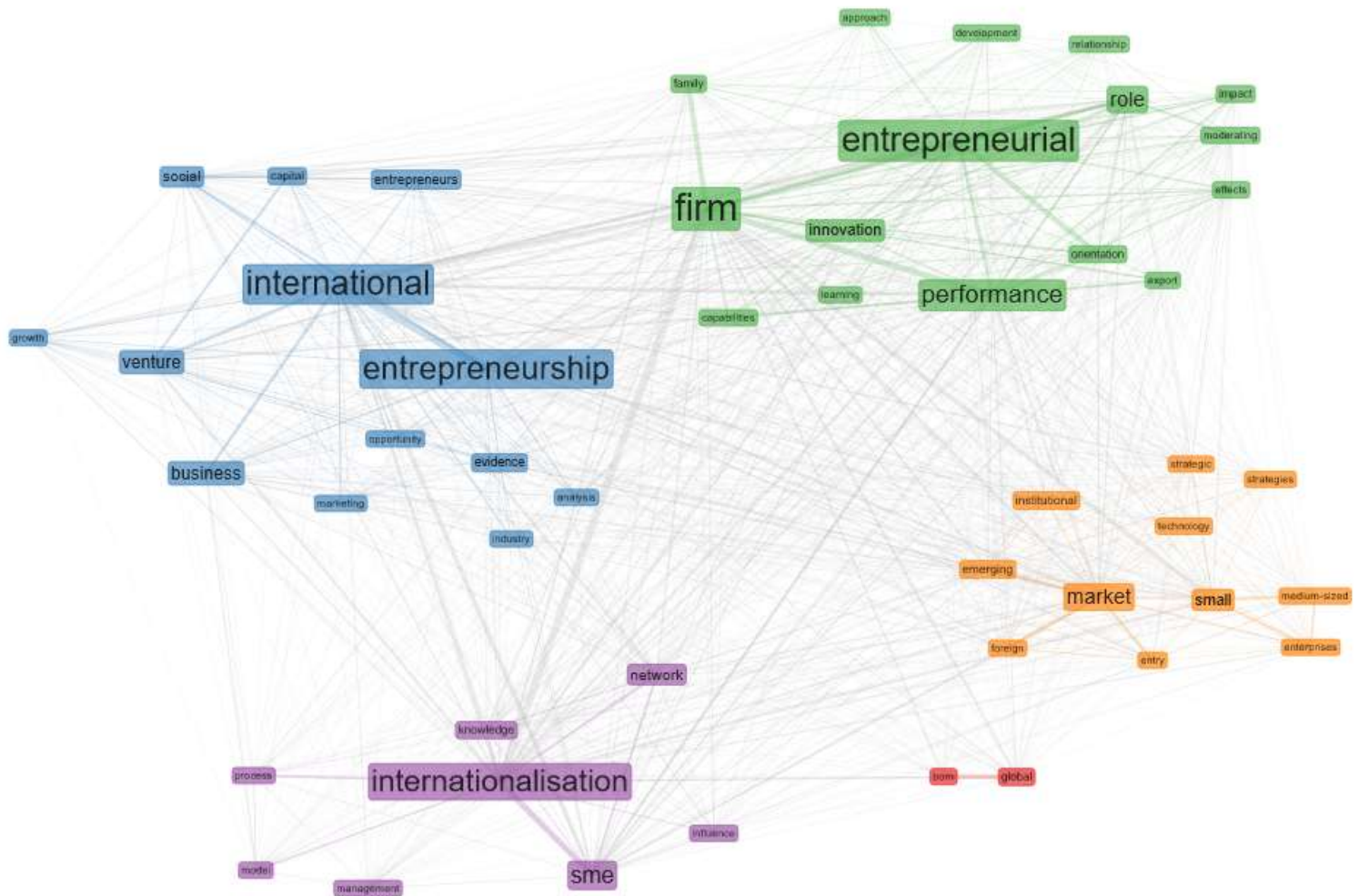


Graphique 6. Réseau de co-citations des auteurs

### Analyse thématique statique

L'analyse thématique statique permet d'étudier les relations entre les concepts (leur cooccurrence) et les classifie.

Il est possible de réaliser un graphique de cooccurrence des termes contenus dans le titre, le résumé, les mots clés des articles. Les représentations de ces trois graphiques convergeant, je ne représenterai que les cooccurrences des termes contenus dans le titre de l'article.



Graphique 7. Cooccurrence des termes contenus dans les titres des articles

Le graphique en amont révèle cinq clusters dont les contenus semblent cohérents. En partant de la gauche, le cluster centré sur les termes 'entrepreneuriat' et 'international' aborde les notions de 'technologie', de 'réseau' / 'capital social', d' 'opportunité', et de 'marketing'. Le cluster centré sur le terme 'internationalisation' contient les mots 'connaissance', 'process', 'réseau', 'PME'. Au regard de l'analyse des tendances, il semblerait que ce cluster ne contienne pas les travaux les plus récents. Le cluster centré sur '*entrepreneurial*' permet de prolonger les résultats de l'analyse des tendances thématiques. Ainsi on comprend que les termes 'rôle' et 'performances' sont liés. Ce cluster est donc au cœur des dernières recherches en EI. Dans ce cluster ; on retrouve les recherches sur les 'capacités', sur l' 'orientation' (internationale ou entrepreneuriale), sur l' 'apprentissage', sur l' 'innovation'. Ce cluster emploie des termes ayant une approche méthodologique quantitative. Le cluster centré sur le mot 'marché' mobilise le

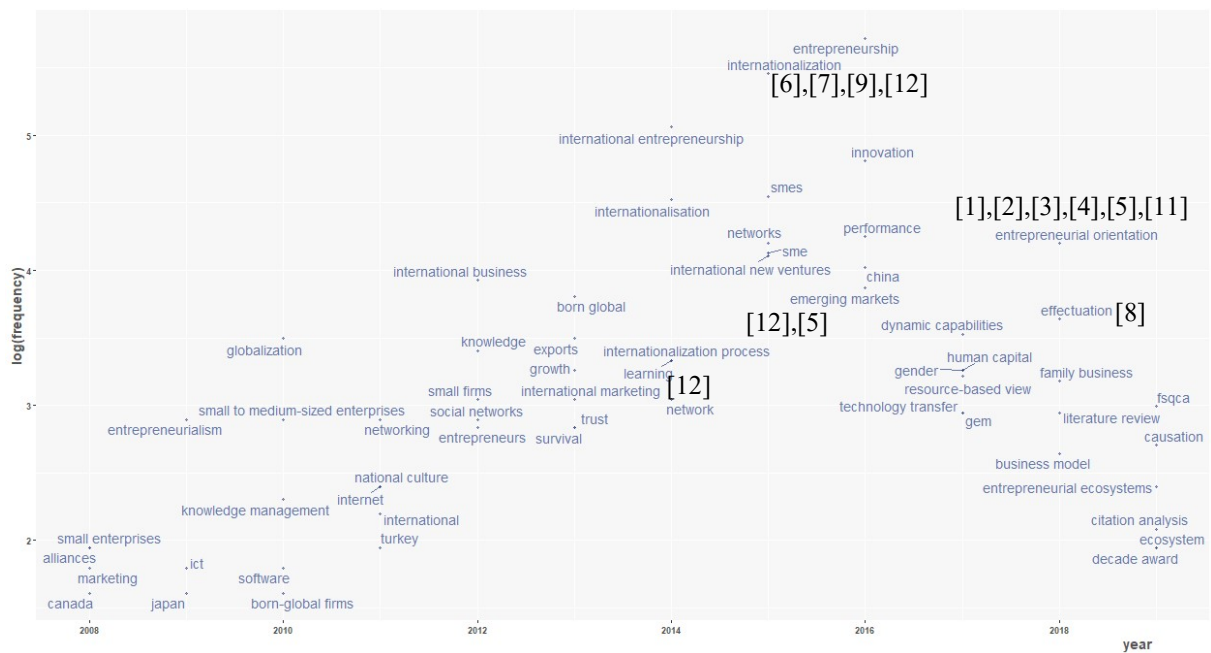


vocabulaire des PME, tout comme le cluster centré sur ‘internationalisation’. Ce cluster est lié avec l’approche institutionnelle, la technologie, et les marchés émergents. Le dernier cluster lie ‘born’ et ‘global’. Il n’apporte pas d’éléments complémentaires aux conclusions précédentes.

### Analyse thématique dynamique

L’analyse thématique dynamique représente la centralité et la densité des concepts par période de temps. Cette représentation permet de révéler les tendances et évolutions au fil du temps.

**Analyse de tendances thématiques.** Les graphiques qui suivent représentent les tendances en matière de nombre de citations par mot contenu dans l’abstract de l’article.

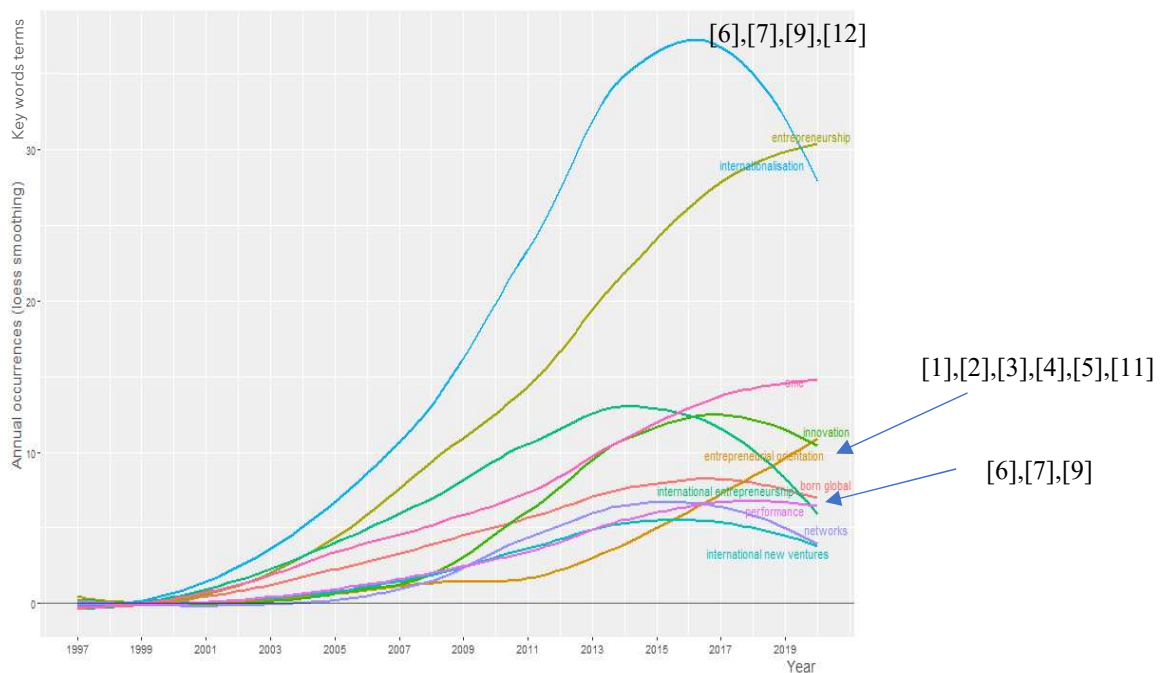


Graphique 8. Tendances des mots de l’abstract par année

Ce graphique permet de dresser, années par années, ou de manière globale, les thématiques les plus fréquentes. Je note qu’une partie de mes travaux contribue à mieux comprendre l’orientation internationale, thème qui est à son apogée en 2018. Une analyse des tendances sur les différentes années montre que les travaux en entrepreneuriat n’abordent le niveau individuel que très récemment, et essentiellement avec les thèmes de l’orientation internationale et de l’effectuation / causation. Ce point est corroboré par le graphique 9. Ce graphique sera exploité dans la partie ‘synthèse et positionnement de mes travaux’ (à partir des références entre crochets des graphiques en amont).

Le graphique de tendance 9 apporte une autre perspective à l’analyse de fréquence menée précédemment. Ce graphique représente de manière longitudinale les occurrences des termes

les plus employés. Pour illustrer le fonctionnement de ces graphiques, notons que le terme le plus employé dans le titre est entrepreneurial, et que ce terme connaît une forte croissance linéaire depuis 2009.



**Graphique 9.** Croissances des principaux termes par année dans les mots clés des articles

Ce type de graphique a un pouvoir prédictif très fort. Tout d’abord, notons que le terme internationalisation décroît depuis 2016 dans les titres et les mots clés des articles. Le courant de l’EI s’éloigne donc des questions processuelles, ou du moins celles-ci sont formulées différemment. Ces résultats font écho à la diminution des termes ‘born global’ et ‘INV’ dans les mots clés. Les graphiques d’occurrence dans les titres et les mots clés montrent l’émergence des questions liées au rôle et à la performance. Ainsi, les recherches contemporaines en EI ont un tropisme autour de ce qui se passe au sein des firmes entrepreneuriales (le rôle de certains déterminants liés à l’entrepreneur), et autour des questions liées à l’identification de bonnes pratiques. Ce résultat illustre que le courant de l’EI passe vraisemblablement de la description à la prescription. La croissance du terme entrepreneurial confirme la dimension comportementale forte des recherches en EI. La croissance du terme SME montre que les recherches sont principalement associées à des firmes de petite taille, et que les chercheurs sur le terrain des PME s’intéressent probablement de plus en plus à l’entrepreneuriat international. En matière de thématiques de recherches, je note que les aspects ‘réseau’ et ‘innovation’ sont en pleine décroissance. *A contrario*, l’‘orientation internationale’ est une thématique en forte croissance, tout comme ‘knowledge’, ‘market’ et ‘social’.

Enfin, la décroissance de l'expression '*international entrepreneurship*' dans les mots clés montre que les auteurs ont moins besoin de se référer à cette expression. En d'autres termes le courant est probablement plus assumé par ses auteurs qui expriment leur appartenance à ce courant différemment (notamment dans l'abstract, ou implicitement dans le titre).

Cette analyse bibliométrique de la littérature en entrepreneuriat international permet de dresser les contours de ce courant, et me permet dans les parties qui suivent de positionner mes recherches et de mettre en valeur mes apports à cette littérature.

### **2.3.Synthèse et positionnement de mes recherches**

Cette analyse me permet de porter un regard différent sur mes apports au courant de recherche en EI. Tout d'abord, le choix de mon sujet de thèse semble encore pertinent aujourd'hui. La perspective statique de l'analyse de thématiques montre qu'un ensemble de travaux récents s'intéressent à la notion d'orientation (internationale et entrepreneuriale). Les deux articles en cours sur les données de ma thèse sont encore pertinents aujourd'hui (non présentés dans ce dossier d'HDR). Cet ensemble de travaux est connecté avec les thématiques de l'innovation, de l'apprentissage, et des capacités. On retrouve ces thématiques dans mes articles [1], [2], [3], [4], [5]. Mes travaux sont aussi connectés à un second ensemble de travaux sur le processus d'internationalisation [6], [7], [9], [11]. Enfin, mes derniers travaux [10], [12] s'insèrent dans le groupe de recherches abordant l'approche institutionnelle de l'internationalisation.

Ces observations sont partiellement corroborées par la perspective dynamique de l'analyse de performance. La notion d'orientation internationale et entrepreneuriale disparaît en 2019. En revanche, elle est présente sur la période précédente parmi les termes liés au cluster 'innovation'.

L'analyse de tendances thématiques révèle que mes travaux sont essentiellement positionnés dans les thématiques très représentées. Toutefois, mes premiers articles contribuent à une littérature foisonnante en 2018, alors que mes articles les plus récents sont davantage liés à la thématique du processus d'internationalisation qui connaît un optimum en 2015. Mes travaux étudiant la période en amont de l'internationalisation [6] et [7] ne reflètent pas directement d'éléments représentés dans ces graphiques. L'article [12] ne contribue pas directement à la littérature en IE, mais à terme cet article sera probablement rattaché aux travaux sur le digital et sur les médias. Deux thématiques fortes en 2019. La croissance du terme

'entrepreneurial' confirme la dimension comportementale forte des recherches en EI [1], [2], [3], [4], [5], [8], [10], [12].

Les perspectives théoriques de mes articles sont en phases avec les bases théoriques de l'EI. Ainsi, je mobilise les travaux de Schumpeter (1934) [8], Penrose (1959) [6], [9], Johanson et Vahlne (1977) [4], [6], [7], [8], [9], [11], North (1990) [10], [12], Cohen et Levinthal (1990) [6] dans mes articles.

D'un point de vue plus critique, les recherches sur le processus d'internationalisation, bien que centrales, sont parfois associées à des thématiques vieillissantes (cf. perspective statique de l'analyse de thématiques). L'analyse de tendances thématiques montre que de nombreux chercheurs associent le terrain des PME à l'entrepreneuriat, la confusion entre les deux semble donc s'accroître. Sans doute par nécessité de se rapprocher d'une thématique porteuse. Je dois donc porter une attention particulière à ne pas contribuer à des questionnements en pertes de vitesse. L'appel à contribution lancé cette année par la revue *Journal of World Business* relance la question du *timing* dans le processus d'internationalisation. Cet appel permettra peut-être de donner un second souffle à mes recherches sur cette question. Par ailleurs, je me suis naturellement positionné en entrepreneuriat international à la fin de ma thèse, de manière passive et *a posteriori*. Je réalise aujourd'hui l'intérêt de mieux positionner mes articles en EI. Si mes apports à ce courant sont divers (cf. partie suivante), mes articles en sont insuffisamment connectés. À présent, je prendrais soin de davantage clarifier mon appartenance à l'EI dans les résumés et les mots clés de mes articles.

Du point de vue de ma stratégie de carrière, l'analyse de la littérature (graphiques 2,4 et 5) va guider mon choix de revues, mais également de mes co-auteurs. Le rapprochement récent entre l'IAE Aix-Marseille et Kelley Business School (Indiana, USA) est une opportunité pour publier avec des experts de ce courant (Covin, Fisher, Kuratko, McDougall). La chaire CLE est un outil qui m'a permis d'être visible dans cette *business school*, notamment par le biais de l'UELE. Par ailleurs, l'analyse de tendances thématiques révèle que le courant de l'EI passe vraisemblablement de la description à la prescription (voir annexe II, cartes thématiques). J'inscris certains de mes articles dans cette tendance, comme par exemple l'article [12].

## II. Apports personnels aux recherches en entrepreneuriat international

L'origine des recherches en entrepreneuriat international est attribuée aux travaux sur les Entreprises à Internationalisation Rapide et Précoce (nommées EIRP par Servantie (2007), et équivalent d'INV). À la suite de l'article de Johanson et Mattsson (1988) révélant que les *late starters* (firmes initiant leur internationalisation dans des marchés déjà internationalisés) se comportent différemment des autres firmes, un ensemble d'articles ont mis en exergue que les avancées technologiques des années 1990 combinées avec la chute de nombreuses barrières à l'internationalisation ont favorisé l'émergence des EIRP (Knight et Cavusgil, 1996; Mamis, 1989; Oviatt et McDougall, 1994; Rennie, 1993).

La photographie présentée dans l'analyse historique et bibliométrique des recherches en EI menées en amont met en exergue que les recherches de ce courant sont centrées autour de trois clusters (voir graphique 6): les recherches centrées en management international sur les terrains des économies avancées (1) et émergentes (2) d'une part, et les recherches en entrepreneuriat d'autre part (3). Si les recherches en entrepreneuriat international tendent à favoriser une de ces deux disciplines parentes, le management international ou l'entrepreneuriat international (Coviello et Jones, 2004), certaines thématiques à l'interface entre les deux disciplines existent. Ainsi, Aspelund et al. (2007) identifient que la rapidité du processus d'internationalisation, l'intensité et la diversité internationale, les modes d'entrée, le processus de création, et les traits organisationnels sont les éléments clés du processus d'internationalisation des EIRP abordés dans la littérature, et communs aux deux disciplines (entrepreneuriat et MI). L'historiographe présenté dans la partie analyse de performance / perspective dynamique confirme cette observation. La dimension temporelle est donc un des trois éléments clés des recherches sur les EIRP (Madsen, 2013). Plus spécifiquement, cette dimension est primordiale dans l'internationalisation (Jones et Coviello, 2005), puisque c'est « *l'un des concepts les plus importants pour acquérir une véritable compréhension de la façon dont les processus d'internationalisation se développent* »<sup>15</sup> (Casillas et Acedo, 2013 : 16).

En outre, l'historiographe présenté dans la partie analyse de performance / perspective dynamique révèle que les travaux de Schumpeter (1934) sont également centraux en

---

<sup>15</sup> Citation originale: "one of the most important concepts for gaining a true understanding of how internationalization processes develop".

entrepreneuriat international. Plus spécifiquement, la notion d'opportunité est primordiale en entrepreneuriat (Short et al., 2010) et en management international (Oviatt et McDougall, 2005). Cependant, les conceptions de l'opportunité diffèrent entre les deux disciplines. L'entrepreneuriat s'intéresse majoritairement à la poursuite d'une opportunité, alors que le management international est traditionnellement plus orienté vers l'analyse de multiples opportunités (Reuber et al., 2018). Cette dernière perspective favorise les sujets récurrents en MI tels que l'engagement, l'apprentissage et les connexions inter opportunités (Autio, 2017; Autio et al., 2000; Johanson et Vahlne, 2009; Jones et Coviello, 2005; Zahra et al., 2000).

De manière plus marginale, les travaux en entrepreneuriat international sur la question de la décision subodorent l'importance de cette étape dans le processus d'internationalisation en tant qu'élément déterminant du processus d'internationalisation (Moen et Servais, 2002). Plus spécifiquement, l'étude de la décision d'internationalisation permet de traiter les questions relatives à l'orientation internationale des entrepreneurs qui représente un facteur décisif du processus d'internationalisation (Aspelund et al., 2007) des EIRP. À l'interface entre deux niveaux d'analyse (individuel et organisationnel), l'étude de la décision apparaît comme un élément déterminant des futures recherches en entrepreneuriat international. Comme le notent Aspelund et ses collègues (2007 : 1435) : « *Les explications d'une telle orientation peuvent être basées sur des processus psychologiques et cognitifs ou sur les connaissances expérientielles des activités internationales antérieures de l'entrepreneur qui est capable d'interpréter ainsi que de donner un sens et de réagir aux signaux et indices dans les marchés mondiaux* »<sup>16</sup>.

En d'autres termes, l'entrepreneuriat international permet d'allier des notions cognitives de l'opportunité et de la décision abordées principalement dans le champ de l'entrepreneuriat, ainsi que d'expliquer l'origine des comportements des EIRP, une littérature positionnée en MI, et jusqu'à présent très descriptive [6].

---

<sup>16</sup> Citation originale : "Explanations for such an orientation may be based on psychological and cognitive processes or on experiential knowledge from previous international activities of the individual entrepreneur who is able to interpret as well as give meaning and react to the signals and cues in global markets".

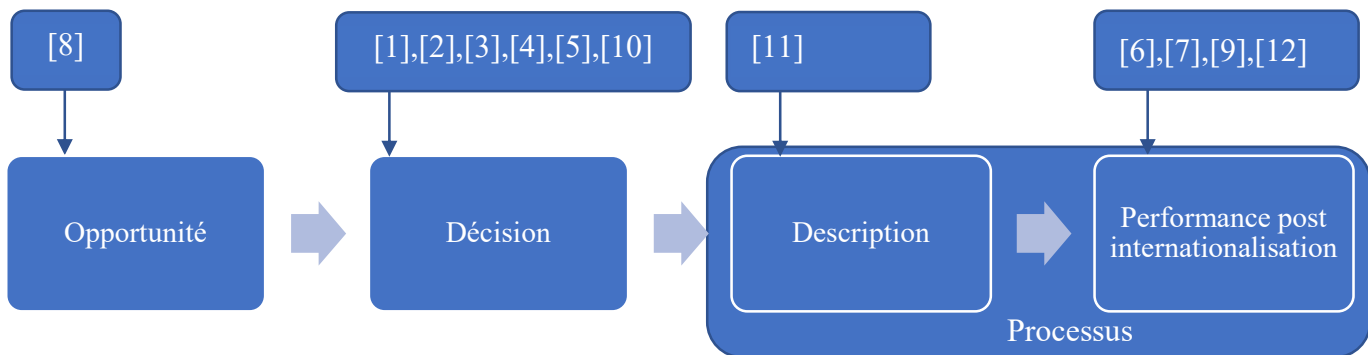
Le graphique ci-dessous permet de synthétiser la chaîne de causalité entre les principaux travaux en entrepreneuriat international.



Graphique 10. Processus d'internationalisation et antécédents

Dans cette partie, je vais structurer mes apports aux recherches sur le processus d'internationalisation selon deux sections. Chacune de ces sections sera discutée par rapport à l'état des lieux des recherches en entrepreneuriat international présenté en amont.

La thématique de mes recherches est très focalisée, aussi, la structure de cette partie est centrée autour d'un thème, le processus d'internationalisation, de ses antécédents, et de ses conséquences sur la performance de la firme. Ainsi, j'ai choisi de positionner mes recherches de manière séquentielle sur une représentation du processus d'internationalisation des firmes, de la décision à la performance subséquente à ce processus.



Graphique 11. Synthèse/ Analyse processuelle de mes recherches

En complément, le tableau qui suit présente les spécificités de chacun de mes articles.

	Opportunité	Décision	Processus
Objectifs clés	Etudier le lien entre mode décisionnel et saisie d'opportunités	Etudier les déterminants de la décision	Décrire le processus d'internationalisation, analyser des déterminants de la performance
Unités d'analyse	Individu	Individu, groupe d'individus, entreprise	Entreprise

Liens théoriques	Effectuation	Représentations sociales, processus d'internationalisation, légitimité	Apprentissage, capacité d'absorption, <i>Springboard</i> , légitimité, <i>LLL</i>
Méthodologies	Quantitative (méthode des scénarios, échelles de mesure)	Quantitative (échelles de mesure, questionnaires d'évocations) et qualitative	Quantitative (larges bases de données (>20 Go), questionnaires, analyse de contenus de média sociaux et traditionnels)
Techniques d'analyse	Analyses de variances	Analyses de correspondances, analyses de variances, entretiens qualitatifs,	Analyse de séquence, analyses de survie, classifications hiérarchiques ascendantes, régressions en panel, traitement du langage naturel ( <i>topic modeling &amp; sentiment analysis</i> )
Logiciel	SPSS	SPSS, R	R, Stata, SPSS, VBA
Terrains d'investigation	Responsables de PME	Entrepreneurs, managers, responsables de PME	Entrepreneurs, FMNE

Tableau 3. Synthèse processuelle de mes recherches<sup>17</sup>

Le tableau qui suit présente une sélection de mes contributions de manière chronologique. Ce tableau montre une production régulière en légère progression en 2020.

Année	Thème	Références	Classement CNRS ; HCERES ; ABS
2012	Décision	[1]	3 ; 2 ; NC
		[2]	NC ; NC ; NC
2013	Décision	[3]	NC ; NC ; NC
2015	Décision	[4]	2 ; 2 ; 1
2016	Décision	[5]	4 ; 4 ; 1
2017	Processus	[6]	3 ; 3 ; 3
2018	Opportunité, décision, processus	[7]	3 ; 3 ; NC
		[8]	3 ; 2 ; NC
2020	Processus	[9]	2 ; 2 ; 1
		[10]	3 ; 3 ; 3
		[11]	3 ; 3 ; 3
		[12]	1 ; 1 ; 4*

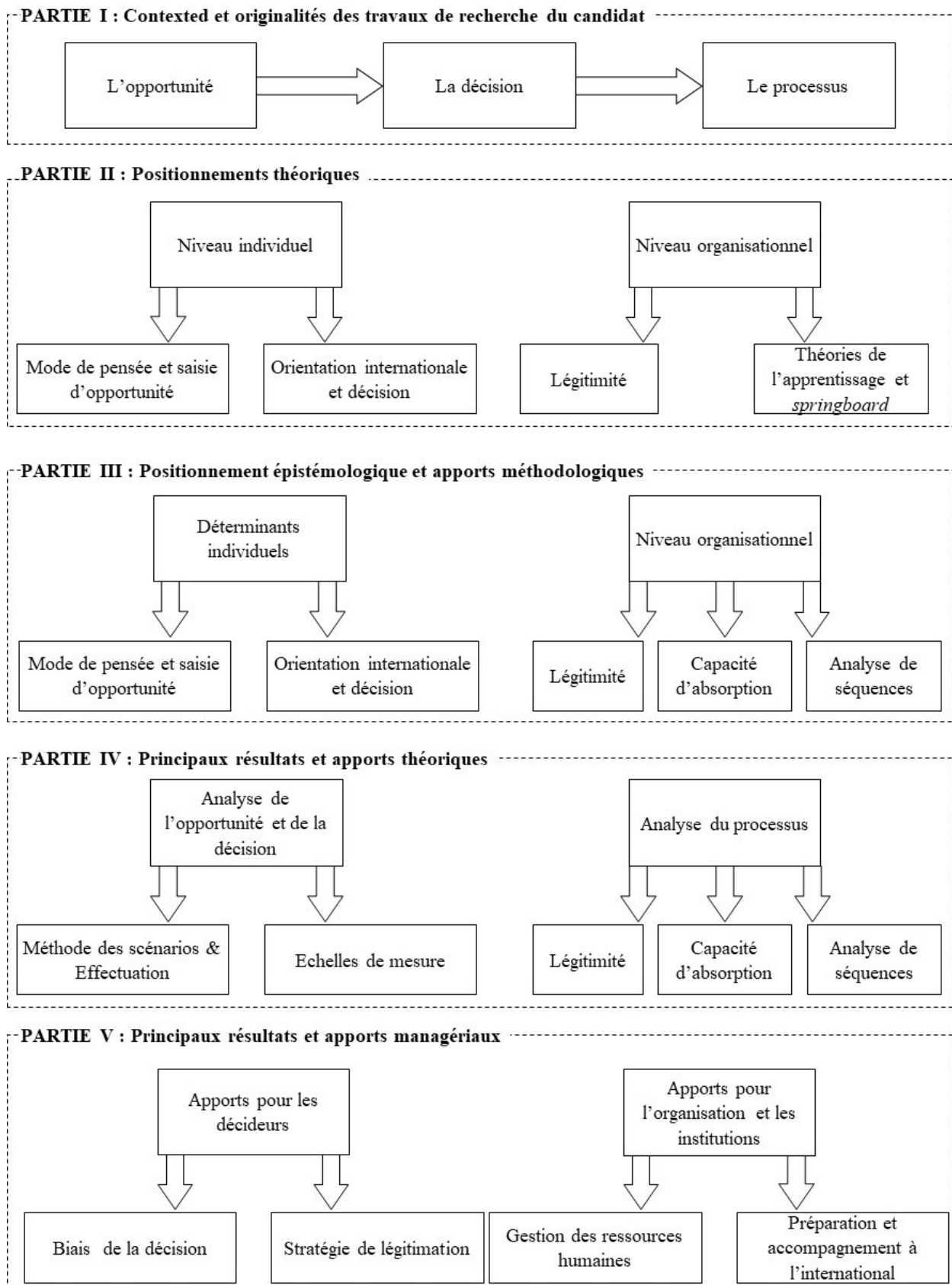
Tableau 4. Synthèse chronologique de mes recherches<sup>19</sup>

<sup>17</sup> Ce tableau regroupe une sélection d'articles pertinents dans le cadre de cette habilitation à diriger des recherches. Les autres publications, communications et projets de recherche n'apparaissent pas dans ce tableau. Les numéros entre crochets font référence aux articles consultables dans l'annexe du présent document. Leurs références sont fournies en fin de ce document. Classements à date de soumission du dossier d'HDR.



## **1. Structure de la présentation de mes travaux de recherche**

Mes productions scientifiques seront présentées selon cinq parties. Les deux premières parties visent à présenter le contexte, l'originalité, et les positionnements théoriques adoptés dans mes travaux. Plus précisément, une première partie présentera leur contexte, ce qui permettra de mettre en lumière leur originalité. J'ai choisi de ventiler mes productions selon trois concepts centraux imbriqués en entrepreneuriat international : l'opportunité, la décision, et le processus. Une seconde partie présentera les positionnements théoriques liés à l'étude des déterminants de ces trois concepts en distinguant les éléments individuels (mode de pensée et saisie d'opportunité ; orientation internationale et décision) des éléments organisationnels (légitimité ; capacité d'absorption et processus d'internationalisation ; apprentissage organisationnel). Ces éléments permettront de mettre en valeur mes résultats et apports présentés traditionnellement selon les angles méthodologiques (III), théoriques (IV), et managériaux (V) dans les trois dernières parties. Ces trois parties seront structurées comme suit : les parties III et IV respecteront le découpage de la partie II ; la partie V distinguera les apports à l'attention des décideurs de PME (dont les entrepreneurs) des apports à l'attention des organisations en générale et aux institutions accompagnant l'internationalisation des firmes. Le graphique ci-après structure de manière visuelle ces éléments.



Graphique 12. Structure de ce dossier d'HDR

## 2. Contextes et originalités de mes travaux de recherche

Les recherches étudiant la dimension temporelle en entrepreneuriat international se positionnent au niveau des trois périodes centrales du processus d'internationalisation : en amont du processus (barrières à l'internationalisation, activité de préexport, intentions...), pendant le processus d'internationalisation (degré d'internationalisation, étendue, survie ...), ou juste après la décision d'internationalisation (internationalisation précoce, *born globals*...).

La plupart de ces recherches sont intégratives, et analysent l'impact de déterminants tels que le décideur, la firme et l'environnement (Hutchinson et al., 2009; Leonidou, 2004; Ojasalo et Ojasalo, 2011; Tan et al., 2007) sur le processus d'internationalisation et sur la performance des firmes.

Cependant, l'étude des antécédents reste un sujet qui n'a pas soulevé un grand intérêt par la communauté scientifique. De très rares études se sont intéressées à la question du *stimulus* initiant l'internationalisation par exemple (Tan et al., 2007). Par ailleurs, les traits psychocognitifs sont très peu abordés (Halikias et Panayotopoulou, 2003) malgré l'invitation précoce de Wiedersheim-Paul et al. (1978) et les rappels de certains auteurs (Buckley, 2002). L'analyse de la décision est également minoritaire dans les recherches actuelles.

En reprenant la structure des graphiques 10 et 12, j'aborderai dans cette partie les notions d'opportunité, de décision, puis de processus d'internationalisation.

### 2.1.L'opportunité

L'opportunité, définie par Short et al. (2010 : 55) comme « *une idée ou un rêve découvert ou créé par une entité entrepreneuriale et révélé par l'analyse au fil du temps comme étant potentiellement lucratif* »<sup>18</sup>, aborde trois dimensions centrales : la découverte ou la création de l'opportunité, la dynamique temporelle autour de l'opportunité, et la conversion d'idée en opportunité.

Deux écoles s'opposent sur la question de la découverte de l'opportunité : pionnier sur cette question, Schumpeter a développé la notion de destruction créatrice en 1934 en observant que les nouvelles opportunités sont introduites sur un marché aux dépens d'autres opportunités existantes. L'entrepreneur, en découvrant une opportunité, déséquilibre le marché et produit des changements importants (Shane, 2003). Selon cette perspective, l'entrepreneur crée

---

<sup>18</sup> Citation originale : "an idea or dream that is discovered or created by an entrepreneurial entity and that is revealed through analysis over time to be potentially lucrative".

l'opportunité. La perspective de Kirzner (1973) est opposée : les opportunités existent dans l'absolu et l'entrepreneur a pour rôle de les révéler. Celui-ci est donc un individu vigilant, à la recherche d'opportunités (Venkataraman, 1997), et équilibrant le marché. L'entrepreneur, en révélant une opportunité préexistante, induit des changements incrémentaux (Shane, 2003).

Pour résumer la littérature en entrepreneuriat sur l'opportunité, selon Shane et Venkataraman (2000 : 218), ces recherches développent « *comment, par qui, et avec quels effets les occasions de créer de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées* »<sup>19</sup>. Une littérature abondante a traité la question de la légitimité selon l'angle cognitif et métacognitif. Ainsi, la capacité à reconnaître des modèles, à faire des liens entre des besoins et des solutions, et à identifier des changements, sont centraux chez l'entrepreneur (Baron, 2006). Plus précisément, c'est le système métacognitif de la mentalité de l'entrepreneur qui explique la saisie d'opportunité (Haynie et al., 2010 : 219). Autrement dit la formulation de la stratégie découle d'un choix « *d'un ensemble de mécanismes cognitifs disponibles, compte tenu de ce que le décideur comprend de ses propres motivations, hypothèses, forces et faiblesses* »<sup>20</sup>.

Les travaux sur l'opportunité sont centraux en entrepreneuriat, ainsi, Shane (2003) met en exergue que parmi les cinq traits centraux de l'entrepreneuriat (le processus de génération d'opportunités ; les traits de personnalités qui expliquent comment une personne répond (ou pas) à une opportunité ; l'évaluation du risque lors de l'exploitation d'une opportunité ; l'organisation de l'exploitation de l'activité ; et la nature de l'innovation réalisée), trois de ces traits sont centrés sur l'opportunité. La définition même de l'entrepreneuriat de Shane (2003), la réponse d'un individu à une opportunité, place l'opportunité au centre de cette thématique. Pour résumer cette perspective, l'opportunité est la condition *sine qua none* de l'entrepreneuriat : « *sans opportunité, il n'y a pas d'entrepreneuriat* »<sup>21</sup> (Short et al., 2010 : 40).

Si les travaux sur l'opportunité sont centraux en entrepreneuriat, la position de l'opportunité est nettement plus nuancée en entrepreneuriat international.

La place de l'opportunité est principalement centrale dans la définition de l'entrepreneuriat international d'Oviatt et McDougall (2005), les travaux en entrepreneuriat international s'intéressant aux origines de l'internationalisation étant peu nombreux et principalement

---

<sup>19</sup> Citations originales : "How, by whom, and with what effects opportunities to create future goods and services are discovered, evaluated, and exploited".

<sup>20</sup> "from a set of available cognitive mechanisms, given what the individual understands about their own motivations, assumptions, strengths, and weaknesses".

<sup>21</sup> "without an opportunity, there is no entrepreneurship".

centrés sur l'étude d'une dimension (seuls Cheng et Yu (2008) et De Clercq et al. (2005) se distinguent sur ce point). D'une manière assez surprenante, les travaux sur l'intention (Casillas et al., 2010; Sommer et Haug, 2010) restent positionnés au niveau de la firme en analysant des déterminants comme le contexte international de la firme (Federico et al., 2009; Molina, 2004) et n'intègrent pas la notion de stimulus à l'origine de l'internationalisation.

Au-delà des développements théoriques de Leonidou (2004), Sapienza, Autio, George & Zahra (2006), et Tan, Brewer & Liesch (2007), les travaux qualitatifs (Hutchinson et al., 2009; Ojasalo et Ojasalo, 2011), et quantitatifs (Casillas et al., 2010; Federico et al., 2009; Molina, 2004; Sommer et Haug, 2010) que l'on retrouve dans la littérature sont peu nombreux et n'abordent pas simultanément la question de l'opportunité et de ses déterminants, comme d'autres auteurs ont pu le faire en entrepreneuriat (e.g., Shepherd et Rudd, 2014).

Les recherches en management international conçoivent l'opportunité comme un marché potentiel. Dans cette perspective c'est la cohérence entre un pays et un autre (en matière de distance psychique ou géographique) qui est déterminant, et non le couple produit-marché. L'entrepreneur doit faire preuve d'attention et déployer un processus de recherche pour identifier des opportunités à l'international (Reuber et al., 2018). Ce champ de recherche a tendance à négliger les opportunités liées au produit ou à la technologie.

Les travaux en management international qui abordent cette thématique sont essentiellement centrés sur l'étude de l'opportunité en tant que telle. En conceptualisant l'opportunité comme la réponse à une menace (Dutton et Jackson, 1987), on introduit la réciproque à l'opportunité : les barrières, les freins au développement à l'international. D'une manière globale, les barrières sont de type externe (comme les différences culturelles ou le manque de supports institutionnels) ou interne (freins psychologiques, peur de perdre le contrôle, manque de vision, de ressources, de connaissance des marchés étrangers) (Cavusgil, 1984; Hutchinson et al., 2009; Leonidou, 2004). Plus spécifiquement, les petites entreprises font principalement face à trois barrières à l'international : la difficulté de réaliser des économies d'échelle, le manque de connaissances et de ressources financières, l'aversion au risque (Freeman et al., 2006). La question des barrières à l'internationalisation est centrale chez les chercheurs sur les PME, mais finalement assez peu exploitée sur le terrain des entrepreneurs. La théorie de l'effectuation a permis très récemment d'introduire l'analyse des opportunités et barrières dans le champ de l'entrepreneuriat international (Mainela et al., 2014; Mainela et Puhakka, 2009 ; [8]).

## 2.2.La décision

La décision est un élément central du processus d'internationalisation puisqu'elle enclenche l'action (Laroche, 1995) et donc concrétise le processus d'internationalisation. Traditionnellement, la littérature en entrepreneuriat international s'intéresse à une partie du phénomène seulement et manque d'approches intégratives (Ricard, 2012). Pour des raisons historiques et méthodologiques, de nombreuses zones d'ombres persistent dans l'étude de la décision, comme l'influence des caractéristiques du décideur sur l'issue de l'internationalisation.

Ces zones d'ombres sont d'autant plus surprenantes que la décision joue un rôle dans l'issue du processus (Nutt, 1984), donc permet d'expliquer une littérature considérée comme très descriptive [6]. Le décideur, au centre du processus d'internationalisation, joue également un rôle capital dans le développement de sa firme. Cette observation est encore plus pertinente au sein des petites entreprises qui ne peuvent recourir aux coûteux systèmes d'aide à la décision ou aux cabinets de conseil. L'étude de la décision constitue donc une voie de recherche prometteuse en entrepreneuriat international.

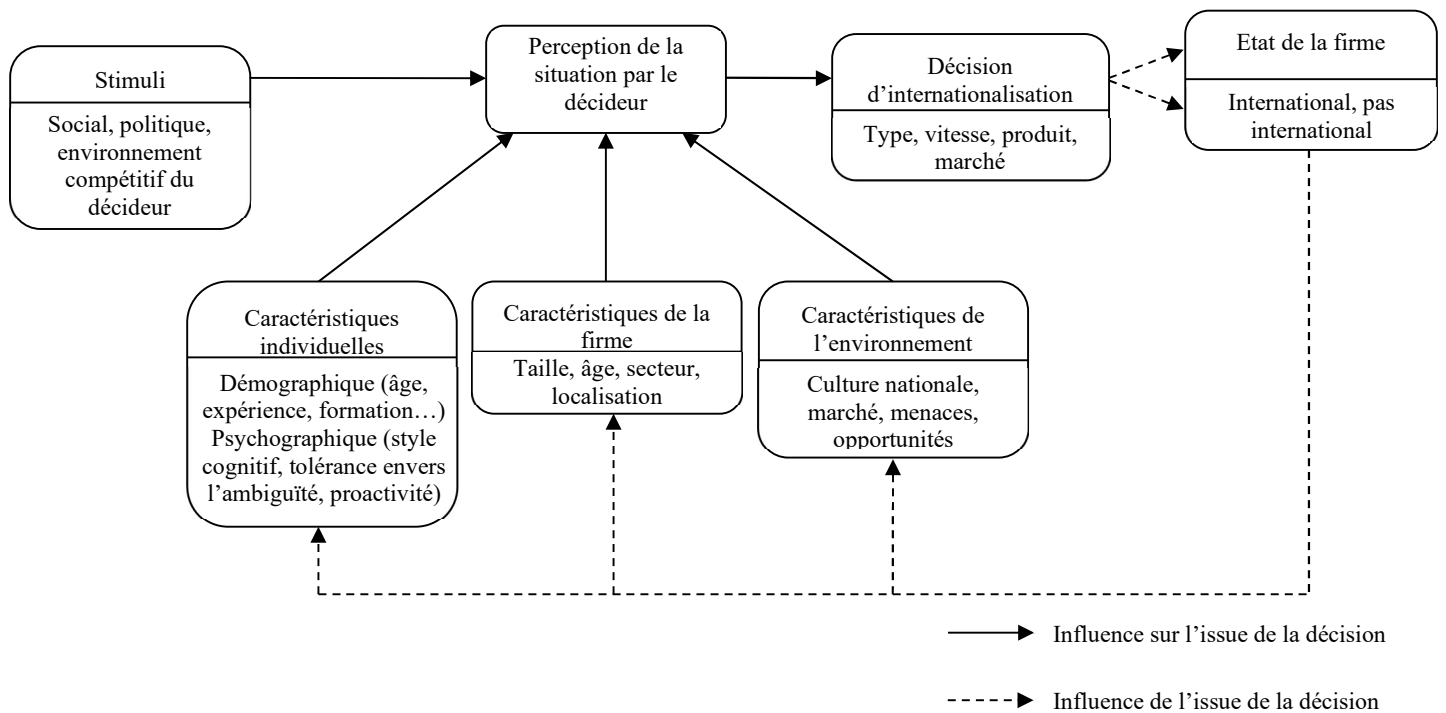
La question de la décision d'internationalisation a été mise en exergue récemment par la publication de nombreux rapports (ex. Baromètre CCI 2019, 2016), pointant le retard de la France sur ses voisins européens en termes d'exportations. Cette question sous-tend les deux approches processuelles de l'internationalisation et met en exergue que les motivations managériales en sont des déterminants importants (Fabian et al., 2009). Au-delà de la question centrale d'internationaliser, ou pas, une activité, le processus d'internationalisation soulève d'autres questions toutes aussi importantes conditionnant la performance de la firme : quand, où, et comment (Eden, 2009). Ces décisions sont souvent prises de manière hâtive, sans analyse approfondie (Fabian et al., 2009). Elles sont donc fortement sujettes aux biais et heuristiques (Busenitz et Barney, 1997). Les traits du décideur (par exemple l'ouverture du décideur, son orientation internationale, son expérience) sont donc centraux dans le choix de localisation.

Une analyse de la littérature sur la décision d'internationalisation, extraite de mes travaux de thèse, permet de dresser les constats qui suivent.

Parmi les nombreuses variables liées à la décision d'internationaliser (âge de la firme, capacité organisationnelle, culture, distance psychique, expérience, information, savoir-faire, taille de la firme, valeurs) (Piantoni et al., 2012), quatre catégories se dégagent : l'individu, le produit, la firme, et les spécificités de l'environnement.

Si les recherches actuelles se sont intéressées à l'influence de chacune de ces catégories de variables sur le processus d'internationalisation, un faible nombre de recherches ont fédéré différentes catégories de variables. À titre d'exemple, Acedo et Florin (2006) s'intéressent aux caractéristiques de l'individu, Fernández et Nieto (2006) s'intéressent aux caractéristiques de la firme. Des modèles plus complexes ont émergé de manière concomitante en traitant les quatre catégories de variable au sein d'un seul article (Javalgi et al., 2003; Hollenstein, 2005). Ceux-ci restent rares cependant, principalement car cela nécessite des mesures complexes.

L'analyse historique menée dans la partie précédente montre que les recherches en entrepreneuriat international se rapprochent du niveau individuel. Récemment, un certain nombre de recherches s'est intéressé à l'étude des comportements des entrepreneurs (Jones et al., 2011). Il est maintenant nécessaire de se centrer sur l'influence de l'environnement international sur l'internationalisation (Young et al., 2003). Plus spécifiquement, la perspective sociologique est un des premiers principes de l'EI (Dana et al., 1999), et est très prometteuse (Dana et Wright, 2009). À ce niveau d'analyse, l'étude des biais sociaux cognitifs devient centrale (Peiris et al., 2012). Les sujets liés à la décision sont donc prometteurs. Le graphique 13 ci-après synthétise les principaux déterminants de la décision. L'analyse de la littérature au regard de ce graphique révèle que les recherches passées étudiant la décision présentent un biais méthodologique : la mesure de la décision ne peut que se faire de manière concomitante à l'action [8].



Graphique 13. Rôle du décideur dans l'internationalisation de la firme (Source: Ricard, 2012)

### 2.3. Le processus

La littérature sur le processus d'internationalisation a émergé à la fin des années 1970 à l'aide de deux articles centrés sur les FMN (Johanson et Vahlne, 1977; Johanson et Wiedersheim-Paul, 1975). Le paradigme Uppsala (Johanson et Vahlne, 1977), développé à cette époque, prescrit que les firmes suivant une approche séquentielle et progressive performant mieux que les autres (Mayrhofer et Meschi, 2018).

Une vingtaine d'années plus tard, un ensemble de recherche a mis en évidence que certaines firmes, portées par la diminution des frontières et les développements technologiques s'internationalisent de manière accélérée, sans respecter les étapes prévues par le paradigme Uppsala (Johanson et Mattsson, 1988; Jolly et al., 1992; Oviatt et McDougall, 1994; Rennie, 1993).

La dimension temporelle du processus d'internationalisation prévaut dans ces deux approches (Jones et Coviello, 2005). Le temps est à la fois une conséquence de la décision, mais également un déterminant expliquant les futures étapes de développement à l'international. Le temps dans le processus d'internationalisation a donc un effet cyclique sur le développement de la firme, en initiant et en guidant les changements organisationnels qui découlent de la décision d'internationalisation.

Ces deux perspectives, partiellement opposées, forment la base de la littérature sur le processus d'internationalisation. De nombreux articles se sont intéressés à comparer les performances des firmes suivant l'une ou l'autre approche. Ces deux théories ont été



initialement développées sans connexion avec l'entrepreneuriat (ce n'est que lors du *decade award* de JIBS en 2004 que l'article d'Oviatt et McDougall de 1994 a été reclassifié dans l'entrepreneuriat international). Cependant, les recherches en entrepreneuriat international sont majoritairement centrées autour de ces deux courants (le graphique 3 montre que ces deux perspectives de l'internationalisation sont les plus anciennes références citées).

Dans le sillage de la littérature sur le processus d'internationalisation, la question de la précocité de l'internationalisation a été l'objet d'un nombre relativement important d'articles. Ainsi, quatre forces influençant la précocité de l'internationalisation (permissives, de médiation, de motivation et de modération) sont étudiées (Oviatt et McDougall, 2005) : les forces facilitant l'accélération de l'internationalisation (les communications, les transports, les technologies numériques...); les forces motivant la PME en situation de forte rivalité à trouver des solutions à l'étranger (exportations, utilisation d'une solution technologique provenant de l'étranger...); les forces liées au décideur et à sa perception de la situation (traits psychographiques, expériences...); les forces liées aux connaissances modérant l'internationalisation (l'intensité des connaissances, le savoir-faire et le réseau social).

Si l'importance de la dimension temporelle ne fait pas débat aujourd'hui, il est surprenant que la question de l'impact de la préparation à l'internationalisation, l'étude de l'étape en amont de l'internationalisation, soit aussi peu étudiée aujourd'hui et se limite à quelques travaux assez anciens (Tan et al., 2007, 2009; Wiedersheim-Paul et al., 1978). Cette thématique représente un potentiel important de développement [6].

D'un point de vue méthodologique, les recherches actuelles développent peu les méthodes processuelles (Eden, 2009; Welch et Paavilainen-Mäntymäki, 2014). Cette orientation empirique a conduit cette littérature à se centrer sur des problématiques en coupes instantanées, et à éluder les phénomènes non linéaires d'internationalisation. Aujourd'hui, les questions liées aux éléments discontinus du processus d'internationalisation, ou à la désinternationalisation restent rares (Gankema et al., 2000; Vissak et Francioni, 2013; Vissak et Zhang, 2016; Welch et Welch, 2009).

Thématique	Principaux auteurs	Originalités
Opportunité	Kirzner, Schumpeter, Shane, Short, Venkataraman	Peu de recherches mêlant internationalisation et effectuation. Ces travaux sont essentiellement qualitatifs.

		Pas de recherches analysant conjointement opportunités et barrières.
Décision	Acedo, Fernández, Florin, Hollenstein, Nieto	Thématique peu abordée, avec des méthodes biaisées.
Processus	Cuervo-Cazurra, Johanson, Luo, Mathews, McDougall, Oviatt, Tung, Vahlne	Peu de recherches longitudinales, peu de typologies et aucune avec des méthodes quantitatives.

Tableau 5. Originalités de mes travaux<sup>22</sup>

### 3. Positionnements théoriques

Les paragraphes qui suivent détaillent les théories que j'ai mobilisées dans mes recherches. Ces théories sont présentées dans deux parties, selon leur niveau d'analyse : individuel et organisationnel.

#### 3.1. Impact des déterminants individuels sur l'internationalisation

La saisie d'opportunité et la décision d'internationalisation émergent dans un contexte ambigu, complexe et dynamique, elles sont donc propices à l'expression des biais liés au mode de pensée et à l'état d'esprit global du dirigeant. Les caractéristiques de l'internationalisation (ambiguïté, complexité et dynamique) favorisent également l'expression des heuristiques.

L'analyse des préférences de mode de pensée des décideurs complète l'analyse des biais psychographiques en permettant d'analyser le contexte de la décision, et la manière dont l'information sera traitée. Deux perspectives ont été développées en entrepreneuriat pour décrire la façon dont les entrepreneurs prennent leurs décisions. L'effectuation (Sarasvathy, 2001), et le bricolage (Baker et Nelson, 2005) introduisent l'idée que les entrepreneurs dévient parfois des comportements rationnels et basent leurs décisions et comportements sur l'intuition. Bien que ces deux perspectives aient été développées pour étudier des phénomènes différents, elles font l'objet de nombreuses proximités (Fisher, 2012). Contrairement au bricolage, l'effectuation connaît un intérêt croissant en entrepreneuriat international depuis les articles de Mainela et Puhakka (2009) et de Johanson et Vahlne (2009). Les travaux de recherche de Saras Sarasvathy mettent l'accent sur la littérature sur le comportement des entrepreneurs et

---

<sup>22</sup> Ce tableau regroupe une sélection d'articles pertinents dans le cadre de cette habilitation à diriger des recherches à l'exclusion des autres productions scientifiques et projets de recherche. Les numéros entre crochets correspondent aux articles listés dans la bibliographie de ce document et consultables dans le document joint à ce dossier d'HDR. Au total 14 coauteurs ont participé à ces articles contribuant à des niveaux variables (de un à quatre coauteurs par article). Les revues ayant publié les articles de ce tableau sont classées CNRS 2 à 4 (à date de publication).

proposent une vision originale basée sur cinq principes : le centrage sur les moyens<sup>23</sup> (l'entrepreneur base ses objectifs sur ses moyens et non l'inverse), les pertes acceptables (l'entrepreneur raisonne en matière de pertes acceptables et non de retour sur investissement), le patchwork fou (l'entrepreneur développe son activité en formant des partenariats), la limonade (l'entrepreneur a la capacité de voir des opportunités là où d'autres voient des désastres), le pilote dans l'avion (l'entrepreneur a un fort locus de contrôle et préfère les objectifs qu'il est sûr de contrôler). L'effectuation est positionnée par opposition à la causation, processus dans lequel l'entrepreneur crée une entreprise pour répondre à un besoin, ou pour exploiter un produit / service. L'entrepreneur planifie et dimensionne ses ressources en fonction de son objectif. L'entrepreneur à dominante causale entretient donc une préférence pour l'analyse et la prédiction.

Le lien entre effectuation et internationalisation soulève un nombre important de questions (Andersson, 2011). Notamment, l'effectuation a été rapprochée du processus d'internationalisation. La dichotomie de modes de pensées proposée par Sarasvathy fait directement écho à la dichotomie de processus d'internationalisation relevée dans la littérature. Plus précisément, en présence d'une opportunité qu'il juge risquée, le décideur causal va avoir tendance à analyser, prédire, planifier le meilleur chemin possible pour relever cette opportunité (Chetty et al., 2015). Ce type de comportement va impacter le type d'opportunité que l'entrepreneur causal va saisir : celui-ci préférera un changement incrémental, pour lequel la distance psychique et le risque sont faibles. En d'autres termes, il préférera un comportement aligné avec le modèle Uppsala. Au contraire, le décideur effectual en présence d'une opportunité qu'il juge ambiguë va évaluer ses ressources déjà accessibles, et raisonner en matière de pertes acceptables. Ce type de comportement accélère le processus de décision et permet de saisir des opportunités qui présentent une ambiguïté jugée comme acceptable par le décideur effectual. En d'autres termes, le décideur effectual aura tendance à développer sa firme selon l'approche INV.

Cependant, le lien entre processus d'internationalisation et effectuation fait débat aujourd'hui. Deux relations opposées ont été avancées : l'effectuation expliquant un comportement séquentiel (Johanson et Vahlne, 2009; Schweizer et al., 2010) et discontinu (Sarasvathy et al., 2014).

---

<sup>23</sup> Les cinq principes en version anglaise sont : bird in hand, affordable loss, crazy quilt, lemonade.

Le mode de pensée global est un concept qui a émergé au début des années 1990 avec les travaux de Bartlett et Ghoshal (1992), Rhinesmith (1992), et Tichy et al. (1992). Défini comme un mode de pensée combinant une ouverture et une conscience de la diversité des cultures et des marchés (Gupta et Govindarajan, 2002), le mode de pensée global permet aux managers de s'approprier des informations complexes issues de cultures et des marchés divers. Cette caractéristique est un atout majeur pour les firmes, et permet de meilleures performances à l'international (Nummela et al., 2004).

Des concepts proches ont été analysés en management international : la perception d'une opportunité d'internationalisation qui traduit l'appropriation de la situation par l'individu (Oviatt et McDougall, 2005; Ricard et al., 2012), l'attitude vis-à-vis de l'internationalisation, l'image de l'international (Seifert, 2010; Seifert et al., 2010, 2012; Seifert Jr. et Machado-da-Silva, 2007), les représentations sociales de l'international (Ricard, 2012; [5]) et l'orientation internationale (Acedo et Florin, 2006; Manolova et al., 2002; Ruzzier et al., 2007).

Bien que le lien entre ces différents concepts n'ait jamais été spécifiquement étudié dans la littérature, on observe certaines proximités. Une attitude favorable vis-à-vis de l'internationalisation est nécessairement liée à un état d'esprit global. La perception, ou distorsion d'un signal (Plous, 1993), est façonnée par l'attitude. L'attitude vis-à-vis de l'internationalisation influence l'objectivation d'informations (Doise, 2003; Flament, 2003), donc la manière dont l'individu perçoit l'internationalisation. Les nombreux travaux en psychologie et en psychologie sociale analysant les déterminants de l'attitude (Abric, 2008) m'amènent à penser que ce concept explique, et est expliqué par l'orientation internationale. En MI, les recherches sur le sujet sont principalement datées des années 1980 (Axinn, 1988), et mobilisent des *designs* empiriques très simples.

Attitude, perception, et image sont peu étudiées en management international. Concernant le mode de pensée global, ce concept a été principalement étudié sur le terrain des grandes entreprises. Les travaux abordant cette notion convergent sur son importance dans le développement de la firme à l'international, comme en témoignent les qualificatifs suivants : facteur clé de succès (Levy et al., 2007), avantage concurrentiel basé sur la diversité culturelle (Estienne, 1997), facilitateur des bonnes décisions (Maznevski et al., 2004), supériorité dans l'exploitation des opportunités émergentes (Gupta et al., 2001).

Le mode de pensée global fait écho à un concept qu'on retrouve en entrepreneuriat international : l'orientation internationale du décideur. Si cette notion est amenée à connaître le succès de l'orientation entrepreneuriale, son potentiel est très élevé.

L'orientation internationale est un concept peu étudié jusqu'aux années 2018, et les outils habituellement employés en entrepreneuriat international permettent mal d'apprécier un tel concept. Le mode de pensée global souffre du même problème : il est difficile de concevoir comment les décideurs s'approprient le concept. Kedia et Mukherji (1999) ont réalisé une typologie des différents types de décideurs ayant un mode de pensée global. Le résultat de leur analyse est que ce type de décideur doit intégrer, au-delà de ses tâches opérationnelles, les pressions régionales, nationales, mais également les contraintes liées à la mondialisation. En d'autres termes, le décideur ayant un mode de pensée global doit intégrer une perspective multidimensionnelle de son activité. Cette perspective multidimensionnelle permet d'identifier les composantes du mode de pensée global (Kedia et Mukherji, 1999).

Cette perspective multidimensionnelle n'a quasiment pas été exploitée aujourd'hui. Celle-ci peut être saisie en mesurant la perception de la mondialisation (Jeannet, 2000).

Mes recherches ont développé deux composants du mode de pensée global ou de l'orientation internationale : l'attitude et les représentations sociales de la mondialisation et de l'internationalisation.

Les premières recherches sur l'attitude ont été développées dans le champ de la psychologie sociale dans les années 1910 (Thomas et Znaniecki, 1918). Ce concept a connu un vif succès, et est considéré comme déterminant en psychologie sociale, mais également dans d'autres disciplines. En psychologie sociale, l'attitude est définie comme « *une position spécifique que l'individu occupe sur une dimension ou plusieurs dimensions pertinentes pour l'évaluation d'une entité sociale donnée* » (Doise, 2003 : 242). Guidant les perceptions et le traitement de l'information (Ahn, 2009), l'attitude oriente les décisions (Marquardt et Hoeger, 2009). Plus précisément, l'attitude facilite l'appropriation du contexte par l'individu (Fazio, 1989), donc accélère sa décision (Crano et Prislin, 2006). Naturellement, les chercheurs en management international se sont intéressés rapidement à l'impact de l'attitude sur l'internationalisation des firmes (Brady et Bearden, 1979; Gripsrud, 1990; O'Rourke et O'Rourke, 1985). Ainsi, les premiers travaux sur ce sujet ont montré que les managers les plus favorables à l'internationalisation sont ceux qui sont les plus impliqués et que ceux-ci préfèrent les méthodes d'importation directes (Brady et Bearden, 1979). Délaissée pendant une trentaine d'années,

l'étude de l'attitude a été réinitée par des chercheurs en entrepreneuriat international (Sommer et Haug, 2010). Ces recherches ont permis d'analyser l'impact de l'attitude vis-à-vis de certains traits du comportement entrepreneurial et de l'intention de développer des affaires à l'international (Sommer, 2010; Sommer et Haug, 2010).

La seconde composante de l'orientation internationale correspond aux représentations sociales de l'internationalisation (et de la mondialisation). Définies comme « *le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* » (Abric, 1988 : 64), les représentations sociales sont particulièrement adaptées à l'étude de l'internationalisation. L'internationalisation est un construit complexe et subjectif, qui se forme dans un environnement social. La théorie des représentations sociales est donc particulièrement adaptée à son étude. Comme pour l'attitude, les représentations sociales interviennent aux premières étapes de la compréhension d'un problème et donc de l'action (Vergès, 1994). La décision est une pratique sociale qui émerge de la congruence entre la représentation d'une problématique et de sa résolution (Lauriol, 1996). Les représentations sociales sont un prérequis à la bonne compréhension d'un problème et à sa résolution (Bédard et Chi, 1993; Bierstaker et al., 1999). Les représentations sociales ont principalement été employées en psychologie sociale, et appliquées à la mondialisation. Les outils développés par les psychosociologues ont permis d'identifier les dimensions qui composent la mondialisation (Viaud, 2008) : psychologie, politique, valeurs et idées, économie et social, progrès et technique, information et communication, environnement et santé, culture. L'attitude, en tant que composante des représentations sociales (Tafari, 1997), complète l'analyse de l'image d'un objet social. Ainsi, Viaud et al. (2007) ont mis en exergue les représentations sociales des partisans de la mondialisation (centrées autour de l'économie, de la technologie, et de l'union) et des opposants (centrées autour de la pauvreté, des États-Unis, de la domination, du capitalisme, de la perte d'identité et de l'uniformisation). En complétant cette analyse avec des données géographiques, il a été identifié que les partisans sont localisés dans les économies émergentes et voient la mondialisation comme une source de progrès et de renouveau, alors que les opposants sont davantage issus des économies matures et voient la mondialisation comme un vecteur de paupérisation (Viaud, 2008). Ces deux perspectives expliquent des comportements des différents groupes étudiés, et donnent des éléments pour en faire évoluer les représentations sociales.

### **3.2.Impact des déterminants organisationnels sur l'internationalisation**

Mes recherches abordent deux théories disjointes au niveau organisationnel (Bangara et al., 2012) : mes premiers travaux basés sur des théories développées au niveau organisationnel ont mobilisé une théorie centrale du processus d'internationalisation : la théorie de l'apprentissage. Une seconde série de travaux, plus récente, s'est intéressée à l'analyse de l'impact de la légitimité sur l'internationalisation. Ces deux approches théoriques ont une portée disjointe dans la littérature. La première est centrale, largement mobilisée dans les travaux portant sur l'internationalisation, la seconde est très périphérique, bien plus représentée dans les travaux sur l'entrepreneuriat que dans les travaux en EI.

La partie présentant le contexte et l'originalité des travaux sur l'analyse du processus d'internationalisation des FMNE a mis en exergue une prédominance de la théorie de l'apprentissage organisationnel (Li, 2010). Cette théorie représente une grille de lecture du comportement des firmes à l'international (De Noni et Apa, 2015). L'apprentissage joue un rôle central dans l'internationalisation des firmes à plusieurs titres. L'apprentissage est primordial dans la prise de conscience d'opportunités à l'international, dans la connaissance des règles et pratiques à l'international, et dans les choix des marchés. Si le lien entre apprentissage et internationalisation est largement accepté, la réciproque est également régulièrement mobilisée pour expliquer le développement des firmes. Les firmes se développant à l'international acquièrent un niveau de connaissance leur permettant d'améliorer leurs performances (Barkema et Vermeulen, 1998). Cette perspective est intéressante puisqu'elle permet de connecter les motivations et les moyens à l'international (Li, 2010) : d'un côté les firmes prennent leur décision d'internationalisation en ayant pour dessein de développer et d'acquérir des connaissances tacites ou explicites ; d'un autre côté ce choix dépend de la manière dont la firme souhaite acquérir de nouvelles connaissances (de manière passive ou active).

Les recherches sur le processus d'internationalisation des FMNE s'inspirent largement des mécanismes décrits par l'approche de l'apprentissage. L'approche prédominante (Kin et al., 2015), l'approche *springboard*, détaille comment les FMNE développent des connaissances en évoluant au sein de firmes étrangères dans leur pays d'origine (internationalisation entrante). Ces connaissances initient des opportunités et sont mobilisées dans une démarche d'internationalisation disjointe, agressive, et récursive (Luo et Tung, 2018). Le cadre concurrent de l'approche *springboard*, le LLL est explicitement construit sur les mécanismes d'apprentissage issus des liens entre partenaires. L'apprentissage avec des partenaires permet

aux FMNE de faire un effet de levier qui enclenche fortement l'expansion à l'international de la firme.

L'approche de l'apprentissage organisationnel est fréquemment associée à la notion de capacité d'absorption (Cohen et Levinthal, 1990) : les connaissances d'une firme dépendent de sa capacité à les comprendre et à les assimiler. Les FMNE évoluant dans un environnement instable, avec une absence de règles claires, et une compétition vivace, conduisent les FMNE à apprendre rapidement, et surtout à développer une capacité d'absorption. Il n'est pas étonnant que les comportements des FMNE soient rapprochés de ceux des firmes entrepreneuriales (Anoop Madhok et Keyhani, 2012). Ce sont ces mécanismes qui expliquent les comportements récursifs des FMNE.

On retrouve ces mécanismes dans les recherches sur l'innovation : en innovant, les firmes développent des capacités tacites qui facilitent l'acquisition de nouvelles connaissances. Ces connaissances sont alors exploitées sur les marchés nationaux et internationaux (Karlsen et al., 2003). Naturellement, de nombreux auteurs ont analysé les relations entre innovation et internationalisation (Cassiman et Golovko, 2011). Plus précisément, lorsqu'une FMNE réalise une innovation produit (développe un produit pour un nouveau marché), elle bénéficie d'atouts intangibles (information, connaissance ...) et tangibles (technologies) existants (Luo et Bu, 2018). Ces atouts, combinés aux efforts d'apprentissage organisationnel et aux nouvelles compétences nécessaires pour développer un nouveau produit permettent aux FMNE d'adresser les marchés domestiques et internationaux (Gunawan et Rose, 2014; Yeoh, 2004). En développement de nouveaux produits, les FMNE construisent des partenariats qui leur apportent de nouvelles connaissances et informations sur les marchés domestiques et internationaux (Love et Roper, 2015). Les coûts engendrés par les développements poussent les FMNE à réaliser des économies d'échelles en attaquant les marchés étrangers. Ce raisonnement peut également être appliqué à d'autres types d'innovation. Ainsi, lorsqu'une FMNE réalise une innovation organisationnelle (par exemple implémentation d'une nouvelle méthode de travail, d'une nouvelle stratégie, ou de nouvelles procédures administratives), elle développe sa capacité d'adaptation à un nouvel environnement. Ainsi la firme est mieux préparée au changement requis par un mouvement à l'international.

Les travaux sur la légitimité sont très discrets en entrepreneuriat international. Cette lacune est d'autant plus surprenante que les chercheurs en entrepreneuriat ont démontré le rôle central



de la légitimité dans l'acquisition de ressources (Suchman, 1995; Suddaby et al., 2015), pour faire face à leurs difficultés (Aldrich et Fiol, 1994; Fisher et al., 2016; Lee et al., 2018; Lounsbury et Glynn, 2001), et dans la survie des jeunes entreprises (Delmar et Shane, 2004). La plupart des travaux sur la légitimité s'appuient sur la définition de Suchman (1995 : 574) « *une perception généralisée ou une hypothèse selon laquelle les actions d'une entité sont souhaitables, propres, ou appropriées dans un système de normes, de valeurs, de croyances et de définitions construit socialement* »<sup>24</sup>. Cette définition souligne les trois caractéristiques de la légitimité identifiées par Suddaby et al. (2015) : la légitimité est une perception puisqu'elle n'existe, au final, que dans les yeux de l'audience (Zimmerman et Zeitz, 2002) ; la légitimité est co-construite au sein de son système social d'appartenance de manière processuelle (Elsbach, 1993); la légitimité, lorsqu'elle est généralisée, peut être considérée comme un atout, une propriété propre d'une entreprise (Kostova et al., 1999).

En contexte international, trois caractéristiques interfèrent avec le processus de construction de la légitimité (la légitimation) : la plus forte ambiguïté (Turcan, 2011), le manque de ressources (Castellano et Ivanova, 2017), et la plus grande distance avec l'écosystème entrepreneurial (Bangara et al., 2012). Ces trois caractéristiques influencent la manière dont va être développée la stratégie d'acquisition de la légitimité. D'une manière générale, les entreprises peuvent déployer quatre stratégies de légitimation : la conformité, la sélection, la manipulation et la création (Zimmerman et Zeitz, 2002). La conformité est opérée lorsque l'entreprise se rapproche des attentes des parties prenantes. La sélection correspond au choix de localisation en fonction des caractéristiques de la firme (e.g. normes similaires dans le pays ciblé). La manipulation consiste à amender, à contrôler l'environnement de manière à le rapprocher des caractéristiques de la firme. La création implique de créer de nouvelles pratiques, de nouveaux modèles régis par de nouvelles normes. Lorsqu'elles développent leur stratégie d'internationalisation, les firmes entrepreneuriales bénéficient d'avantages tels que la flexibilité, ou la capacité d'innovation qui s'alignent bien avec des stratégies de conformité ou de création. Les EIRP font face à des contraintes qui rendent difficiles les stratégies de conformité (manque de ressources), de sélection (influence des parties prenantes telles que les fonds d'investissement), et de création (manque de visibilité et risque très important de ces stratégies). Selon Turcan (2011), c'est donc la stratégie de manipulation, notamment par la mise

---

<sup>24</sup> Citation originale : "a generalized perception or assumption that the actions of an entity are desirable, proper, or appropriate within some socially constructed system of norms, values, beliefs, and definitions".

en place de partenariat, qui est la plus adaptée et efficace pour les EIRP. En dehors des diverses contributions de Turcan, très peu d'auteurs se sont spécialisés sur l'étude de l'internationalisation et de la légitimité. Les quelques rares travaux sur la question remettent partiellement en question les résultats de Turcan (2011), notamment sur les stratégies de sélection et de création basées sur les capacités cognitives des managers (Bangara et al., 2012). De nombreuses questions restent donc en suspens.

#### **4. Apports méthodologiques**

Cette partie développe les apports méthodologiques de mes travaux au niveau de l'individu (opportunité et décision, mesure de l'orientation internationale) et au niveau de l'organisation (étude du processus).

##### **4.1. Apports à l'étude des déterminants individuels de l'internationalisation**

###### *Perspective instantanée de la saisie d'opportunité et de la décision*

Les recherches en entrepreneuriat international ont déployé différentes méthodes permettant de tester les propositions émergeant des travaux théoriques (Andersson et Florén, 2008; Brennan et Garvey, 2009; Etemad, 2004; Javidan et al., 2006). La complexité des designs empiriques a été croissante avec le temps. Ainsi, les premiers designs de recherches sont également les plus simples : comptage (Calof, 1993; O'Gorman et McTiernan, 2000), analyses de variance et corrélations (Collinson et Houlden, 2005; Dimitratos et al., 2011; Manolova et al., 2002). Dans un deuxième temps, des recherches ont mis en place des designs plus complexes permettant l'analyse de construits de second ordre tels que l'orientation entrepreneuriale à l'aide de régressions (Cavusgil et Nevin, 1981; Dow et Karunaratna, 2006; Fernández et Nieto, 2006; Javalgi et al., 2003; Wolff et Pett, 2004) et d'équations structurelles (Acedo et Florin, 2006; Ruzzier et al., 2007).

Cependant, les études actuelles se proposant d'étudier la saisie d'opportunité et la décision d'internationalisation ou l'incidence des traits individuels sur le processus d'internationalisation comportent un biais méthodologique important. En effet, les caractéristiques psychographiques du décideur sont influencées par son expérience passée (Festinger, 1957). Mesurer l'impact des caractéristiques du décideur et l'état de la firme *a posteriori* a donc très peu de pouvoir explicatif, et comporte donc un biais méthodologique intrinsèque.

Les méthodes de simulation sont peu présentes en entrepreneuriat international. Ce type de méthode répond à une lacune de la discipline : l'étude de l'impact des traits psychographiques

de l'individu sur la saisie d'opportunité et la décision (marché, mode d'entrée, temps, et degré). Par ailleurs, cette technique permet de déterminer de manière rigoureuse et expérimentale (Lesage, 2000) les déterminants complexes de l'internationalisation liés à l'individu, et trop souvent négligés (Markóczy, 1997).

Ce nouveau type de méthode permet de répondre aux questionnements récents liés à l'étude de l'incidence du temps sur le processus d'internationalisation (Welch et Paavilainen-Mäntymäki, 2014) avec une perspective nouvelle. J'ai donc développé, puis employé ce type de méthode dans deux de mes articles [4], [8].

*Perspective psychosociale de l'orientation internationale, du mode de pensée global et de la légitimité*

L'analyse de la littérature menée en amont laisse entrevoir que les travaux sur le mode de pensée global sont principalement théoriques (Levy et al., 2007), et que les travaux sur l'orientation internationale mobilisent des méthodes de mesures basées sur des indicateurs très simples (e.g. Ruzzier et al. (2007) évaluent l'orientation internationale en combinant le nombre de voyages à l'étranger et le temps passé à l'étranger). L'analyse de la littérature que j'ai menée dans ma thèse a également mis en exergue qu'il n'existait pas, avant mes travaux, d'échelle de mesure sur l'attitude vis-à-vis de la mondialisation et de l'internationalisation convenable. Mes apports empiriques et méthodologiques comblent donc ces deux lacunes.

Mes travaux de thèse, puis mes publications [4], [5] développent deux échelles de mesure d'attitude vis-à-vis de la mondialisation et de l'internationalisation qui présentent des caractéristiques psychométriques très intéressantes. Ces échelles ont également été employées et testées en anglais sur un terrain indien [4].

L'orientation internationale et le mode de pensée global sont deux notions qui se construisent dans un contexte social. La littérature anglo-saxonne n'aborde pas la dimension sociale de ces concepts. En revanche, la littérature francophone, développée par Moscovici (Farr et Moscovici, 1984; Moscovici et al., 1984), permet d'approfondir ces notions. Mes travaux de thèse, ainsi que l'article [5] permettent de mieux comprendre ces construits en mobilisant les théories et les méthodes propres à l'étude des représentations sociales. Plus spécifiquement, l'utilisation de questionnaires d'évocation, combiné avec l'analyse des cooccurrences permettent de décomposer la structure des représentations sociales et d'en identifier les éléments les plus stables. Cette perspective en décalage par rapport aux travaux

existants constitue une avancée importante dans la compréhension de la construction de l'orientation internationale et du mode de pensée global.

La littérature sur la légitimité souffre de défauts similaires. Cette littérature est considérée comme très théorique, et des auteurs commencent à suggérer de concrétiser ce concept (Haack et Sieweke, 2020). Les stratégies de légitimation, comme les stratégies d'internationalisation, sont des processus sociaux qui co-évoluent dans un environnement social. Ainsi, j'ai mis à profit les connaissances que j'ai développées dans mes travaux de thèse dans mes recherches actuelles sur la légitimité (un papier en 2<sup>e</sup> révision dans *Global Strategy Journal* et un papier en soumission dans *Organization Science*).

#### **4.2. Apports à l'étude de l'internationalisation au niveau organisationnel**

##### *Analyse processuelle des processus*

Les recherches en entrepreneuriat international intègrent le temps en coupes instantanées principalement. Les approches longitudinales (Liesch et al., 2014) sont rares, et les méthodes essentiellement quantitatives (Birkinshaw et al., 2011; Cuervo-Cazurra et al., 2016). Mon ouverture et ma curiosité méthodologique m'ont amené à regarder les solutions développées par les sociologues pour étudier les phénomènes longitudinaux. J'ai été particulièrement séduit par une méthode qui permet de créer des taxonomies à partir de données longitudinales quantitatives : l'analyse de séquence. Une séquence correspondant à une série d'évènements, l'analyse de séquence se propose de mesurer les distances entre individus (par exemple les entreprises) en quantifiant les écarts entre les séquences à l'aide d'algorithmes de classification (Studer et al., 2011). Ce type d'analyse comporte de nombreux avantages : il permet de traiter de manière holistique les opérations d'un ensemble de firmes à l'international et d'approfondir des recherches menées sur un faible nombre d'entreprises (Luo et Tung, 2007), sur un faible nombre d'opérations (Mathews, 2006), ou sur des durées courtes (Plakoyiannak et al., 2020). Cette méthode constitue donc une étape intéressante pour analyser des variables de contingences liées aux actions des firmes, et pour approfondir des théories (Shi et Prescott, 2011). À titre d'exemple, Luo et Tung (2018) invitent implicitement les chercheurs à s'intéresser à ce type de méthodes pour réaliser des typologies de comportements des FMNE. Initiés par les sociologues Abbott et Forrest (1986), les récents développements informatiques permettent une analyse de séquence poussée. En apportant une nouvelle méthode particulièrement pertinente pour l'étude de l'internationalisation, l'article [11] ouvre la voie à toute une série de recherches exploitant des jeux de données existants ou mobilisant de

nouveaux terrains avec une perspective originale et une compréhension plus fine du processus d'internationalisation.

### *Une perspective opérationnelle de la légitimité*

La légitimité est un concept multidimensionnel et multiniveau (Greenwood et al., 2008) qui se forme à partir d'interactions collectives d'individus (Bitektine et Haack, 2015). Les caractéristiques intrinsèques de cette notion la rendent très complexe à étudier (Fisher, 2020). Naturellement, les premières recherches sur le sujet sont essentiellement théoriques (Haack et Sieweke, 2020). Les recherches empiriques sont cantonnées à des *design* très simples et partiels. Le seul article développant une méthode quantitative d'évaluation de la légitimité est celui de Vergne (2011). Cette méthode est imparfaite en plusieurs points : elle n'intègre pas les réseaux sociaux, les spécificités des secteurs d'activités, ainsi que la multiplicité de ces dimensions. Au-delà de ces éléments, les méthodes de traitement de données textuelles ont beaucoup évolué depuis 2011 et permettent aujourd'hui des traitements automatisés et plus rigoureux. L'article [12] reconceptualise la légitimité des jeunes firmes de manière opérationnelle, afin de pallier les lacunes des études empiriques ou méthodologiques précédentes. Ainsi, la seconde partie de l'article propose et teste une méthode d'analyse de contenu adaptée aux spécificités de la légitimité organisationnelle. Cet article présente un potentiel important puisqu'il contribue à un sillon d'articles visant à opérationnaliser ce concept (Haack et Sieweke, 2020).

## **5. Apports théoriques**

Les apports théoriques de mes travaux à la littérature en MI sur l'internationalisation sont présentés selon le découpage proposé dans la partie précédente : individu et organisation. Au niveau individuel, mes publications contribuent à une meilleure compréhension de l'orientation internationale et de la précocité de l'internationalisation. Au niveau organisationnel, mes publications contribuent à une meilleure compréhension des stratégies de légitimation des EIRP, des logiques d'apprentissage, et des déterminants de la performance des firmes.

### **5.1. Apports théoriques au niveau individuel**

Un premier ensemble de résultats apporte des précisions quant à la conceptualisation de l'orientation internationale des décideurs et à une comparaison internationale de cette orientation. Ces résultats découlent du développement de deux échelles de mesures de l'attitude vis-à-vis de l'internationalisation et de la mondialisation, ainsi qu'à l'utilisation de la théorie et des techniques d'analyse des représentations sociales.

L'orientation internationale, telle que définie par Dichtl et al. (1990), caractérise les décideurs qui ont une distance psychique inférieure à la moyenne combinée avec un niveau d'éducation, une tolérance au risque, une flexibilité, une attitude vis-à-vis de l'export supérieurs à la moyenne. Depuis les travaux de Dichtl et de ses collègues, l'orientation internationale a été maintes fois employée, mais peu conceptualisée. Mes travaux contribuent à mieux comprendre l'orientation internationale. Tout d'abord, en développant et en testant une échelle de mesure des attitudes vis-à-vis de l'internationalisation et de la mondialisation, mes travaux permettent de comprendre l'incidence de la culture nationale et du contexte domestique des entrepreneurs sur la formation des attitudes. Plus spécifiquement, j'ai montré que les décideurs indiens avaient une opinion plus tranchée sur l'internationalisation que les décideurs français (certains décideurs indiens sont nettement opposés à l'internationalisation) [4]. Ce point permet de préciser les différences d'attitude en fonction des pays d'origine des décideurs, et donc d'introduire un nouveau déterminant de l'orientation internationale. Ensuite, l'analyse des représentations sociales de l'internationalisation et plus spécifiquement de leurs points d'ancrage permet de mieux comprendre les relations entre les dimensions de l'orientation internationale. L'article [1] montre que certaines des dimensions identifiées par Dichtl et al. (1990) sont vraisemblablement corrélées. En effet, l'ouverture internationale, le milieu social, les groupes d'appartenance et la formation sont liés avec une vision holistique de la mondialisation. D'autre part, ces mêmes variables modèrent la relation entre représentations sociales et attitude. Par exemple, l'attitude vis-à-vis de l'internationalisation d'un décideur voyageant beaucoup est fortement expliquée par une représentation incluant les dimensions business et politique. Par ailleurs, mes résultats montrent que la formation impacte fortement l'attitude en début de carrière. Ainsi, les formations en management contribuent davantage à former une attitude positive vis-à-vis de l'internationalisation. Enfin, les représentations de la mondialisation sont davantage ancrées sur les dimensions du business, du social et de l'économie. Les composantes politiques ou culturelles sont moins prégnantes chez les jeunes décideurs. En d'autres termes les représentations de la mondialisation sont rapidement associées au monde professionnel. L'ensemble de ces résultats concoure à une compréhension plus fine de l'orientation internationale, et de la centralité de l'attitude et des représentations sociales dans la formation de ce concept.

Un second ensemble de résultats est relatif à l'identification des déterminants de la précocité de l'internationalisation. L'article [4] met en exergue que l'attitude du décideur est un des déterminants de la précocité de l'internationalisation. Ce résultat complète la littérature

existante à deux titres. Premièrement, les travaux sur la préparation à l'internationalisation initiés par Wiedersheim-Paul et al. (1978) et actualisés par Tan et al. (2007) sont essentiellement centrés sur le niveau d'analyse de l'entreprise. En montrant l'importance du niveau individuel dans l'expansion à l'international de la firme, mes travaux suggèrent une révision du modèle de Tan et al. (2007) pour intégrer des éléments liés au décideur. L'ensemble du courant sur la préparation à l'internationalisation est impacté par ce résultat. Deuxièmement, depuis une dizaine d'années, quelques recherches se sont intéressées à la décision d'internationalisation. Au-delà du biais de mesure développé dans la partie apports méthodologiques de ce dossier d'HDR, ces recherches n'abordent pas la question de l'attitude vis-à-vis de l'internationalisation (Casillas et Moreno-Menéndez, 2014; Chetty et al., 2014). Le rôle du décideur est encore une fois négligé. Cette perspective, que l'on retrouve dans les deux courants de recherche évoqués précédemment est héritée des travaux en management international, eux-mêmes issus des recherches des économistes traditionnellement centrés sur le niveau organisationnel, voire des nations. Comme le montre l'analyse de la littérature sur l'entrepreneuriat international, les chercheurs sur cette thématique sont issus de l'une ou de l'autre des disciplines et ont tendance à s'intéresser respectivement au niveau individuel ou organisationnel. Notons toutefois une tendance de certains auteurs à rapprocher les deux disciplines en mêlant niveau individuel d'analyse et thématique de l'internationalisation (Casillas et Acedo, 2013; Federico et al., 2009). Les articles [1], [2], [3], [4], [5], et [10] enrichissent ce dernier courant de recherche.

Un troisième ensemble de résultats contribue à l'analyse de la décision en étudiant d'une part la manière dont les opportunités sont saisies, et d'autre part la manière dont les barrières peuvent freiner le développement à l'international des firmes. En rapprochant les concepts mobilisés dans ma thèse de la théorie de l'effectuation, j'ai pu tester dans l'article [8] l'impact du mode décisionnel (causal ou effectual) sur la décision d'internationalisation. L'outil de mesure original employé dans cet article permet de mieux appréhender les différentes manières de saisir des opportunités des décideurs causaux et effectuaux. Les décideurs causaux sont mal à l'aise dans les environnements incertains. Ils ont tendance à percevoir le monde comme étant risqué, à planifier et à anticiper. Ces caractéristiques sont difficilement compatibles avec une internationalisation précoce. Ils sont donc plus enclins à être séduits par des opportunités initiant des changements progressifs de développement à l'international. Mes résultats confirment de manière empirique ces développements théoriques ainsi que la réciproque (les décideurs effectuaux sont plus enclins à saisir des opportunités initiant des changements discontinus de

développement à l'international). L'article [8] s'intéresse également à la manière dont le mode décisionnel influence les comportements en présence de barrières. J'ai choisi de distinguer deux types de barrières : les barrières internes (comme les freins psychologiques) et les barrières externes (comme les freins législatifs ou le manque de soutien institutionnel). Les analyses que j'ai conduites montrent que les décideurs effectuaux sont peu impactés par les barrières internes, ils pensent vraisemblablement que si le problème peut être contrôlé, ils trouveront un moyen de passer au-delà de cette barrière. *A contrario*, je n'ai pas trouvé de différences de comportement en présence de barrières externes. En d'autres termes, le décideur effectual perçoit que les moyens qu'il a l'habitude de mobiliser ne lui seront d'aucune aide en présence de types de barrière. Au-delà de ces éléments pragmatiques, en mobilisant la méthode des scénarios combinée à une échelle de mesure permettant de distinguer les décideurs effectuaux des autres, l'article [8] teste de manière quantitative, pour la première fois avec succès, des éléments théoriques développés par Sarasvathy (2001). Ainsi, cet article permet de relancer les critiques d'Arend et al. (2016) sur les faiblesses empiriques des travaux de Sarasvathy.

L'article [5] complète ces résultats en mettant en exergue un nouveau déterminant de la décision d'internationalisation : les représentations sociales de l'internationalisation. Basé sur une étude de cas unique d'une PME russe, cet article dévoile que les représentations sociales de l'internationalisation de l'entrepreneur ont affecté les représentations sociales de l'ensemble de l'entreprise, ont modifié les manières de prendre des décisions, et ont contribué à un développement poussé à l'international, sans tenir compte de la distance psychique. Ce résultat corrobore et explique l'absence de relation trouvée par Harzing et Pudelko (2016) entre la distance psychique et l'internationalisation des firmes. L'article [5] permet d'aller un plus loin, en montrant que les représentations sociales de l'internationalisation agissent sur la perception des barrières à l'internationalisation. Les quatre principales barrières à l'internationalisation identifiées par Freeman et al. (2006) (faibles économies d'échelle, manque de ressources financières, faible niveau de connaissance, aversion au risque) sont négligées par l'entrepreneur lorsqu'il a une représentation sociale de l'internationalisation connotée très positivement.

Au regard de ces deux articles, il semblerait donc particulièrement intéressant de combiner approches effectuales et représentations sociales pour identifier l'influence relative de ces deux déterminants sur la décision d'internationalisation.

## **5.2. Apports théoriques au niveau organisationnel**

Les apports théoriques au niveau organisationnel portent à la fois sur la théorie de l'apprentissage dans l'internationalisation et sur la légitimité.



Concernant la théorie de l'apprentissage, l'analyse de séquence menée dans l'article [11] permet de révéler les mécanismes d'apprentissages et les comportements associés des FMNE. Cet article identifie sept types de comportements différents qui illustrent que l'apprentissage est à la fois une motivation et un mécanisme stratégique de l'internationalisation (Li, 2010). L'apprentissage est une force qui motive les entreprises à se développer à l'international pour apprendre de la diversité en matière de contexte et de mode d'entrée (Barkema et Vermeulen, 1998). C'est également un mécanisme stratégique qui impacte l'internationalisation (De Noni et Apa, 2015) en guidant les choix des marchés et des partenaires. Mes résultats approfondissent les motivations d'apprentissages sous-jacentes à l'internationalisation. Les analyses de séquences identifient que trois types de FMNE (acquéreurs en série, acquéreurs tardifs, et les internationaliseurs collaboratifs) ont une motivation exploratoire. Ces types de firmes se développent à l'étranger pour enrichir leurs connaissances. En outre, trois types de FMNE (acquéreurs progressifs, internationaliseurs contractuels, et internationaliseurs possessifs) ont une motivation qui relève de l'exploitation. Ces types de firmes cherchent à exploiter leurs connaissances explicites sur de nouveaux marchés. Les FMNE opportunistes sont motivées par les deux types d'apprentissages. Ces résultats permettent d'approfondir les mécanismes sous-jacents des travaux sur l'internationalisation des FMNE du cadre LLL de Mathews (2006) et de l'approche *springboard* (Luo et Tung, 2007, 2018). Plus spécifiquement, mes travaux montrent qu'au-delà de ces deux approches caractérisant respectivement 10% et 50% des FMNE sélectionnées dans l'article [11], des approches plus traditionnelles (séquentielles) et plus focalisées existent. Ce point renforce les travaux existants sur la question (Ciravegna et al., 2016; Cuervo-Cazurra et al., 2018). Enfin, certaines firmes ont des comportements qualifiés d'opportunistes, alternants des motivations qui relèvent de l'exploration et de l'exploitation. L'article [6] permet donc de mieux comprendre l'impact de l'apprentissage sur la performance. Cet article montre que quel que soit le type d'entreprise (EIRP ou autre), les décideurs doivent prendre une période de temps nécessaire pour collecter des ressources tangibles et intangibles, pour développer des routines d'apprentissage internes et pour mûrir les stratégies d'internationalisation (Camisón et Villar-López, 2010). Cette période de temps est nécessaire pour assurer la survie de la firme à long terme.

Concernant la légitimité, la perspective organisationnelle développée dans l'article [12] répond à une critique des articles sur ce concept qui sont considérés comme trop théoriques (Haack et Sieweke, 2020). Cet article présente un triple intérêt. La conceptualisation opérationnelle de la légitimité de manière multidimensionnelle, dépendant de l'industrie et

dissociant médias sociaux et traditionnels, pose des jalons sur lesquels doivent se baser les prochaines études sur la légitimité. Cet article contribue donc à renforcer les bases théoriques des articles empiriques mobilisant la légitimité. L'approche socio cognitive employée dans l'article [10] précise l'intérêt d'adopter une perspective multidimensionnelle. En analysant les représentations sociales de la légitimité, mes résultats révèlent que les entrepreneurs associent ce concept à l'innovation et au besoin du marché. Ainsi, je prolonge les résultats existant sur le lien entre le développement de nouveaux produits et le développement de la légitimité (Drori et Honig, 2013; Kannan-Narasimhan, 2014). En d'autres termes, l'entrepreneur développant des innovations forme une image de son entreprise facilitant l'acquisition de ressources nécessaires au développement de nouveaux produits (Bunduchi, 2017) et se rapproche des besoins de son client. L'analyse comparée des entrepreneurs dirigeants des EIRP et des autres entrepreneurs permet de dresser des contrastes de vision de la légitimité. Les entrepreneurs présents uniquement sur le sol français placent au centre de leurs représentations sociales le client, le marché, l'équipe, l'innovation et les capacités. *A contrario*, les entrepreneurs ayant développé rapidement leur firme à l'international ont des représentations sociales centrées sur la finance, l'écosystème et l'aventure. Ces deux visions très contrastées suggèrent deux conclusions concernant la vision des entrepreneurs dirigeant des EIRP. Ceux-ci ont basé leur développement à l'international sur deux éléments nécessaires pour l'internationalisation : les moyens et des objectifs de développement originaux. Une place solide au sein de son écosystème est un élément nécessaire pour acquérir des ressources indispensables pour aller à l'international (Lecocq et al., 2018; Theodoraki et al., 2018). C'est donc un moyen important pour le développement de la firme à l'international. La notion d'aventure reflète que les dirigeants perçoivent l'internationalisation comme un moteur plus que comme une contrainte. On peut faire un parallèle entre cette notion et le concept d'effectuation, et plus spécifiquement le principe de limonade. L'entrepreneur effectual part du principe que la vie est pleine de surprises positives, et que dans tout élément fortuit il y a une opportunité. Cet élément mérite d'être prolongé par une recherche, mais laisse entrevoir des représentations sociales différentes entre les entrepreneurs effectuaux et les autres. L'innovation est à la fois un moyen et une conséquence de l'internationalisation. C'est un moyen, car il est nécessaire d'innover pour se développer à l'international (innovation organisationnelle pour adapter l'entreprise aux contraintes de l'organisation ; innovation de process pour délivrer un service ou un produit à l'étranger ; innovation de produit pour réduire les coûts de production). L'innovation est une conséquence de l'internationalisation, car les retours des clients et de différentes parties prenantes conduisent nécessairement à l'innovation.

## 6. Apports managériaux

Les apports managériaux de mes travaux se situent au niveau de l'entrepreneur, de leur firme, et des institutions accompagnants l'internationalisation.

Premièrement, mes résultats de recherche me permettent d'émettre des recommandations à l'égard des entrepreneurs. L'analyse des biais de la décision permet de limiter des comportements impulsés par des préférences sans liens avec les spécificités de l'organisation (Busenitz et Barney, 1997). En d'autres termes, le décideur en présence d'une opportunité de développement à l'international doit orienter sa stratégie en fonction des caractéristiques de son entreprise et non de son appétence pour l'international ou de son mode décisionnel. *A contrario*, mes résultats permettent également de conseiller les entrepreneurs défavorables à certains marchés à l'international ou à l'internationalisation de reconsidérer cette alternative : en prenant du recul sur les raisons sous-jacentes d'un développement local, l'entrepreneur changera ses représentations de l'internationalisation et ses pratiques.

Concernant la préparation à l'internationalisation, j'ai mis en exergue que le mimétisme n'est pas une solution conduisant à une performance optimale. L'entrepreneur doit baser sa décision de s'engager à l'international sur des caractéristiques liées à l'âge de sa firme (en cohérence avec les approches Uppsala ou INV), et écarter les chemins hybrides d'internationalisation (ex. internationalisation tardive et rapide).

Concernant les FMNE, mes résultats permettent d'identifier le niveau de risque optimal pour maximiser les performances à l'international. En effet, j'ai montré que le risque avait une relation curvilinéaire inversée avec la performance internationale. En d'autres termes, la performance croît avec le risque jusqu'à un niveau optimal, puis décroît. Également, mes résultats montrent que la diversité n'est pas un critère à intégrer dans le choix d'un marché puisqu'elle n'a pas d'impact sur la performance.

Mes résultats concernant l'analyse de la légitimité me permettent de dresser des recommandations à l'égard des entrepreneurs initiant leur activité. En identifiant les dimensions de la légitimité pertinentes au développement d'une activité à l'international, je suis en mesure de proposer aux entrepreneurs des axes à privilégier dans leur stratégie de légitimation. Ainsi, le décideur pourra orienter son *storytelling*, son *sense giving*, et les liens de son organisation en cohérence avec mes résultats (Fisher et al., 2017). Cet apport permet de limiter le désavantage de la nouveauté lié au manque de légitimité des jeunes startups (Deephouse et al., 2017).

Par ailleurs, mes travaux concrétisent la notion de légitimité, ce qui facilite son appropriation par des entrepreneurs novices.

Mes travaux sur la légitimité donnent également des pistes sur la stratégie de légitimation à mettre en place dans les médias traditionnels et sociaux. En particulier, j'ai identifié un ensemble de dimensions pertinentes pour l'évaluation de la légitimité dans le secteur des biotechs. Le calcul d'un score de légitimité présentant une validité externe élevée suggère que les différents acteurs de l'écosystème (institutionnels, investisseurs, acteurs de l'accompagnement, médias) évaluent la légitimité à travers différentes dimensions, et combinant les messages véhiculés dans les médias traditionnels et sociaux.

Deuxièmement, au niveau organisationnel, mes résultats mettent en exergue que les services des ressources humaines doivent apprécier l'état d'esprit global de leur manager en passe d'être affectés à des missions à l'international. Une évaluation de l'état d'esprit global des candidats permet de limiter l'échec des missions à l'international (Arora et al., 2004; Nummela et al., 2004). L'analyse des représentations sociales de l'internationalisation et de la mondialisation permet également de donner des pistes sur les dimensions pertinentes pour former les futurs managers à leur mission à l'international. L'analyse des profils de manager permet d'identifier quatre variables psychographiques (l'ouverture internationale, le milieu social, les groupes d'appartenance professionnels et la formation) qui contribuent à une meilleure perception de la complexité de la mondialisation. Ce dernier résultat peut constituer une base pour une grille de sélection de candidats pour des missions à l'international.

Troisièmement, les conseils promulgués à l'égard des services ressources humaines peuvent également être adressés aux structures qui accompagnent l'internationalisation des entreprises. Par exemple, les Chambres de Commerce international (CCI) ou les Conseillers du Commerce Extérieur de la France qui sont dans une démarche de promotion de la croissance à l'international peuvent s'appuyer sur mes résultats concernant les représentations sociales des dirigeants propices à internationaliser leur firme pour construire un programme de formation. Au-delà du rôle de *go-between*, on peut imaginer que les CCI sensibilisent les dirigeants à l'internationalisation en orientant leur communication sur les dimensions que j'ai identifiées de l'internationalisation et de la mondialisation. Ces dimensions permettent également de mieux structurer la vision que les dirigeants ont de l'international et de faciliter sa compréhension.

Mes résultats sur les FMNE permettent de catégoriser les différents chemins suivis par ce type de firmes à l'international. Ainsi, les organismes d'accompagnement l'internationalisation

ont de nouvelles clés pour identifier les points de référence (Fiegenbaum et al., 1996) de la stratégie des firmes qu'ils accompagnent. Ces points de références permettent un meilleur alignement entre les éléments internes et externes de la firme, et conduisent à une meilleure performance (Miles et al., 1974).

Mes analyses sur les performances post-internationalisation des firmes me permettent de faire des propositions objectives pour évaluer les dossiers d'entreprises candidates à des programmes accompagnant le développement à l'international des firmes. Par exemple, j'ai fourni des clés aux organismes d'assurance exports pour évaluer les conditions initiales optimales des entreprises qui leur adressent des demandes. Plus spécifiquement, mes résultats suggèrent d'évaluer le *fit* entre l'âge de l'entreprise et l'ampleur du projet d'internationalisation, ainsi que le niveau de risque du marché ciblé.

### **III. Activités complémentaires de recherche**

La rédaction du dossier d'HDR est un élément charnière de la carrière de l'enseignant-chercheur. Ce travail rétrospectif enclenche un bilan qui permet d'ajuster l'allocation de temps entre la recherche et les activités complémentaires de la recherche, de s'assurer que celles-ci sont à un niveau approprié, et d'anticiper des activités pour sa carrière future. En particulier, ce chapitre fera le point sur cinq activités d'encadrement de la recherche et de service à la communauté académique : l'établissement de projets de recherche ; l'apport à la vie du laboratoire ; le financement de la recherche ; le rayonnement de la recherche ; l'encadrement de la recherche.

#### **1. Projets de recherche**

Les projets de recherche que j'ai été amenés à développer sont de deux sortes : les projets de recherche collaborative et les contrats de recherche. Ces deux types de projets sont distingués, car ils ont des finalités et des temporalités différentes.

Les projets de recherches collaboratives ont été initiés par des séjours de recherche (2012, cinq semaines, université IIMA, Ahmedabad, Inde, en collaboration avec le Professeur Kandathil G. ; 2010, six semaines, université Boston Suffolk, États-Unis, en collaboration avec le Professeur Gopinath C.) et par le réseau constitué en thèse. Un premier projet a été monté en 2012 suite au séjour au sein de l'université IIMA, Ahmedabad, Inde (présentation de thèse, élaboration de partenariat, travail en collaboration pour la collecte des données). Un second projet a été initié en 2014 par David Ralston. Ce vaste projet consiste en un consortium de 18 pays, regroupé pour collecter des données sur le thème des différences inter genres et des styles de communication (*The University Fellows International Research Consortium*). Une recherche comparative entre les styles de communication français, suisse, allemand, néerlandais, et portugais est en cours (phase d'analyse de données).

Un contrat de recherche a été développé avec Business France fin 2017 (sous forme de convention de recherche) après deux années de négociations. Ce contrat a permis d'obtenir une base de données décrivant l'ensemble des VIE (date, années, missions, pays) des entreprises localisées en France entre 2011 et 2017 (la base fait 46517 lignes). Une fraction de la base de données a été exploitée pour un colloque (Guiderdoni-Jourdain K., Ricard A., Meschi P.-X. (2019), *L'Export supporté' via le dispositif V.I.E : quels usages pour les jeunes PME françaises? Et quels effets sur leurs comportements à l'international ? Analyses séquentielles et comparatives à partir des données V.I.E de Business France de 2011-2017*, 2<sup>ème</sup> journée

management export, Montpellier, 2 juillet 2019), mais l'essentiel du potentiel de cette base reste encore à exploiter. C'est une des motivations de ce dossier d'HDR : la tâche est importante, et nécessite le travail d'un doctorant à temps plein. Ce contrat nous (Guiderdoni-Jourdain et moi) a également donné l'occasion de présenter nos résultats à la direction du département VIE, et de rapprocher le monde des organisations de celui de la recherche. Les résultats ayant satisfait notre audience, il nous a été demandé de les présenter auprès de la direction générale de Business France sous forme d'une *Keynote*.

Au-delà de ces contrats de recherche, la principale motivation du montage de ce dossier d'HDR est la perspective de contribuer de manière significative au champ naissant des recherches sur la légitimité des startups (et par extension, à son impact sur les stratégies d'internationalisation). Bénédicte Aldebert et moi montons actuellement un vaste projet qui se propose de mesurer la légitimité des startups. Ce projet est d'ampleur, puisqu'en dehors des travaux de Vergne (2011) centrés sur les grandes entreprises, il n'existe pas de mesure externe de la légitimité. En d'autres termes, ce projet ambitionne d'approfondir les fondements théoriques de la légitimité, d'en enrichir la compréhension des mécanismes de formation, de proposer une mesure fiable et valide de la légitimité externe, et d'évaluer le lien entre le niveau de légitimité externe d'une entreprise et ses performances sur son marché domestique et à l'international. La complexité de ce concept nécessite des expertises multidisciplinaires (à *minima* en informatique, sciences du langage, psychologie sociale et en sociologie). Cette caractéristique rend le projet éligible pour des projets européens, ce qui représente un des éléments de la stratégie de développement de l'axe E2I à moyen terme.

## **2. Apports à la vie du laboratoire**

J'occupe actuellement les fonctions de coresponsable de l'axe E2I (un des quatre axes du CERGAM) avec Bénédicte Aldebert. Nous nous sommes engagés dans ce mandat à développer trois dimensions de l'axe : l'excellence de la recherche, la communication et le budget.

L'excellence de la recherche est travaillée par l'invitation de chercheurs invités, l'organisation d'ateliers méthodologiques (dont j'étais coresponsable entre 2016 et 2019), l'organisation des comités de suivi de thèse (CST) en 2019 (coresponsable, 30 doctorants, 26 membres du jury) et 2020, et l'organisation de workshops thématiques (workshop en EI en 2014).

La dimension communication est principalement développée par la création d'un site web et par l'ouverture des axes méthodologiques aux chercheurs hors E2I. La création du site web

a pour objectif d'attirer de meilleurs chercheurs et d'aider au développement d'une chaire sur la légitimité entrepreneuriale qui sera présentée dans la partie financement de la recherche.

Concernant le budget j'ai contribué à rendre les modalités d'attributions des financements plus justes et transparentes (création d'un tableau de bord et mise à jour du système de financement par point en fonction des productions) et à l'améliorer (formation à l'Europe de la recherche, veille sur les contrats européens, cocréation d'une chaire sur la légitimité entrepreneuriale).

### **3. Financement de la recherche**

En dehors de mes activités administratives de coresponsable de l'axe E2i, j'alloue une partie de mon temps au financement de mes activités de recherche.

J'ai rédigé à plusieurs reprises des dossiers de candidatures pour des financements locaux et européens (Réfèrent unité pour le pôle 'Echanges et Dynamiques Transculturelles' AMIDEX en 2014 ; montage du dossier de candidature pour la bourse de recherche 'AMIDEX pépinière' en 2017 ; H2020 - SME instrument avec l'entreprise Prime Target en 2019) et cogéré le budget AMIDEX (400k€) pour le programme MGIM entre 2014 et 2015.

Je co-développe actuellement une chaire de recherche avec Bénédicte Aldebert. Cette chaire ambitionne de financer un ensemble d'actions sur la thématique de la légitimité entrepreneuriale : nous prévoyons de développer une université d'été, des workshops avec des entreprises, des déplacements d'enseignants-chercheurs de renom, des colloques, des séjours de recherche, des postdocs, et un observatoire.

### **4. Rayonnement de la recherche**

Mes activités contribuant au rayonnement de la recherche sont principalement la réalisation d'un site web présentant l'axe E2i et l'organisation d'une université d'été. L'UELE vise à regrouper les meilleurs chercheurs du monde et diffuser les dernières recherches sur la légitimité des entreprises ; faire réfléchir dirigeants, entrepreneurs, financeurs, institutionnels, managers, politiques, responsables d'incubateurs et scientifiques sur la question de la légitimité des entreprises ; produire une restitution concrète des principales conclusions émergeant de cette réflexion collective. L'édition 2020 est prévue sous un format digital présentant des interviews avec des dirigeants et les *keynotes* Alex Bitektine et Alain Madelin (le format en présentiel sera prévu pour 2021).



Le comité d'organisation de la conférence est composé de 9 membres issus du monde académique et socioprofessionnel, une centaine de participants seront attendus en 2021.

## **5. Encadrement de la recherche**

Mes expériences d'encadrement de la recherche sont modestes, mais m'ont permis de détecter une forte appétence pour l'encadrement de doctorants. Je co-encadre actuellement quatre thèses : Yasmine El Fayed (1<sup>e</sup> année), Ali Ghods (4<sup>e</sup> année), Elisabeth Jouannaux (3<sup>e</sup> année), Mélanie Roux (3<sup>e</sup> année). La diversité de leurs profils m'a rapidement conduit à élaborer une méthode que je détaille dans la partie 'direction de thèse' afin de conduire le doctorant à développer des compétences que je juge essentielles pour la carrière de chercheur et de concentrer les efforts de chacun dans des phases que je juge comme étant primordiales. Cet attrait pour les questions méthodologiques en général ainsi que pour les techniques d'analyse de données est particulièrement utile pour l'orientation des terrains des doctorants que je co-encadre.

J'ai par ailleurs expérimenté d'autres aspects de l'encadrement de la recherche en évaluant des thèses (comité de suivi de thèse en 2017, 2019 et 2020 ; Evaluation du manuscrit de la thèse de Javed Iqbal Bhabja – Gomal University – Pakistan, pré-soutenance de Fouzia Brahim, Jury du prix thèse FNEGE 2018 et 2020), en travaillant sur la mise à jour de l'ouvrage pédagogique 'livret du doctorant', et en encadrant des Mémoires de Recherche (Yuan Hao en 2017 ; Malek Lagha en 2018) et des Master Thesis dans le Master IMMIT (William-Ernesto Cornejo-Sanchez en 2017 ; Boris Emsheimer et Tom van den Berg en 2018 ; Pauline Beuzelin en 2019).

Enfin, je sensibilise également mes étudiants du Master Management Général à la recherche. Depuis le début de ma direction du programme Management Général, j'ai instauré un séminaire de méthode et systématisé l'utilisation de méthodes de recherche dans les mémoires de master (une soixantaine de mémoires encadrés entre 2017 et 2019).

## IV. Direction de thèse

Cette partie vise à présenter la méthode que j'ai construite partiellement dans ma thèse et que j'expérimente avec les doctorants que j'encadre actuellement. D'une manière globale, mon objectif est de cadrer mes directions de thèse, afin de maintenir un niveau élevé et un écart type faible de qualité de production de thèses. Mes expériences professionnelles, la réalisation de mon doctorat, ainsi que mes quelques encadrements de mémoires et de thèses m'ont conduit à identifier un certain nombre de difficultés que rencontrent les doctorants. Ces difficultés sont tout d'abord dues à une distance qui règne parfois entre le doctorant et son directeur de thèse rendant difficile la communication et la collaboration. Alors que la plupart des organisations multiplient les séminaires et autres événements visant à diminuer la distance entre les collaborateurs et leur hiérarchie, le monde de la recherche reste, à mon sens, structuré de manière trop verticale. Cette caractéristique rend difficile l'appropriation des codes de la recherche, et entrave l'efficacité du travail de thèse. Le directeur de thèse peut également avoir des difficultés à évaluer un travail qui n'est pas précisément dans son champ d'expertise. Ensuite, au-delà de la complexité intrinsèque de la recherche, celle-ci possède de nombreuses spécificités qui ralentissent le processus de thèse et rendent difficile son encadrement : absence de méthode, absence de structure, travail en silo. Enfin, le doctorat est également souvent une étape de passage de la vie étudiante à la vie professionnelle. Ce passage peut être déconcertant, et certains éprouvent des difficultés à adopter des comportements appropriés. Le statut hybride d'étudiant salarié peut renforcer certains de ces comportements déviants.

Les éléments développés dans les sections qui suivent n'ambitionnent pas de développer une norme, mais de présenter la structure que je souhaite respecter dans mes futurs encadrements de thèse. Ceux-ci ont trois objectifs : faciliter la compréhension du doctorant du monde de la recherche, faciliter l'encadrement de mes thésards, améliorer la qualité de la production scientifique de mes doctorants.

Les parties qui suivent sont reprises dans le détail en annexe II de ce dossier d'HDR.

### 1. Travailler son projet de recherche

Les premiers mois de travail sur la thèse sont difficiles à appréhender pour certains doctorants et se traduisent parfois par un flottement et/ou de la procrastination. *A contrario*, un doctorant qui démarre trop vite peut négliger le travail de revue de littérature et orienter sa recherche dans une direction inappropriée. Quelques lignes directrices sont donc nécessaires pour que le doctorant alloue une quantité raisonnable d'efforts, pour qu'il se concentre sur des

objectifs simples et mesurables et pour contrôler ses premiers pas académiques. Les étapes qui suivent sont donc importantes pour s'assurer de la maîtrise des fondamentaux de la recherche d'articles, et d'une compréhension suffisante de la littérature. La perspective proposée dans les parties qui suivent assimile le directeur de thèse à un chef de projet qui valide, mais surtout qui critique, les livrables. Les nombreux jalons proposés représentent une contrainte forte pour le directeur de thèse. Mon expérience m'a démontré que cet investissement est nécessaire, car il permet de renforcer la profondeur du travail du doctorant et de limiter les réorientations de thèse.

Le rythme de production proposé joue un rôle important dans la quantité et la qualité du travail fourni. Ce rythme élevé, et maîtrisé, permet d'éviter le flottement parfois observé en début de thèse et de faire comprendre au doctorant l'ampleur du travail à fournir. Enfin, il y a un niveau de connaissance critique qui permet au doctorant de se positionner comme expert. Étaler la découverte d'un champ sur une période trop longue empêche de développer une capacité de travail et d'absorption nécessaire à la carrière académique. Il doit être soutenu en début de thèse et plus relâché en fin de thèse. Ainsi, la dynamique de travail est impulsée en début de thèse, et entretenue à intervalles réguliers après six mois de thèse. Un échéancier, proposé en annexe, permet d'organiser et de prioriser son agenda afin de garantir un avancement régulier, efficace, et serein. Au-delà de ces six premiers mois, le rythme est moins central pour la réussite de la thèse, et surtout il dépendra du design empirique et global de la thèse.

Les deux parties qui suivent ont deux objectifs distincts : initier la dynamique de recherche du doctorant et améliorer sa compréhension fine d'un article de recherche.

### **1.1. Initier son projet de recherche**

La première phase consiste à développer la culture du doctorant de son champ de recherche. Dans un premier temps, le doctorant est invité à identifier les revues classées afin de renforcer sa connaissance des différentes revues existantes dans son champ, de leurs spécificités, et de leurs écarts de qualité. Ces premières connaissances permettent également au doctorant d'identifier les réseaux académiques sur la thématique d'intérêt (par exemple IE-scholars en entrepreneuriat international) et les associations liées. De manière complémentaire, l'observatoire des thèses établi par la FNEGE permet de consolider la culture générale du doctorant sur les thèses en science de gestion.

### **1.2. Production d'un rapport d'analyse théorique**

La production d'un rapport d'analyse théorique consiste à rédiger un document synthétisant les trois premiers mois de thèse. Ce document doit mettre en exergue une problématique originale et contribuant au débat théorique contemporain. Le rapport d'analyse théorique sera utilisé pour l'introduction du manuscrit de la thèse. À la fin des trois premiers mois de travail, le doctorant connaît les éléments principaux de son champ de recherche (auteurs, institutions, réseaux, revues, conférences) et est capable de les communiquer. Il a également une idée plus précise des questions qui n'ont pas encore été traitées dans la littérature, et sait positionner son travail de recherche.

### **1.3. Enrichir la base d'article**

Les deux premiers mois de la thèse ont permis au doctorant de comprendre rapidement les principaux codes de la recherche, ainsi que les principaux apports à son champ de recherche. Le premier bilan permet de faire le point sur les différents articles lus, et surtout de prendre du recul. À présent, le doctorant doit comprendre qu'il faut développer des connaissances verticales et horizontales de son sujet de recherche. Ainsi, s'il est impératif de comprendre en profondeur la littérature centrale de la thèse (connaissances verticales), il est également important de maîtriser les concepts en identifiant les synonymes et les termes proches qui font souvent l'objet de littératures différentes (connaissances horizontales). Cette étape propose donc d'approfondir davantage le travail de lecture du doctorant afin d'enrichir la base d'articles et de prolonger la synthèse présentée précédemment.

### **1.4. Communiquer sur sa thèse**

Il est essentiel de communiquer régulièrement sur sa thèse auprès de publics variés. Ces échanges permettent de s'appropriier le sujet de sa thèse, mais surtout de s'efforcer à maîtriser différents formats de présentation de ses travaux et de comprendre quel est le format le plus approprié au contexte. Les critiques permettent également de retravailler la manière dont les travaux sont présentés. Tout au long des trois années de thèse, la compréhension du doctorant évolue selon trois phases : simpliste, complexe et confus, simplement profonde. Le doctorant doit donc régulièrement s'efforcer de présenter de manière simple et claire l'histoire principale de sa thèse et de ses articles.

## **2. Comprendre un article de recherche**

L'étape 'comprendre un article de recherche' se base sur la sélection d'articles de rang 1 et/ou 2 CNRS dans la phase d'initiation du projet de recherche. L'idée générale de cette étape

est d'utiliser un (ou plusieurs) article(s) 'idéal (idéaux)' pour en comprendre les traits principaux et pour identifier 'son style d'écriture'. En préalable, le doctorant pourra lire l'article de Golden-Biddle et Locke (1993). Il est également invité à trouver à minima un article idéal, c'est-à-dire un(des) article(s) convaincant(s), qui le passionne, dont la structure et le fond lui semblent sans défaut, et qu'il aurait aimé produire. De préférence, l(es) article(s) doi(ven)t avoir été publié(s) dans une revue dans laquelle le doctorant aimerait publier lui-même. La thématique de(s) l'article(s) n'est pas centrale pour cette étape. Une fois l'(es) article(s) identifié(s), utiliser la grille de lecture en annexe II afin d'analyser son(leur) contenu.

### **3. Travailler son employabilité**

L'employabilité du doctorant est renforcée par une bonne appréhension de son réseau académique au niveau national et international. Le développement et l'entretien d'un réseau prennent du temps, mais permettent d'être visible et de comprendre finement les accointances entre les auteurs de son champ. Le doctorant doit donc identifier les grands auteurs de son champ et anticiper la construction de son réseau. En particulier, le doctorant doit créer et maintenir son profil sur Google Scholar, HAL, Research Gate, LinkedIn. En complément, il est nécessaire d'identifier les séminaires méthodologiques (CEFAG, North IB, ...) de son champ, de s'inscrire aux revues sur LinkedIn, d'identifier les conférences, de s'inscrire aux ateliers doctoraux, et de publier rapidement ses travaux sur The Conversation. Ces séminaires sont l'occasion de se faire connaître, mais également de préparer son jury de thèse.

De manière complémentaire, il est important d'exercer une petite proportion d'enseignement. Le contrat de chargé de mission d'enseignement est un bon moyen d'acquérir ce type d'expérience. Enfin, les enseignements proposés par l'école doctorale permettent de gagner en maturité, aussi les thématiques doivent être soigneusement sélectionnées.

### **4. Echancier quotidien**

Si l'organisation du quotidien du doctorant est propre à chacun, certains conseils permettent d'éviter des errements et de les apprendre *a fortiori* dans la douleur. Le respect des quatre éléments ci-dessous est préconisé : prioriser ; se récompenser ; optimiser son CPU (Cerveau Performance Utile) ; produire. Tous ces éléments concourent à créer une forme d'hygiène de la recherche qui sera utile pour toute la vie du chercheur. Un minima de 6h de travail efficace par jour doit être réalisé sur la durée de la thèse.

Le premier élément consiste à prioriser ses tâches. Après avoir réalisé un planning détaillant les différentes sections et sous-sections nécessaires à la réalisation de la thèse, il faut identifier

les éléments prioritaires, et bloquer des phases de travail dans son agenda pour réaliser ses tâches. Ce principe permet d'éviter de remplir son agenda vide de manière passive ou non par des tâches non prioritaires. Il permet également de se fixer des échéanciers qui ont pour vertu de rendre les objectifs atteignables et atteints.

Optimiser son CPU consiste à gérer les phases de réflexion nécessitant une forte concentration avec des activités permettant le repos du cerveau. Pour la plupart des gens, les heures de travail les plus efficaces sont le matin. Ce créneau peut être adapté en fonction des individus et des activités. Il est pertinent d'organiser sa journée en fonction des heures de travail les plus efficaces : les phases les plus difficiles, comme les phases de rédaction, doivent être traitées lors des créneaux efficaces de la journée (généralement le début de la journée).

Également, les phases efficaces sont très courtes en début de thèse, et s'allongent avec l'expérience. Alternier les phases de réflexion et les phases de travail automatique permettent de prolonger le temps de travail efficace chaque jour. Alternier les thématiques (théorie, méthodologie ...) est également un bon moyen de maintenir un rythme de production élevé. Enfin, il est préconisé d'entrecouper son travail d'activités annexes (les sports d'endurance sont excellents pour déconnecter, renforcer son efficacité, et revenir d'une séance avec des solutions).

Un dernier point doit être abordé dans cette partie : créer un espace d'écriture en fonction des différentes phases de la thèse. Le rituel d'écriture peut être temporel (le matin, l'après-midi, en début de soirée), spatial (pièce dans la maison, espace de bibliothèque ...), et/ou atmosphérique (musique, odeurs, éclairage...).

Produire un manuscrit doit être accompagné d'un certain nombre de conseils. Le principal conseil est probablement d'écrire fréquemment, et à intervalles réguliers : de cette manière, le coût important de démarrage de l'écriture est contenu.

Les sollicitations externes sont fortes aujourd'hui, et la phase de production doit être déconnectée de tout réseau social et du téléphone : les interactions ne sont ni urgentes, ni sans conséquence sur la concentration.

Pour le premier jet, il faut travailler sur les mauvais réflexes qui conduisent à de la procrastination. Lorsque le coût d'une tâche est important, le cerveau va avoir tendance à se laisser distraire par toute sollicitation externe plus facile (traiter ses mails, relire des parties rédigées il y a longtemps, organiser un déplacement ...). Les six techniques qui suivent

permettent de réduire le réflexe de procrastination : commencer par le moins coûteux sans trop se concentrer sur le style (1); ne pas penser au lecteur en écrivant, penser à ce que vous voulez dire (2); rester assis le temps de la séance et arrêter à une heure précise (3); se comparer et se mettre sous pression de ses pairs (les autres doctorants) (4); organiser des groupes d'écritures (5); réviser uniquement la partie rédigée la séance précédente (6);

Concernant le travail de révision, anticiper le fait que le premier jet va probablement être intégralement révisé, voire jeté : ne pas avoir de réticences à mettre de côté ce qui a été écrit ; comme le disent de nombreux auteurs, *write your first draft with your heart, re-write with your head* : penser aux lecteurs durant la révision uniquement ; utiliser les commentaires pour conserver des traces des choses à faire et à changer ; lire le texte à voix haute : un manuscrit bien écrit est agréable à écouter.

Se récompenser est essentiel pour diminuer le coût du travail de rédaction et pour maintenir un niveau d'implication élevé. Un système de récompense débute par fixer des objectifs Spécifiques, Mesurables, Réalistes, définis Temporellement, puis découle sur la logique des *quick wins* : lorsqu'un objectif est atteint, il est suivi d'une récompense (repas, séance de sport...). Par ailleurs, commencer par les sections les plus attrayantes permet de diminuer le coût à l'entrée, et donc de débiter plus vite son travail. Enfin, il faut essayer d'arrêter de travailler sur un *high*, et éviter de le faire sur un *down*. Ainsi, l'envie de se remettre au travail sera plus grande. À défaut, il faut prévoir un plan pour sortir du *down*.

## V. Conclusion générale

Ce dossier d'HDR se propose de positionner mes activités de recherche à partir d'une analyse bibliométrique du courant de l'EI. Cette analyse bibliométrique met en évidence que l'EI est un courant de recherche en structuration, et que les contributeurs appartiennent nettement à l'une ou l'autre de ses disciplines parentes (entrepreneuriat ou management international). Mon analyse bibliométrique me permet de confirmer l'intérêt récent des chercheurs en EI pour l'orientation internationale et du potentiel que représente cette thématique. La tendance du champ à traiter récemment des thématiques liées au décideurs comme l'orientation internationale, le mode décisionnel (*effectual versus causal*), ou l'entrepreneur montre que le niveau d'analyse de l'individu suscite de plus en plus l'intérêt des chercheurs ces dernières années. Mes travaux s'insèrent dans cette tendance. Par ailleurs, l'analyse bibliométrique révèle que mes travaux sur l'étude de la pré-internationalisation ne contribuent pas clairement à un ensemble de recherche très visible. L'émergence de thèmes liés à l'entrepreneur et à la décision suggère que cette thématique se renforcera à l'avenir. Enfin, mes travaux les plus récents sur la question de la légitimité contribuent à la fois à la littérature en entrepreneuriat [12] et à la littérature en EI [10]. Cette thématique ne reflète pas directement les résultats de l'analyse bibliométrique. L'article [10], en cours d'évaluation, contribue aux travaux sur la cognition des entrepreneurs internationaux. Mes autres travaux en cours contribueront aux recherches sur le processus d'internationalisation et sur la performance.

Mes travaux de recherches sont essentiellement centrés autour de trois éléments centraux de l'internationalisation des firmes : l'étude de la décision, de l'opportunité, et du processus. Ces éléments centraux sont abordés à deux niveaux : l'individu et la firme. Ces deux niveaux reflètent respectivement les principaux niveaux abordés dans les deux littératures à l'intersection de l'EI : l'entrepreneuriat et le management international. Mes dernières recherches s'intéressent à l'étude de la légitimité dans le contexte de l'entrepreneuriat international. Cette évolution apparaît comme une synthèse et un prolongement des deux niveaux précédents, puisque la légitimité peut à la fois être étudiée au niveau individuel et au niveau de la firme, mais également au niveau de l'audience (ex. les investisseurs, les clients, les fournisseurs...).

Si du point de vue théorique mes travaux sont très focalisés autour d'une littérature, mes approches empiriques sont bien plus diversifiées, et reflètent à la fois ma curiosité et mon appétence envers les questions méthodologiques. Concernant ce point, mes évolutions peuvent être résumées en trois temps. Mes premiers travaux de recherche m'ont amené à développer des



connaissances sur les échelles de mesures et sur les traitements afférents (caractéristiques psychométriques des échelles de mesure, régressions, analyse de chemin). Ensuite, guidé par un fort désir de plus d'objectivité, j'ai été attiré par l'évaluation de la performance des firmes à partir de données secondaires issues de bases de données financières et de diverses entreprises de notations. Les diverses techniques que j'ai mobilisées dans ce second temps ont fait écho avec des compétences en programmation développées en école d'ingénieur (ex. analyse de larges bases de données, créations de bases de données en panel, combinaisons de variables secondaires, analyses de séquences...). Enfin, je n'exploite qu'aujourd'hui une partie des compétences et des connaissances initiées lors de ma thèse. Plus spécifiquement, l'étude des représentations sociales raisonne avec la dimension sociale de l'analyse de la légitimité. Ainsi, mes derniers travaux de recherches exploitent les techniques de Traitement Automatique des Langues (TAL) ou *Natural Language Processing* en anglais (NLP) telles que le *topic model* (modèle thématique ou modèle de sujet) et l'analyse de sentiment.

Les éléments théoriques et empiriques énoncés en amont dessinent le contour de mes perspectives de recherche.

Du point de vue institutionnel, j'ai contribué à développer l'axe E2I dans deux directions : l'attractivité et l'excellence scientifique. Au-delà de ces deux points, mon plus fort apport concerne la création d'un véritable centre de recherche sur la légitimité entrepreneuriale en binôme avec Bénédicte Aldebert. Nous avons sollicité une équipe de 14 personnes impliquées dans les différentes activités que requiert la formation de ce type de centre de recherche (relations entreprises, relations politiques, communication, recherche fondamentale). Il n'existe pas d'équivalent dans le monde de cette initiative, et nous sommes persuadés que la visibilité du CERGAM en sera renforcée.

Du point de vue de mes productions scientifiques, les arbitrages que j'ai réalisés concernant mes enseignements et mes charges administratives m'ont permis d'accélérer le rythme de mes publications de ces dernières années en quantité et en qualité. Mon goût pour la technique me permet de proposer des originalités méthodologiques dans mes articles qui sont appréciées par les relecteurs. Par ailleurs, je me suis rapproché d'auteurs de l'université d'Indiana et de Concordia avec lesquels j'espère publier rapidement dans des revues ayant un fort impact.

Enfin, du point de vue des thématiques de recherche, mes travaux en cours sont orientés autour des thématiques de l'intrapreneuriat, du processus d'internationalisation dans les

économies risquées, et de la complémentarité entre innovation et internationalisation. Au-delà de ces thématiques sporadiques, j'envisage à présent de centrer mes apports à la littérature en management dans deux axes. Le premier axe a trait à l'étude du processus d'internationalisation au niveau individuel. Cet axe est aligné avec la tendance observée dans l'analyse bibliométrique de la recherche en EI à aborder le niveau individuel, ainsi qu'à des questions classiques du management international. J'ai développé dans ma thèse des outils me permettant de produire des données originales (notamment à l'aide des méthodes développées par les chercheurs en psychologie sociale) enrichissant la littérature sur l'orientation internationale.

Le second axe sera centré sur la concrétisation de la légitimité. Les travaux actuels sur la légitimité sont principalement théoriques, et une tendance émerge très récemment à vouloir opérationnaliser ce concept (Haack et Sieweke, 2020). D'une manière assez surprenante, la réflexion sur la mesure de la légitimité initiée par Vergne en 2011 ne résonne qu'aujourd'hui dans la littérature en entrepreneuriat. Dans le sillage des travaux de Bitektine et al. (2020) et des travaux en cours du doctorant de Greg Fisher (non publiés), mes futures recherches s'inséreront dans ce débat très récent sur la mesure de la légitimité entrepreneuriale. Plus spécifiquement, les réflexions sur l'opérationnalisation de la légitimité portent à trois niveaux : l'individu, l'entreprise, et l'audience. Fisher et Bitektine travaillent pour l'instant sur le niveau individuel. Le niveau de l'entreprise est abordé essentiellement par les agences de notations et les organismes financiers (ex. Carmin Finance). Le niveau de l'audience n'est pour l'instant pas traité. Les recherches que je mène avec les différents chercheurs de l'axe E2I visent à combler cette lacune et à nous insérer dans ce débat. A terme, j'ambitionne d'apporter des éléments de réponse concernant l'impact de la légitimité sur la croissance, sur la performance, et sur l'internationalisation des firmes entrepreneuriales.

## Bibliographie

- Abbott, A., Forrest, J. 1986. Optimal Matching Methods for Historical Sequences. *J. Interdiscip. Hist.* 16, 3, 471-494. doi :10.2307/204500.
- Abric, J.-C. 1988. *Coopération, conflit et représentations sociales*, Cousset : Del Val.
- Abric, J.-C. 2008. Une recherche internationale sur les représentations sociales de la mondialisation: Introduction, dans J. VIAUD, G. POESCHL (Ed.), Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp.93-99.
- Acedo, F.J., Florin, J. 2006. An entrepreneurial cognition perspective on the internationalization of SMEs. *J. Int. Entrep.* 4, 1, 49-67. doi :10.1007/s10843-006-0482-9.
- Ahn, J. 2009. Attitude-driven decision making for multi-agent team formation in open and dynamic environments. Thèse de l'université de Texas, Austin.
- Aldrich, H.E., Fiol, C.M. 1994. Fools rush in: The institutional context of creation. *Acad. Manag. Rev.* 19, 4, 645-670. doi :10.2307/258740.
- Andersson, S. 2011. International entrepreneurship, born globals and the theory of effectuation. *J. Small Bus. Enterp. Dev.* 18, 3, 627-643. doi :10.1108/14626001111155745.
- Andersson, S., Florén, H. 2008. Exploring managerial behavior in small international firms. *J. Small Bus. Enterp. Dev.* 15, 1, 31-50. doi :10.1108/14626000810850838.
- Anoop Madhok, Keyhani, M. 2012. Acquisitions as entrepreneurship: asymmetries, opportunities, and the internationalization of multinationals from emerging economies. *Glob. Strateg. J.* 2, 1, 26-40. doi :10.1111/j.2042-5805.2011.01023.x.
- Arend, R.J., Sarooghi, H., Burkemper, A.C. 2016. Effectuation, Not Being Pragmatic or Process Theorizing, Remains Ineffectual: Responding to the Commentaries. *Acad. Manag. Rev.* 41, 3, 549-556. doi :10.5465/amr.2016.0086.
- Arora, A., Jaju, A., Kefalas, A.G., Perenich, T. 2004. An exploratory analysis of global managerial mindsets: a case of U.S. textile and apparel industry. *J. Int. Manag.* 10, 3, 393-411.
- Aspelund, A., Madsen, T.K., Moen, Ø. 2007. A review of the foundation, international marketing strategies, and performance of international new ventures. *Eur. J. Mark.* 41, 11/12, 1423-1448. doi :10.1108/03090560710821242.
- Autio, E. 2017. Strategic Entrepreneurial Internationalization: A Normative Framework. *Strateg. Entrep. J.* 11, 3, 211-227. doi :10.1002/sej.1261.
- Autio, E., Sapienza, H.J., Almeida, J.G. 2000. Effects of age at entry, knowledge intensity, and imitability on international growth. *Acad. Manag. J.* 43, 5, 909-924. doi :10.2307/1556419.
- Axinn, C.N. 1988. Export performance: do managerial perceptions make a difference?. *Int. Mark. Rev.* 5, 2, 61-71. doi :10.1108/eb008353.
- Baier-Fuentes, H., Merigó, J.M., Amorós, J.E., Gaviria-Marín, M. 2018. International entrepreneurship: a bibliometric overview. *Int. Entrep. Manag. J.*, 1-45. doi :10.1007/s11365-017-0487-y.
- Baker, T., Nelson, R.E. 2005. Creating Something from Nothing: Resource Construction through Entrepreneurial Bricolage. *Adm. Sci. Q.* 50, 3, 329-366.

doi :10.2189/asqu.2005.50.3.329.

- Bangara, A., Freeman, S., Schroder, W. 2012. Legitimacy and accelerated internationalisation: An Indian perspective. *J. World Bus.* 47, 4, 623-634. doi :10.1016/j.jwb.2011.09.002.
- Barkema, H.G., Vermeulen, F. 1998. International expansion through start-up or acquisition: A learning perspective. *Acad. Manag. J.* 41, 1, 7-26. doi :10.2307/256894.
- Barney, J.B. 1991. Firm resources and sustained competitive advantage. *J. Manage.* 17, 1, 99-120. doi :10.1177/014920639101700108.
- Baron, R.A. 2006. Opportunity recognition as pattern recognition: How entrepreneurs « connect the dots » to identify new business opportunities. *Acad. Manag. Perspect.* 20, 1, 104-119. doi :10.5465/AMP.2006.19873412.
- Bartlett, C.A., Ghoshal, S. 1992. What is a global manager?. *Harv. Bus. Rev.* 70, 5, 124-132.
- Bédard, J.C., Chi, M.T.H. 1993. Expertise in Auditing. *Audit. A J. Pract. Theory* 12, 2, 21-45.
- Bierstaker, J.L., Bedard, J.C., Biggs, S.F. 1999. The Role of Problem Representation Shifts in Auditor Decision Processes in Analytical Procedures. *Audit. A J. Pract. Theory* 18, 1, 18-35.
- Birkinshaw, J., Brannen, M.Y., Tung, R.L. 2011. From a distance and generalizable to up close and grounded: Reclaiming a place for qualitative methods in international business research. *J. Int. Bus. Stud.* 42, 5, 573-581. doi :10.1057/jibs.2011.19.
- Bitektine, A., Haack, P. 2015. The « macro » and the « micro » of legitimacy: Toward a multilevel theory of the legitimacy process. *Acad. Manag. Rev.* 40, 1, 49-75. doi :10.5465/amr.2013.0318.
- Bitektine, A., Hill, K., Song, F., Vandenberghe, C. 2020. Organizational Legitimacy, Reputation, and Status: Insights from Micro-Level Measurement. *Acad. Manag. Discov.* 6, 1, 107-136. doi :10.5465/amd.2017.0007.
- Bjork, S., Offer, A., Söderberg, G. 2014. Time series citation data: the Nobel Prize in economics. *Scientometrics* 98, 1, 185-196. doi :10.1007/s11192-013-0989-5.
- Brady, D.L., Bearden, W.O. 1979. The effect of managerial attitudes on alternative exporting methods. *J. Int. Bus. Stud.* 10, 3, 79-84. doi :10.1057/palgrave.jibs.8490645.
- Brennan, L., Garvey, D. 2009. The role of knowledge in internationalization. *Res. Int. Bus. Financ.* 23, 2, 120-133. doi :10.1016/j.ribaf.2008.03.007.
- Buckley, P.J. 2002. Is the international business research agenda running out of steam?. *J. Int. Bus. Stud.* 33, 2, 365-373. doi :10.1057/palgrave.jibs.8491021.
- Bunduchi, R. 2017. Legitimacy-Seeking Mechanisms in Product Innovation: A Qualitative Study. *J. Prod. Innov. Manag.* 34, 3, 315-342. doi :10.1111/jpim.12354.
- Busenitz, J., Barney, L. 1997. Differences between entrepreneurs and managers in large organizations: Biases and heuristics in strategic decision-making. *J. Bus. Ventur.* 12, 12, 9-30. doi :10.1016/S0883-9026(96)00003-1.
- Calof, J.L. 1993. The impact of size on internationalization. *J. Small Bus. Manag.* 31, 4, 60-69.
- Camisón, C., Villar-López, A. 2010. Effect of SMEs' International Experience on Foreign Intensity and Economic Performance: The Mediating Role of Internationally Exploitable Assets and Competitive Strategy. *J. Small Bus. Manag.* 48, 2, 116-151.

doi :10.1111/j.1540-627X.2010.00289.x.

- Casillas, J.C., Acedo, F.J. 2013. Speed in the internationalization process of the firm. *Int. J. Manag. Rev.* 15, 1, 15-29. doi :10.1111/j.1468-2370.2012.00331.x.
- Casillas, J.C., Acedo, F.J., Barbero, J.L. 2010. Learning, unlearning and internationalisation: Evidence from the pre-export phase. *Int. J. Inf. Manage.* 30, 2, 162-173. doi :10.1016/j.ijinfomgt.2009.07.005.
- Casillas, J.C., Moreno-Menéndez, A.M. 2014. Speed of the internationalization process: The role of diversity and depth in experiential learning. *J. Int. Bus. Stud.* 45, 1, 85-101. doi :10.1057/jibs.2013.29.
- Cassiman, B., Golovko, E. 2011. Innovation and internationalization through exports. *J. Int. Bus. Stud.* 42, 1, 56-75. doi :10.1057/jibs.2010.36.
- Castellano, S., Ivanova, O. 2017. Signalling legitimacy in global contexts: the case of small wine producers in Bulgaria. *Eur. Bus. Rev.* 29, 2, 243-255. doi :10.1108/EBR-12-2015-0186.
- Cavusgil, S.T. 1984. Differences among exporting firms based on their degree of internationalization. *J. Bus. Res.* 12, 2, 195-208. doi :10.1016/0148-2963(84)90006-7.
- Cavusgil, S.T., Nevin, J.R. 1981. Internal determinants of export marketing behavior: an empirical investigation. *J. Mark. Res.* 18, 1, 114. doi :10.2307/3151322.
- Cesinger, B., Danko, A., Bouncken, R. 2012. Born Globals: (almost) 20 years of research and still not «grown up»? *Int. J. Entrep. Small Bus.* 15, 2, 171. doi :10.1504/IJESB.2012.045203.
- Chabowski, B.R., Samiee, S., Hult, G.T.M. 2017. Cross-national research and international business: An interdisciplinary path. *Int. Bus. Rev.* 26, 1, 89-101. doi :10.1016/j.ibusrev.2016.05.008.
- Cheng, H., Yu, C. 2008. Institutional pressures and initiation of internationalization: Evidence from Taiwanese small- and medium-sized enterprises. *Int. Bus. Rev.* 17, 3, 331-348. doi :10.1016/j.ibusrev.2008.01.006.
- Chetty, S., Johanson, M., Martín Martín, O. 2014. Speed of internationalization: conceptualization, measurement and validation. *J. World Bus.* 49, 4, 633-650. doi :10.1016/j.jwb.2013.12.014.
- Chetty, S., Ojala, A., Leppäaho, T. 2015. Effectuation and foreign market entry of entrepreneurial firms. *Eur. J. Mark.* 49, 9/10, 1436-1459. doi :10.1108/EJM-11-2013-0630.
- Ciravegna, L., Lopez, L.E., Kundu, S.K. 2016. The internationalization of Latin American enterprises—Empirical and theoretical perspectives. *J. Bus. Res.* 69, 6, 1957-1962. doi :10.1016/j.jbusres.2015.10.141.
- Clark, D.R., Li, D., Shepherd, D.A. 2018. Country familiarity in the initial stage of foreign market selection. *J. Int. Bus. Stud.* 49, 4, 442-472. doi :10.1057/s41267-017-0099-3.
- Cobo, M.J., Martínez, M.A., Gutiérrez-Salcedo, M., Fujita, H., Herrera-Viedma, E. 2015. 25 years at Knowledge-Based Systems: A bibliometric analysis. *Knowledge-Based Syst.* 80, 3-13. doi :10.1016/J.KNOSYS.2014.12.035.
- Cohen, W.M., Levinthal, D.A. 1990. Absorptive capacity: A new perspective on learning and

- innovation. *Adm. Sci. Q.* 35, 1, 128-152.
- Collinson, S., Houlden, J. 2005. Decision-Making and Market Orientation in the Internationalization Process of Small and Medium-Sized Enterprises. *Manag. Int. Rev.* 45, 4, 413-436.
- Cooper, A. 2003. Entrepreneurship: The Past, the Present, the Future, dans Z.J. Ács, D.B. Audretsch (Ed.), *Handbook of entrepreneurship research : an interdisciplinary survey and introduction*, Boston; Dordrecht and London : International Handbook Series on Entrepreneurship, vol. 1., pp.21-34.
- Coviello, N.E., Jones, M. V 2004. Methodological issues in international entrepreneurship research. *J. Bus. Ventur.* 19, 4, 485-508. doi :10.1016/j.jbusvent.2003.06.001.
- Crano, W.D., Prislin, R. 2006. Attitudes and persuasion. *Annu. Rev. Psychol.* 57, 345-374. doi :10.1146/annurev.psych.57.102904.190034.
- Cuervo-Cazurra, A., Andersson, U., Brannen, M.Y., Nielsen, B.B., Reuber, a R., 'amore-Mckim, D. 2016. From the Editors: Can I trust your findings?. *J. Int. Bus. Stud.* 47, 8, 881-897. doi :10.1057/s41267-016-0005-4.
- Cuervo-Cazurra, A., Luo, Y., Ramamurti, R., Ang, S.H. 2018. The Impact of the home country on internationalization. *J. World Bus.* 53, 5, 593-604. doi :10.1016/j.jwb.2018.06.002.
- Dana, L.-P., Etemad, H., Wright, R.W. 1999. Theoretical Foundations of International Entrepreneurship, dans R.W. Wright (Ed.), *International entrepreneurship: globalization of emerging businesses*, Stamford, Conn. : JAI Press, pp.3-22.
- Dana, L.-P., Wright, R.W. 2009. International entrepreneurship: research priorities for the future. *Int. J. Glob. Small Bus.* 3, 1, 90-134. doi :10.1504/IJGSB.2009.021572.
- De Bellis, N. 2009. *Bibliometrics and citation analysis : from the Science citation index to cybermetrics* : Scarecrow Press.
- De Clercq, D., Sapienza, H.J., Crijns, H. 2005. The Internationalization of Small and Medium-Sized Firms. *Small Bus. Econ.* 24, 4, 409-419. doi :10.1007/s11187-005-5333-x.
- De Noni, I., Apa, R. 2015. The moderating effect of exploitative and exploratory learning on internationalisation–performance relationship in SMEs. *J. Int. Entrep.* 13, 2, 96-117. doi :10.1007/s10843-015-0148-6.
- Deephouse, D., Bundy, J., Tost, L.P., Suchman, M.C. 2017. *Organizational Legitimacy: Six Key Questions*, , *The SAGE Handbook of Organizational Institutionalism* : Thousand Oaks CA: Sage.
- Delmar, F., Shane, S. 2004. Legitimizing first: Organizing activities and the survival of new ventures. *J. Bus. Ventur.* 19, 3, 385-410. doi :10.1016/S0883-9026(03)00037-5.
- Denicolai, S., Zucchella, A., Strange, R. 2014. Knowledge assets and firm international performance. *Int. Bus. Rev.* 23, 1, 55-62. doi :10.1016/j.ibusrev.2013.08.004.
- Dichtl, E., Koeglmayr, H.-G., Mueller, S. 1990. International Orientation as a Precondition for Export Success. *J. Int. Bus. Stud.* 21, 1, 23-40.
- Dimitratos, P., Petrou, A., Plakoyiannaki, E., Johnson, J.E. 2011. Strategic decision-making processes in internationalization: Does national culture of the focal firm matter?. *J. World Bus.* 46, 2, 194-204. doi :10.1016/j.jwb.2010.05.002.
- Doise, W. 1982. *L'explication en psychologie sociale*, Paris : Presses Universitaires de France.

- Doise, W. 2003. Attitudes et représentations sociales, dans D. Jodelet (Ed.), Paris : Presses Universitaires de France, pp.220-238.
- Dominguez, N., Mayrhofer, U., Obadia, C. 2017. Les antécédents de l'échange d'information dans les réseaux d'entreprises exportatrices. *M@n@gement* 20, 5, 463-488. doi :10.3917/mana.205.0463.
- Dow, D., Karunaratna, A. 2006. Developing a multidimensional instrument to measure psychic distance stimuli. *J. Int. Bus. Stud.* 37, 5, 578-602. doi :10.1057/palgrave.jibs.8400221.
- Drori, I., Honig, B. 2013. A Process Model of Internal and External Legitimacy. *Organ. Stud.* 34, 3, 345-376. doi :10.1177/0170840612467153.
- Dutton, J.E., Jackson, S.E. 1987. Categorizing Strategic Issues: Links to Organizational Action. *Acad. Manag. Rev.* 12, 1, 76-90. doi :10.5465/amr.1987.4306483.
- Dzikowski, P. 2018. A bibliometric analysis of born global firms. *J. Bus. Res.* 85, 2016, 281-294. doi :10.1016/j.jbusres.2017.12.054.
- Eden, L. 2009. Letter from the editor-in-chief: Time in international business. *J. Int. Bus. Stud.* 40, 4, 535-538. doi :10.2307/25483383.
- Eisenhardt, K.M. 1989. Agency Theory: An Assessment and Review. *Acad. Manag. Rev.* 14, 1, 57-74. doi :10.2307/258191.
- Elsbach, K.D. 1993. Managing Organizational Legitimacy in the California Cattle Industry: The Construction and Effectiveness of Verbal Accounts. *Acad. Manag. Proc.* 1993, 1, 212-216. doi :10.5465/AMBPP.1993.10316770.
- Estienne, M. 1997. The Art of Cross-Cultural Management: An Alternative Approach to Training and Development. *J. Eur. Ind. Train.* 21, 1, 14-18.
- Etemad, H. 2004. Internationalization of small and medium-sized enterprises: A grounded theoretical framework and an overview. *Can. J. Adm. Sci. Can. des Sci. l'Administration* 21, 1, 1-21.
- Garfield, E., Sher, I.H., Torpie, R.J. 1964. *The Use of Citation Data in Writing the History of Science*, Philadelphia : Institute for Scientific Information.
- Fabian, F., Molina, H., Labianca, G. 2009. Understanding Decisions to Internationalize by Small and Medium-sized Firms Located in an Emerging Market. *Manag. Int. Rev.* 49, 5, 537-563. doi :10.1007/s11575-009-0007-6.
- Farr, R.M., Moscovici, S. 1984. *Social representations*, Paris : Maison des sciences de l'homme ; Cambridge : Cambridge University press.
- Fazio, R. 1989. On the power and functionality of attitudes, dans A.R. Pratkanis, S.J. Breckler, A.G. Greenwald (Ed.), Hillsdale, New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates, pp.153-180.
- Federico, J.S., Kantis, H.D., Rialp, A., Rialp, J. 2009. Does entrepreneurs' human and relational capital affect early internationalisation? A cross-regional comparison. *Eur. J. Int. Manag.* 3, 2, 199-215.
- Fernández, Z., Nieto, M.J. 2006. Impact of ownership on the international involvement of SMEs. *J. Int. Bus. Stud.* 37, 3, 340-351. doi :10.1057/palgrave.jibs.8400196.
- Festinger, L. 1957. *A theory of cognitive dissonance*, New York : Row Peterson.

- Fiengenbaum, A., Hart, S., Schendel, D. 1996. Strategic Reference Point Theory. *Strateg. Manag. J.* 17, 3, 219-235. doi :10.1002/(sici)1097-0266(199603)17:3<219::aid-smj806>3.0.co;2-n.
- Fisher, G. 2012. Effectuation, Causation, and Bricolage: A Behavioral Comparison of Emerging Theories in Entrepreneurship Research. *Entrep. Theory Pract.* 36, 5, 1019-1051. doi :10.1111/j.1540-6520.2012.00537.x.
- Fisher, G. 2020. The Complexities of New Venture Legitimacy. *Organ. Theory* 1, 2, 263178772091388. doi :10.1177/2631787720913881.
- Fisher, G., Kotha, S., Lahiri, A. 2016. Changing with the times: An integrated view of identity, legitimacy, and new venture life cycles. *Acad. Manag. Rev.* 41, 3, 383-409. doi :10.5465/amr.2013.0496.
- Fisher, G., Kuratko, D.F., Bloodgood, J.M., Hornsby, J.S. 2017. Legitimate to whom? The challenge of audience diversity and new venture legitimacy. *J. Bus. Ventur.* 32, 1, 52-71. doi :10.1016/j.jbusvent.2016.10.005.
- Flament, C. 2003. *Structure et dynamique des représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Freeman, S., Edwards, R., Schroder, B. 2006. How Smaller Born-Global Firms Use Networks and Alliances to Overcome Constraints to Rapid Internationalization. *J. Int. Mark.* 14, 3, 33-63.
- Ganitsky, J. 1989. Strategies for Innate and Adoptive Exporters: Lessons from Israel's Case. *Int. Mark. Rev.* 6, 5, 50-66. doi :10.1108/EUM0000000001523.
- Gankema, H.G.J., Snuif, H.R., Zwart, P.S. 2000. The internationalization process of small and medium-sized enterprises: An evaluation of stage theory. *J. Small Bus. Manag.* 38, 4, 15-27.
- García-Lillo, F., Claver-Cortés, E., Marco-Lajara, B., Úbeda-García, M. 2017. Mapping the Intellectual Structure of Research on 'Born Global' Firms and INVs: A Citation/Co-citation Analysis. *Manag. Int. Rev.* 57, 4, 631-652. doi :10.1007/s11575-016-0308-5.
- Golden-Biddle, K., Locke, K. 1993. Appealing Work: An Investigation of How Ethnographic Texts Convince. *Organ. Sci.* 4, 4, 595-616. doi :10.1287/orsc.4.4.595.
- Greenwood, R., Oliver, C., Sahlin, K., Suddaby, R. 2008. Introduction, dans R. Greenwood, C. Oliver, K. Sahlin, R. Suddaby (Ed.), *The SAGE Handbook of Organizational Institutionalism*, London : SAGE Publications, pp.1-47.
- Griffith, D.A., Cavusgil, S.T., Xu, S. 2008. Emerging Themes in International Business Research. *J. Int. Bus. Stud.* 39, 7, 1220-1235. doi :10.2307/25483337.
- Gripsrud, G. 1990. The determinants of export decisions and attitudes to a distant market: Norwegian fishery exports to Japan. *J. Int. Bus. Stud.* 21, 3, 469-485. doi :10.1057/palgrave.jibs.8490829.
- Gunawan, J., Rose, E.L. 2014. Absorptive capacity development in Indonesian exporting firms : How do institutions matter?. *Int. Bus. Rev.* 23, 1, 45-54. doi :10.1016/j.ibusrev.2013.08.005.
- Gupta, A.K., Govindarajan, V. 2002. Cultivating a global mindset. *Acad. Manag. Exec.* 16, 1, 116-126. doi :http://dx.doi.org/10.5465/FAME.2002.6640211.



- Gupta, A.K., Govindarajan, V., Roche, P. 2001. Converting Global Presence into Global Competitive Advantage. *Acad. Manag. Exec.*, 45-58.
- Haack, P., Sieweke, J. 2020. Advancing the Measurement of Organizational Legitimacy, Reputation, and Status: First-order Judgments vs Second-order Judgments—Commentary on «Organizational legitimacy, reputation and status: Insights from micro-level management». *Acad. Manag. Discov.* 6, 1, 153-158. doi :10.5465/amd.2019.0103.
- Halikias, J., Panayotopoulou, L. 2003. Chief executive personality and export involvement. *Manag. Decis.* 41, 4, 340-349. doi :10.1108/00251740310468072.
- Hambrick, D.C., Chen, M. 2008. New Academic Fields as Admittance-Seeking Social Movements: The Case of Strategic Management. *Acad. Manag. Rev.* 33, 1, 32-54. doi :10.5465/amr.2008.27745027.
- Harzing, A.W. 2007, Publish or perish, <http://www.harzing.com/pop.htm>.
- Harzing, A.W., Pudelko, M. 2016. Do We Need to Distance Ourselves from the Distance Concept? Why Home and Host Country Context Might Matter More Than (Cultural) Distance. *Manag. Int. Rev.* 56, 1, 1-34. doi :10.1007/s11575-015-0265-4.
- Haynie, J.M., Shepherd, D., Mosakowski, E., Earley, P.C. 2010. A situated metacognitive model of the entrepreneurial mindset. *J. Bus. Ventur.* 25, 2, 217-229. doi :10.1016/j.jbusvent.2008.10.001.
- Hollenstein, H. 2005. Determinants of international activities: Are SMEs different?. *Small Bus. Econ.* 24, 5, 431-450. doi :10.1007/s11187-005-6455-x.
- Hutchinson, K., Fleck, E., Lloyd-Reason, L. 2009. An investigation into the initial barriers to internationalization: Evidence from small UK retailers. *J. Small Bus. Enterp. Dev.* 16, 4, 544-568. doi :10.1108/14626000911000910.
- Ireland, R.D., Webb, J.W. 2007. A cross-disciplinary exploration of entrepreneurship research. *J. Manage.* 33, 6, 891-927. doi :10.1177/0149206307307643.
- Javalgi, R. (Raj) G., Griffith, D. a., Steven White, D., White, D.S. 2003. An empirical examination of factors influencing the internationalization of service firms. *J. Serv. Mark.* 17, 2, 185-201. doi :10.1108/08876040310467934.
- Javidan, M., House, R.J., Dorfman, P.W., Hanges, P.J., Sully de Luque, M. 2006. Conceptualizing and measuring cultures and their consequences: a comparative review of GLOBE's and Hofstede's approaches. *J. Int. Bus. Stud.* 37, 6, 897-914. doi :10.1057/palgrave.jibs.8400234.
- Jeannot, J. 2000. *Managing with a global mindset*, London : Financial Times Management.
- Johanson, J., Vahlne, J.-E. 1977. The internationalization process of the firm - A model of knowledge development and increasing foreign market commitments. *J. Int. Bus. Stud.* 8, 1, 23-32.
- Johanson, J., Vahlne, J.-E. 2009. The Uppsala internationalization process model revisited: From liability of foreignness to liability of outsidership. *J. Int. Bus. Stud.* 40, 9, 1411-1431. doi :10.1057/jibs.2009.24.
- Johanson, J., Wiedersheim-Paul, F. 1975. The internationalization of the firm - four Swedish cases. *J. Manag. Stud.* 12, 3, 305-323. doi :10.1111/j.1467-6486.1975.tb00514.x.
- Johanson, J.J., Mattsson, L.-G. 1988. Internationalisation in Industrial Systems--A Network

- Approach, dans M. Casson (Ed.), London and Sydney : International Library of Critical Writings in Economics, no. 1, pp.445-472.
- Jolly, V.K., Alahuhta, M., Jeannet, J.-P. 1992. Challenging the incumbents: How high technology start-ups compete globally. *Strateg. Chang.* 1, 2, 71-82. doi :10.1002/jsc.4240010203.
- Jones, M. V., Coviello, N.E., McDougall-Covin, P.P. 2015. Is International Entrepreneurship research a viable spin-off from its parent disciplines?, dans A. Fayolle, P. Riot (Ed.), *Rethinking Entrepreneurship Debating Research Orientations*, New York : Routledge, pp.78-99.
- Jones, M. V, Coviello, N., Tang, Y.K. 2011. International Entrepreneurship research (1989–2009): A domain ontology and thematic analysis. *J. Bus. Ventur.* 26, 6, 632-659. doi :10.1016/j.jbusvent.2011.04.001.
- Jones, M. V, Coviello, N.E. 2005. Internationalisation: Conceptualising an entrepreneurial process of behaviour in time. *J. Int. Bus. Stud.* 36, 3, 284-303. doi :10.1057/palgrave.jibs.8400138.
- Kalinic, I., Sarasvathy, S.D., Forza, C. 2014. ‘Expect the unexpected’: Implications of effectual logic on the internationalization process. *Int. Bus. Rev.* 23, 3, 635-647. doi :10.1016/j.ibusrev.2013.11.004.
- Kannan-Narasimhan, R. (Priya) 2014. Organizational Ingenuity in Nascent Innovations: Gaining Resources and Legitimacy through Unconventional Actions. *Organ. Stud.* 35, 4, 483-509. doi :10.1177/0170840613517596.
- Karlsen, T., Silseth, P.R., Benito, G.R.G., Welch, L.S. 2003. Knowledge, internationalization of the firm, and inward-outward connections. *Ind. Mark. Manag.* 32, 5, 385-396. doi :10.1016/S0019-8501(03)00012-9.
- Kedia, B.L., Mukherji, A. 1999. Global Managers: Developing A Mindset For Global Competitiveness. *J. World Bus.* 34, 3, 230-251. doi :http://dx.doi.org/10.1016/S1090-9516(99)00017-6.
- Keupp, M.M., Gassmann, O. 2009. The past and the future of international entrepreneurship: A review and suggestions for developing the field. *J. Manage.* 35, 3, 600-633. doi :10.1177/0149206308330558.
- Kin, V., Meschi, P.-X., Prevot, F. 2015. Emerging countries: emergence, growth or maturity of the theme in the international management research ? A bibliometric study. *Manag. Int.* 19, NS, 20-34.
- Kirzner, I.M. 1973. *Competition and entrepreneurship* : University of Chicago Press.
- Knight, G.A., Cavusgil, S.T. 1996. The Born Global Firm: A Challenge to Traditional Internationalization Theory, dans T.K. Madsen (Ed.), *Advances in international marketing*. Volume 8, Greenwich, Conn. and London : JAI Press, pp.11-26.
- Knight, G.A., Cavusgil, S.T. 2004. Innovation, Organizational Capabilities, and the Born-Global Firm. *J. Int. Bus. Stud.* 35, 2, 124-141.
- Kostova, T., Zaheer, S., Academy, T., Jan, N. 1999. Organizational legitimacy under conditions of complexity : the case of the multinational enterprise. *Acad. Manag. Rev.* 24, 1, 64-81.
- Laroche, H. 1995. From decision to action in organizations: decision-making as a social representation. *Organ. Sci.* 6, 1, 62-75. doi :10.1287/orsc.6.1.62.

- Lauriol, J. 1996. Une approche socio-cognitive de la décision stratégique: le cas BSC. Communication présentée à la conférence Vème Conférence de l'AIMS, Lille.
- Lecocq, X., Mangematin, V., Maucuer, R., Ronteau, S. 2018. Du modèle d'affaires à l'écosystème : comprendre les transformations en cours. *Financ. Contrôle Strat.*, NS-1. doi :10.4000/fcs.2072.
- Lee, Y.J., Yoon, H.J., O'Donnell, N.H. 2018. The effects of information cues on perceived legitimacy of companies that promote corporate social responsibility initiatives on social networking sites. *J. Bus. Res.* 83, 202-214. doi :10.1016/j.jbusres.2017.09.039.
- Leonidou, L.C. 2004. An analysis of the barriers hindering small business export development. *J. Small Bus. Manag.* 42, 3, 279-302.
- Lesage, C. 2000. L'Experimentation De Laboratoire En Sciences De Gestion. *Comptab. - Contrôle - Audit.* 6, 3, 69-85.
- Levy, O., Beechler, S., Taylor, S., Boyacigiller, N.A. 2007. What we talk about when we talk about « global mindset »: Managerial cognition in multinational corporations. *J. Int. Bus. Stud.* 38, 2, 231-258.
- Li, P.P. 2010. Toward a learning-based view of internationalization: The accelerated trajectories of cross-border learning for latecomers. *J. Int. Manag.* 16, 1, 43-59. doi :10.1016/j.intman.2009.05.003.
- Liesch, P.W., Nummela, N., Welch, C.L. 2014. About time: Putting process back into firm internationalisation research. *Manag. Int. Rev. Call for Paper.*
- Lounsbury, M., Glynn, M.A. 2001. Cultural entrepreneurship: Stories, legitimacy, and the acquisition of resources. *Strateg. Manag. J.* 22, 6-7, 545-564. doi :10.1002/smj.188.
- Love, J.H., Roper, S. 2015. SME innovation, exporting and growth: A review of existing evidence. *Int. Small Bus. J.* 33, 1, 28-48. doi :10.1177/0266242614550190.
- Luo, Y., Bu, J. 2018. Contextualizing international strategy by emerging market firms: A composition-based approach. *J. World Bus.* 53, 3, 337-355. doi :10.1016/j.jwb.2017.01.007.
- Luo, Y., Tung, R.L. 2007. International expansion of emerging market enterprises: A springboard perspective. *J. Int. Bus. Stud.* 38, 4, 481-498. doi :10.1057/palgrave.jibs.8400275.
- Luo, Y., Tung, R.L. 2018. A general theory of springboard MNEs. *J. Int. Bus. Stud.* 49, 2, 129-152. doi :10.1057/s41267-017-0114-8.
- Madsen, T.K. 2013. Early and rapidly internationalizing ventures: Similarities and differences between classifications based on the original international new venture and born global literatures. *J. Int. Entrep.* 11, 1, 65-79. doi :10.1007/s10843-012-0099-0.
- Mainela, T., Puhakka, V. 2009. Organising new business in a turbulent context: Opportunity discovery and effectuation for IJV development in transition markets. *J. Int. Entrep.* 7, 2, 111-134. doi :10.1007/s10843-008-0034-6.
- Mainela, T., Puhakka, V., Servais, P. 2014. The Concept of International Opportunity in International Entrepreneurship: A Review and a Research Agenda. *Int. J. Manag. Rev.* 16, 1, 105-129. doi :10.1111/ijmr.12011.

- Mamis, R.A. 1989. Global Start-up. Inc.com.
- Manolova, T.S., Brush, C.G., Edelman, L.F., Greene, P.G. 2002. Internationalization of small firms: personal factors revisited. *Int. Small Bus. J.* 20, 1, 9-31. doi :10.1177/0266242602201003.
- Markóczy, L.L. 1997. Measuring Beliefs: Accept no substitutes. *Acad. Manag. J.* 40, 5, 1228-1242. doi :10.2307/256934.
- Marquardt, N., Hoeger, R. 2009. The Effect of Implicit Moral Attitudes on Managerial Decision-Making: An Implicit Social Cognition Approach. *J. Bus. Ethics* 85, 2, 157-171. doi :10.1007/s10551-008-9754-8.
- Mathews, J.A. 2006. Dragon multinationals: New players in 21st century globalization. *Asia Pacific J. Manag.* 23, 2, 5-27. doi :10.1007/s10490-006-6113-0.
- Mathews, J.A., Zander, I. 2007. The international entrepreneurial dynamics of accelerated internationalisation. *J. Int. Bus. Stud.* 38, 3, 387-403. doi :10.1057/palgrave.jibs.8400271.
- Mayrhofer, U., Meschi, P.-X. 2018. PME et multinationales émergentes : quels modèles d'internationalisation ? *Financ. Contrôle Strat.*, NS-2. doi :10.4000/fcs.2237.
- Maznevski, M.L., Lane, H.W., Boyacigiller, N., Goodman R.M., Phillips M. 2004. Shaping the global mindset: Designing educational experiences for effective global thinking and action, *Londre : Routledge*, pp.171-184.
- McDougall, P.P. 1989. International versus domestic entrepreneurship: New venture strategic behavior and industry structure. *J. Bus. Ventur.* 4, 6, 387-400. doi :10.1016/0883-9026(89)90009-8.
- McDougall, P.P., Oviatt, B.M. 1997. International entrepreneurship literature in the 1990s and directions for future research, dans D.L. Sexton, R.W. Smilor (Ed.), *Entrepreneurship 2000*, Chicago : Upstart, pp.291-320.
- McDougall, P.P., Oviatt, B.M. 2000. International Entrepreneurship: The Intersection of Two Research Paths. *Acad. Manag. J.* 43, 5, 902-906. doi :10.2307/1556418.
- Mike, W.P. 2004. Identifying the big question in international business research. *J. Int. Bus. Stud.* 35, 2, 99.
- Miles, R.E., Snow, C.C., Pfeffer, J. 1974. Organization-Environment: Concepts and Issues. *Acad. Magagement Rev.* 13, 3, 244-264.
- Moen, Ø., Servais, P. 2002. Born Global or gradual global? Examining the export behavior of small and medium-sized enterprises. *J. Int. Mark.* 10, 3, 49-72.
- Molina, H. 2004. Understanding decision making in internationalizing small and medium-sized firms. Thèse de l'université de Tulane.
- Mongeon, P., Paul-Hus, A. 2016. The journal coverage of Web of Science and Scopus: a comparative analysis. *Scientometrics* 106, 1, 213-228. doi :10.1007/s11192-015-1765-5.
- Moscovici, S., Abric, J.-C., Billig, M., Brehm, S.S. 1984. *Psychologie sociale*, Paris : Presses universitaires de France.
- Nag, R., Hambrick, D.C., Chen, M.J. 2007. What is strategic management, really? Inductive derivation of a consensus definition of the field. *Strateg. Manag. J.* 28, 9, 935-955. doi :10.1002/smj.615.

- North, D.C. 1990. *Institutions, institutional change and economic performance*, Cambridge, Etats-Unis.
- Noyons, E.C.M., Moed, H.F., Van Raan, A.F.J. 1999. Integrating research performance analysis and science mapping. *Scientometrics* 46, 3, 591-604. doi :10.1007/BF02459614.
- Nummela, N., Saarenketo, S., Puumalainen, K. 2004. A global mindset - A prerequisite for successful internationalization?. *Can. J. Adm. Sci.* 21, 1, 51-64. doi :10.1016/S1090-9516(99)00017-610.1111/j.1936-4490.2004.tb00322.x.
- Nutt, P.C. 1984. Types of Organizational Decision Processes. *Adm. Sci. Q.* 29, 3, 414-450.
- O’Gorman, C., McTiernan, L. 2000. Factors Influencing the Internationalization Choices of Small and Medium-Sized Enterprises: The Case of the Irish Hotel Industry. *Enterp. Innov. Manag. Stud.* 1, 2, 141-151. doi :10.1080/14632440050119569.
- O’Rourke, D.A., O’rourke, a D. 1985. Differences in exporting practices, attitudes and problems by size of firm. *Am. J. Small Bus.* 9, 3, 25-29.
- Ojasalo, J., Ojasalo, K. 2011. Barriers to internationalization of B-to-B-services: Theoretical analysis and empirical findings. *Int. J. Syst. Appl.* 5, 1, 109-116.
- Oviatt, B.M., McDougall, P.P. 1994. Toward a theory of international new ventures. *J. Int. Bus. Stud.* 25, 1, 440-459.
- Oviatt, B.M., McDougall, P.P. 2005. Defining international entrepreneurship and modeling the speed of internationalization. *Entrep. Theory Pract.* 29, 5, 537-554. doi :10.1111/j.1540-6520.2005.00097.x.
- Peiris, I.K., Akoorie, M.E.M., Sinha, P. 2012. International entrepreneurship: A critical analysis of studies in the past two decades and future directions for research. *J. Int. Entrep.* 10, 4, 279-324. doi :10.1007/s10843-012-0096-3.
- Penrose, M. 1959. *The Theory of the Growth of the firm*, Oxford : Basil Blackwell.
- Perret, V., Séville, M. 2007. *Fondements épistémologiques de la recherche*, Paris : Dunod.
- Piantoni, M., Baronchelli, G., Cortesi, E. 2012. The recognition of international opportunities among Italian SMEs: differences between European and Chinese markets. *Int. J. Entrep. Small Bus.* 17, 2, 199-219. doi :10.1504/IJESB.2012.048847.
- Pitelis, C.N., Boddewyn, J.J. 2009. Where Is the « I » in « IB » Research?. *SSRN Electron. J.*, March, 0-26. doi :10.2139/ssrn.2549208.
- Plakoyiannak, E., Paavilainen-Mäntymäki, E., Hassett, M.E., Rose, E.L., Liesch, P.W. 2020. Special Issue: Time Matters: Rethinking the Role of Time in International Business Research - Call for Papers. *J. World Bus.*
- Plous, S. 1993. *The psychology of judgment and decision making*, New York : McGraw-Hill.
- Putnam, R.D. 1993. The Prosperous Community. *Am. Prospect*, 13, 35-42. doi :10.1055/s-0035-1569251.
- Rennie, M.W. 1993. Global competitiveness: born global. *McKinsey Q.* 4, 45-52.
- Reuber, a. R., Dimitratos, P., Kuivalainen, O. 2017. Beyond categorization: New directions for theory development about entrepreneurial internationalization. *J. Int. Bus. Stud.* 48, 4, 411-422. doi :10.1057/s41267-017-0070-3.
- Reuber, a. R., Knight, G. a., Liesch, P.W., Zhou, L. 2018. International entrepreneurship: The

- pursuit of entrepreneurial opportunities across national borders. *J. Int. Bus. Stud.* 49, 4, 395-406. doi :10.1057/s41267-018-0149-5.
- Rey-Martí, A., Ribeiro-Soriano, D., Palacios-Marqués, D. 2016. A bibliometric analysis of social entrepreneurship. *J. Bus. Res.* 69, 5, 1651-1655. doi :10.1016/j.jbusres.2015.10.033.
- Rhinesmith, S.H. 1992. Global mindsets for global managers. *Train. Dev.* 46, 10, 63-68.
- Rialp, A., Rialp, J., Knight, G.A. 2005. The phenomenon of early internationalizing firms: what do we know after a decade (1993–2003) of scientific inquiry?. *Int. Bus. Rev.* 14, 2, 147-166. doi :10.1016/j.ibusrev.2004.04.006.
- Ribau, C.P., Moreira, A.C., Raposo, M. 2018. SME internationalization research: Mapping the state of the art. *Can. J. Adm. Sci.* 35, 2, 280-303. doi :10.1002/cjas.1419.
- Ricard, A. 2012. Etude des facteurs endogènes de la décision : Une application à la décision d'internationaliser des responsables de PME. Thèse de l'université Aix-Marseille.
- Ricard, A., Le Penne, E., Reynaud, E. 2016. Representation as a driver of internationalization: The case of a singular Russian SME. *J. Int. Entrep.* 14, 1, 96-120. doi :10.1007/s10843-016-0173-0.
- Ricard, A., Reynaud, E., Gopinath, C., Ravilochanan, P. 2012. International Comparison of Global Perceptions. *Int. Bus. Res.* 5, 7, 28-37. doi :10.5539/ibr.v5n7p28.
- Riehmann, P., Hanfler, M., Froehlich, B. 2005. Interactive Sankey diagrams. Communication presentee a la conference IEEE Symposium on Information Visualization, 2005. *Infovis 2005*.
- Ruzzier, M., Antoncic, B., Hisrich, R.D., Konecnik, M. 2007. Human capital and SME internationalization: a structural equation modeling study. *Can. J. Adm. Sci.* 24, 1, 15-29. doi :10.1002/cjas.3.
- Sapienza, H.J., Autio, E., George, G., Zahra, S.A. 2006. A capabilities perspective on the effects of early internationalization on firm survival and growth. *Acad. Manag. Rev.* 31, 4, 914-933.
- Sarasvathy, S.D. 2001. Causation and Effectuation: Toward a Theoretical Shift from Economic Inevitability to Entrepreneurial Contingency. *Acad. Manag. Rev.* 26, 2, 243-263. doi :10.2307/259121.
- Sarasvathy, S.D. 2008. *Effectuation: elements of entrepreneurial expertise*, Cheltenham, Royaume-Uni : Edward Elgar.
- Sarasvathy, S.D., Kumar, K., York, J.G., Bhagavatula, S. 2014. An Effectual Approach to International Entrepreneurship: Overlaps, Challenges, and Provocative Possibilities. *Entrep. Theory Pract.* 38, 1, 71-93. doi :10.1111/etap.12088.
- Schumpeter, J.A. 1934. *The Theory of Economic Development : an Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle* : Harvard University Press.
- Schweizer, R., Vahlne, J.E., Johanson, J. 2010. Internationalization as an entrepreneurial process. *J. Int. Entrep.* 8, 4, 343-370. doi :10.1007/s10843-010-0064-8.
- Seifert Jr., R.E., Machado-da-Silva, C.L. 2007. Environment, resources and interpretation: influences in the internationalization strategies of the food industry in Brazil. *Brazilian Adm. Rev.* 4, 2, 40-63. doi :10.1590/S1807-76922007000200004.
- Seifert, R.E. 2010. Meaningful internationalization: a study among the leaders of Brazilian

- smaller enterprises. Thèse de l'université de Birmingham.
- Seifert, R.E., Child, J., Rodrigues, S.B. 2010. Images of Internationalization: Sense-making and Interpretation among Decision-makers in Smaller Brazilian Firms. Communication présentée à la conférence 3rd Latin American and European Meeting on Organizational Studies, Buenos Aires, Argentina.
- Seifert, R.E., Child, J., Rodrigues, S.B. 2012. The role of interpretation in the internationalization of smaller Brazilian firms. *Brazilian Adm. Rev.*, Non imprimé à ce jour, 0-0. doi :10.1590/S1807-76922012005000002.
- Servantie, V. 2007. Les entreprises à internationalisation rapide et précoce : revue de littérature. *Rev. l'Entrepreneuriat* 6, 1, 1-28.
- Servantie, V., Cabrol, M., Guieu, G., Boissin, J.P. 2016. L'entrepreneuriat international est-il un champ? Une analyse bibliométrique de la littérature (1989–2015). *J. Int. Entrep.* 14, 2, 168-212. doi :10.1007/s10843-015-0162-8.
- Shane, S. 2003. *A General Theory of Entrepreneurship* : Edward Elgar Publishing.
- Shane, S., Venkataraman, S. 2000. The Promise of Entrepreneurship as a Field of Research. *Acad. Manag. Rev.* 25, 1, 217. doi :10.2307/259271.
- Shepherd, N.G., Rudd, J.M. 2014. The Influence of Context on the Strategic Decision-Making Process: A Review of the Literature. *Int. J. Manag. Rev.* 16, 3, 340-364. doi :10.1111/ijmr.12023.
- Shi, W.S., Prescott, J.E. 2011. Sequence Patterns of Firms' Acquisition and Alliance Behaviour and their Performance Implications. *J. Manag. Stud.* 48, 5, 1044-1070. doi :10.1111/j.1467-6486.2010.00953.x.
- Short, J.C., Ketchen, D.J., Shook, C.L., Ireland, R.D. 2010. The concept of « Opportunity » in entrepreneurship research: Past accomplishments and future challenges. *J. Manage.* 36, 1, 40-65. doi :10.1177/0149206309342746.
- Small, H. 1973. Co-citation in the scientific literature: A new measure of the relationship between two documents. *J. Am. Soc. Inf. Sci.* 24, 4, 265-269. doi :10.1002/asi.4630240406.
- Sommer, L. 2010. Internationalization processes of small and medium sized enterprises - a matter of attitude?. *J. Int. Entrep.* 8, 3, 288-317. doi :10.1007/s10843-010-0052-z.
- Sommer, L., Haug, M. 2010. Intention as a cognitive antecedent to international entrepreneurship-understanding the moderating roles of knowledge and experience. *Int. Entrep. Manag. J.* 7, 1, 111-142. doi :10.1007/s11365-010-0162-z.
- Studer, M., Ritschard, G., Gabadinho, A., Muller, N.S. 2011. Discrepancy Analysis of State Sequences. *Sociol. Methods Res.* 40, 3, 471-510. doi :10.1177/0049124111415372.
- Suchman, M.C. 1995. Managing legitimacy : Strategic and institutional approaches. *Acad. Manag. Rev.* 20, 3, 571-610. doi :10.5465/AMR.1995.9508080331.
- Suddaby, R., Bitektine, A., Haack, P. 2015. Legitimacy. Communication présentée à la conférence Academy of Management Annals.
- Tafari, E. 1997. Attitudes et représentations sociales: de l'ancrage psychologique à l'ancrage sociologique. Thèse de l'université d'Aix-Marseille 1.
- Tan, A., Brewer, P., Liesch, P. 2007. Before the first export decision: internationalisation

- readiness in the pre-export phase. *Int. Bus. Rev.* 16, 3, 294-309. doi :10.1016/j.ibusrev.2007.01.001.
- Tan, A., Brewer, P., Liesch, P.W. 2009. *The pre-internationalisation phase of the Uppsala Model*. Brisbane, Australia.
- Theodoraki, C., Messeghem, K., Rice, M.P. 2018. A social capital approach to the development of sustainable entrepreneurial ecosystems: an explorative study. *Small Bus. Econ.* 51, 1, 153-170. doi :10.1007/s11187-017-9924-0.
- Thomas, R.M. 2003. *Blending Qualitative & Quantitative Research Methods in Theses and Dissertations*, Thousand Oaks, Californie : SAGE Publications.
- Thomas, W.I., Znaniecki, F. 1918. *The polish peasant in Europe and America*, Urbana and Chicago : University of Illinois press.
- Tichy, N., Brimm, M., Charan, R., Takeuchi, H. 1992. *Leadership development as a lever for global transformation*, New York : John Wiley & Sons.
- Tranfield, D., Denyer, D., Smart, P. 2003. Towards a Methodology for Developing Evidence-Informed Management Knowledge by Means of Systematic Review Introduction: the need for an evidence- informed approach. *Br. J. Manag.* 14, 207-222.
- Turcan, R. V. 2011. Toward a theory of international new venture survivability. *J. Int. Entrep.* 9, 3, 213-232. doi :10.1007/s10843-011-0075-0.
- Venkataraman, S. 1997. The distinctive domain of entrepreneurship research, , *Advances in Entrepreneurship, Firm Emergence and Growth*, pp.5-20. doi :10.1108/S1074-754020190000021009.
- Vergès, P. 1994. Les représentations sociales de l'économie: une forme de connaissance, dans D. Jodelet (Ed.), Paris : Presses Universitaires de France, pp.407-428.
- Vergne, J. 2011. Toward a New Measure of Organizational Legitimacy : Method , Validation , and Illustration, 484-502. doi :10.1177/1094428109359811.
- Viaud, J. 2008. Représentations de la mondialisation chez des actifs de différents pays, dans J. Viaud, G. Poeschl (Ed.), Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp.119-132.
- Viaud, J., Uribe Patiño, F.J., Acosta Ávila, M.T. 2007. Représentations et lieux communs de la mondialisation. *Bull. Psychol.* 60, 487, 21-33.
- Vieira, E.S., Gomes, J.A.N.F. 2009. A comparison of Scopus and Web of Science for a typical university. *Scientometrics* 81, 2, 587-600. doi :10.1007/s11192-009-2178-0.
- Vissak, T., Francioni, B. 2013. Serial nonlinear internationalization in practice: A case study. *Int. Bus. Rev.* 22, 6, 951-962. doi :10.1016/j.ibusrev.2013.01.010.
- Vissak, T., Zhang, X. 2016. A born global's radical, gradual and nonlinear internationalization: A case from Belarus. *J. East Eur. Manag. Stud.* 21, 2, 209-230. doi :10.1688/JEEMS-2016-Vissak.
- Welch, C., Paavilainen-Mäntymäki, E. 2014. Putting Process (Back) In: *Research on the Internationalization Process of the Firm*. *Int. J. Manag. Rev.* 16, 1, 2-23. doi :10.1111/ijmr.12006.
- Welch, C.L., Welch, L.S. 2009. Re-internationalisation: Exploration and conceptualisation. *Int. Bus. Rev.* 18, 6, 567-577. doi :10.1016/j.ibusrev.2009.07.003.



- Wiedersheim-Paul, F., Olson, H.C., Welch, L.S. 1978. Pre-export activity: The first step in internationalization. *J. Int. Bus. Stud.* 9, 1, 47-58.
- Wolff, J. a, Pett, T.L. 2004. Small-business internationalisation: the relationship between firm resources and export competitive patterns in exporting. *Int. J. Manag. Decis. Mak.* 5, 2/3, 246-262. doi :10.1504/IJMDM.2004.005350.
- Yeoh, P.-L. 2004. International learning: antecedents and performance implications among newly internationalizing companies in an exporting context. *Int. Mark. Rev.* 21, 4/5, 511-535. doi :10.1108/02651330410547171.
- Young, S., Dimitratos, P., Dana, L.-P. 2003. International entrepreneurship research: What scope for international business theories. *J. Int. Entrep.*, 31-42. doi :10.1023/A:1023286232541.
- Zahra, S.A., George, G. 2002. International Entrepreneurship: the current status of the field and future research agenda, dans M.A. Hitt, R.D. Ireland, S.M. Camp, D.L. Sexton (Ed.), *Strategic Entrepreneurship*, Oxford, UK : Blackwell Publishing Ltd. Blackwell Reference Online, pp.255-288. doi :10.1111/b.9780631234104.2002.00012.x.
- Zahra, S.A., Ireland, R.D., Hitt, M. a. 2000. International expansion by new venture firms: International diversity, mode of market entry, technological learning, and performance. *Acad. Manag. J.* 43, 5, 925-950. doi :10.2307/1556420.
- Zahra, S.A., Newey, L.R., Li, Y. 2014. On the Frontiers: The Implications of Social Entrepreneurship for International Entrepreneurship. *Entrep. Theory Pract.* 38, 1, 137-158. doi :10.1111/etap.12061.
- Zimmerman, M. a., Zeitz, G.J. 2002. Beyond survival: Achieving new venture growth by building legitimacy. *Acad. Manag. Rev.* 27, 3, 414-431. doi :10.5465/AMR.2002.7389921.

## Articles présentés dans le cadre de l'habilitation à diriger des recherches<sup>25</sup>

[1] Ricard, A., Reynaud, E. & Gopinath, C. 2012. Gros plan sur les jeunes managers français pro-mondialisation. *Revue Française de Gestion*, 38, 226, 15-35. Classements : CNRS 3 ; HCERES 2 ; ABS NC.

[2] Ricard, A., Reynaud, E., Gopinath, C. & Ravilochanan, P. 2012. International Comparison of Global Perceptions. *International Business Research*, 5, 7, 28-37. Classements : CNRS NC ; HCERES NC ; ABS NC.

[3] Gopinath, C. & Ricard, A. (2013). Executives' attitudes towards globalisation. *International Journal of Business and Globalisation*, 11, 3, 275-290. Classements : CNRS NC ; HCERES NC ; ABS NC.

[4] Ricard, A. & Saiyed, A.A. (2015). Attitude toward internationalization and early internationalization: Comparison of Indian and French SMEs' decision makers. *M@n@gement (France)*, 18, 1, 54-77. Classements : CNRS 2 ; HCERES 2 ; ABS 1.

[5] Ricard, A., Le Penec, E. & Reynaud, E. (2016). Representation as a driver of internationalization: The case of a singular Russian SME. *Journal of International Entrepreneurship*, 14, 1, 96-120. Classements : CNRS 4 ; HCERES 4 ; ABS 1.

[6] Meschi, P.-X., Ricard, A. & Tapia Moore, E. (2017). Fast and Furious or Slow and Cautious? The Joint Impact of Age at Internationalization, Speed, and Risk Diversity on the Survival of Exporting Firms. *Journal of International Management*, 23, 3, 279-291. Classements : CNRS 3 ; HCERES 3 ; ABS 3.

[7] Ricard, A. & Zhao, Y. (2018). Processus d'internationalisation et performance : Apport de la théorie Springboard au paradigme Uppsala. *Finance Contrôle Stratégie*, NS-2, 1-23. Classements : CNRS 3 ; HCERES 3 ; ABS NC.

[8] Ricard, A. & Aldebert, B. (2018). Helping Decision-Makers to Cross the Frontier: Contribution of the Effectuation Theory on the Link Between Barriers, Opportunities and Internationalization Decision. *Management international*, 22, 3, 136-149. Classements : CNRS 3 ; HCERES 2 ; ABS NC.

[9] Meschi, P.-X., Ricard, A. & Tapia Moore, E. (2020). Existe-t-il des Configurations Efficaces entre Performance Pré-internationalisation et Age à l'Internationalisation pour les PME Primo-Exportatrices ? *M@n@gement*, à paraître. Classements : CNRS 2 ; HCERES 2 ; ABS 1. Classements : CNRS 2 ; HCERES 2 ; ABS 1.

---

<sup>25</sup> Sélection d'articles pertinents dans le cadre de cette habilitation à diriger des recherches. Les autres publications, communications et projets de recherche n'apparaissent pas dans ce tableau. Les numéros entre crochets font référence aux articles consultables dans l'annexe du présent document. Classements à date de soumission du dossier d'HDR.

[10] Ghods, A., Ricard, A., Aldebert, B. How entrepreneurs define the legitimacy of their enterprise? A social representations approach?, seconde révision soumise dans *Global Strategy Journal*. Classements : CNRS 3 ; HCERES 3 ; ABS 3.

[11] Ricard, A., Shimizu, K., Vieu, M. Deepening the timing dimension of the springboard theory, en révision mineure dans *Journal of International Management*. Classements : CNRS 3 ; HCERES 3 ; ABS 3.

[12] Ghods, A., Ricard, A., Aldebert, B. Reconceptualizing new venture legitimacy: towards an operational measurement, *Organization Science*, en soumission. Classements : CNRS 1 ; HCERES 1 ; ABS 4\*.

# Curriculum Vitae

## FORMATIONS

- 2009-2012 **Doctorat ès Sciences de Gestion** – IAE d'Aix-en-Provence, Aix-Marseille Université.  
*Sujet* : Etude des facteurs endogènes de la décision : une application à la décision d'internationaliser des responsables de PME.  
*Directrice* : Emmanuelle Reynaud (Pr.).  
*Jury* : Gérard Chambet (D.G. Fleury Michon Traiteur), Xavier Lecocq (Pr.), Ulrike Mayrhofer (Pr.), Ariel Mendez (Pr.), Pierre-Xavier Meschi (Pr.).  
*Mention* : Mention très honorable avec **Félicitations à l'unanimité**.  
*Financement* : Contrat doctoral suite à l'attribution de l'**allocation président**, chargé de mission d'enseignement (**CME**).  
*Qualification* : Section 06 (n°13206235666).  
*Prix* : **Prix de thèse ATLAS-AFMI / FNEGE 2014** pour la meilleure thèse en Management International sur les années 2012-2014.
- 2008-2009 **Master Recherche en Science de Gestion** – IAE d'Aix-en-Provence – rang : **Major**.  
*Dominantes* : **ressources humaines et stratégie**.
- 2002-2003 **DESS en gestion** – IAE d'Aix-en-Provence – alternance avec France Telecom (services : RH et technique).  
*Dénomination* : Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises.
- 2001-2002 **Master of Science** – Leeds University (Angleterre) – mention : distinction (équivalent **mention très bien**).  
*Dénomination* : Modern Digital and Radio Frequency Wireless Communications.
- 1999-2002 **Ingénieur généraliste** – ESME Sudria Paris.  
*Spécialités* : **informatique**, électronique, électrotechnique.
- 1999-2001 **Bachelor of Engineering** – ESME Sudria Paris.

## SEMINAIRES ET FORMATIONS COMPLEMENTAIRES A LA RECHERCHE

- 05/2012 Séminaire doctoral **ATLAS-AFMI**, Lyon, 31 mai.
- 03/2012 Présentation de thèse aux **ateliers de Thésée**, Aix-en-Provence, 28 mars.
- 2011 Séminaires de recherche (2 semaines) – **CEFAG** – Noyon et Florence.  
*Modules* : design de la recherche et écriture d'article, épistémologie, bâtir un programme de recherche, stratégie personnelle de recherche ...
- 06/2011 Séminaire doctoral de l'**AIMS**, Nantes, 6 juin.
- 2010-2012 Séminaires d'enseignement – **CIES** – Aix-en-Provence et Marseille.  
*Modules* : développement de la personne, sensibilisation à l'usage des TICE, didactique, pratique pédagogique et supervision, diffusion de la culture scientifique.
- 2005-2008 Formations professionnelles : SAP, gestion de projet, Droit du travail, management (USA), Sûreté & Radioprotection (PR2 & QSP).

## EXPERIENCES D'ENSEIGNEMENT

- 2014-2015 **AIX-MARSEILLE GRADUATE SCHOOL OF MANAGEMENT** – IAE – MCF.  
✓ Cofondateur du projet ICube. Créé en septembre 2017, ce projet a pour objectif d'augmenter l'inclinaison entrepreneuriale des étudiants à l'issue d'un évènement, le WEICube (10k€ de budget) et d'accompagner les étudiants à maturer et développer leur projet à l'aide d'un programme

de développement, le TICube. Ce programme est transverse à tous les programmes (180 étudiants en 2017) et construit en collaboration avec le réseau des anciens de l'IAE Aix-Marseille.

- ✓ **Strategic diagnosis** – CM, M1, 45 étudiants, 3 groupes, 24h.
  - Montage complet du cours.
- ✓ **Strategic diagnosis workshop** – CM, M1, 45 étudiants, 2 groupes, 12h.
  - Montage du workshop.
- ✓ **Small firm internationalization** – CM, M2, 40 étudiants, 1 groupe, 24h.
  - Montage complet du cours.
- ✓ **Small firm internationalization workshop** – CM, M2, 40 étudiants, 1 groupe, 12h.
  - Montage du workshop.

2012-2014 **AIX-MARSEILLE UNIVERSITE (LEA) – ATER.**

- ✓ **Marketing et communication des associations humanitaires et culturelles** – CM, M2, 20 étudiants, 18h.
  - Montage complet du cours.
- ✓ **Gestion de projet** – TD, M1, 100 étudiants, 32h.
  - Montage du TD.
- ✓ **Gestion de projet** – TD, L3, 60 étudiants, 65h.
  - Évolution du TD.
- ✓ **Serious game** (simulation de gestion de projet) - TD, L3, 60 étudiants, 18h.
  - Montage et organisation du cours en équipe (3 membres).
- ✓ **Introduction à la gestion financière** – CM, L1, 200 étudiants, 72h.
  - **Montage du cours** en équipe (6 membres), préparation et réalisation des examens (en ligne et papier).
- ✓ **Informatique** – TD, L2, LEA, 40 étudiants, 24h.
  - **Montage du cours** en équipe (6 membres), préparation et réalisation des examens (en ligne et papier).
- ✓ **Encadrement de mémoire** – M2, LEA.

2010-2012 **UNIVERSITE PAUL CEZANNE (FEA) – Chargé de Mission d'Enseignement.**

- ✓ **Mathématiques financières** – TD, L3, 230 étudiants, 65h.
  - Mise à jour du TD et participation à la préparation des examens.

2009 **IAE d'Aix-en-Provence (UNIVERSITE PAUL CEZANNE) – Chargé de TD.**

- ✓ **Speed workshop en stratégie** – TD, M1, 50 étudiants, 30h.
  - Cas réel de diagnostic stratégique d'une entreprise.

2004-2008 **WESTINGHOUSE – Chargé d'affaires.**

- ✓ **Formation à l'utilisation d'un outillage** d'Examen Non Destructif (END).
  - Rédaction du manuel de formation, formation des agents EDF et Westinghouse à l'outillage, évaluation des équipes formées.

## AUTRES EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2008

**TERROIRS ET VIGNOBLES DE FRANCE**

12 mois

Service marketing & stratégie – Responsable développement internet.

- Responsable du développement d'un site internet de vente de vin (analyse de la concurrence, plan d'action marketing, initialisation et suivi du projet), missions ponctuelles sur une durée de 12 mois.

2008-2004

**WESTINGHOUSE**

05/08–09/08

Service opération – Chargé d'affaires & Responsable d'interventions (modification de la chaîne du vide poste évacuation combustible).

- **Gestion d'affaires** : 10 interventions, CA 2M€, coordination des équipes (3 pers.), contact client (réunions de chantier, formation des agents EDF), suivi fournisseur, recette fournisseur, utilisation de l'anglais.

- 09/06–04/08 Service ingénierie – Responsable de l’industrialisation d’un outillage d’Examen Non Destructif (END) (budget **700k€**).
- **Gestion de projet** : suivi du budget financier et humain (SAP), suivi administratif (Excel), planification des ressources (MS Project), gestion du planning, **management des équipes** (10 personnes), participation à la réalisation du budget.
  - Gestion d’affaires : réponse à appels d’offres (France et Afrique du Sud, 2M€), analyse des défaillances, gestion des actions correctives, contact client : présentation des améliorations, négociation du budget, recettes outillage.
- 3 mois Service ingénierie – Responsable développement d’un outil de contrôle automatisé par ultrasons (budget 100k€).
- Gestion de projet, **formations**, première mise en service sur site.
- 13 interventions Service opérations – Ingénieur de maintenance, Pilote, Chargé de travaux, Superviseur ETV.
- Responsable de la mise en œuvre d’examens de surface automatisés dans les centrales nucléaires EDF (3 personnes).
- 14 mois Service ingénierie – Responsable adjoint développement d’un outillage automatisé d’END (budget 1,2M€).
- Rédaction de programmes et de rapports d’essais, listes des plans et nomenclatures, procédures de maintenance, participation à l’intégration des modifications (électroniques, mécaniques et logicielles).
- 2004 **SCC (Conseil Général)**
- 3 mois Service opérations – Technicien informatique – Chargé du déploiement de portables.
- Déploiement de portables dans les collèges des Bouches-du-Rhône (projet Ordina13).
  - Réception et configuration des ordinateurs, **formation des élèves** (4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>).
- 2002-2003 **FRANCE TELECOM** – Agence Entreprises
- 10/02–11/03 Service client – Pilote de livraison complexe – Chargé des dossiers d’installation des Réseaux Privés Virtuels.
- Gestion des dossiers de mise en place des Réseaux Privés Virtuels (100 dossiers), conception d’outils logiciels de suivi de projets.
- Service RH – Chargé de mission « Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences ».
- Réalisation des fiches métiers GPEC.

## PUBLICATIONS ACADEMIQUES DANS DES REVUES A COMITE DE LECTURE

- 03/2020 *Existe-t-il des Configurations Efficaces entre Performance Pré-internationalisation et Age à l’Internationalisation pour les PME Primo-Exportatrices ?* avec Meschi P.-X., Tapia-Moore E., **M@n@gement**, à paraître, classement CNRS à date de publication : 2.
- 03/2020 *Frameworks for innovation, collaboration, and change: Value creation wheel, design thinking, creative problem-solving, and lean*, avec Lages LP, Hemonnet-Goujot A., Guerin, AM., **Strategic Change**, 29(2), p.195-213, classement CNRS à date de publication: 4. <XXX> <https://doi.org/10.1002/jsc.2321>.
- 07/2018 *Aider les décideurs à franchir le cap de l’international : Apport de la théorie de l’effectuation sur le lien barrières, opportunités et décision d’internationalisation*, avec Aldebert B., **Management international**, 22(4), p.136-149, classement CNRS à date de publication : 3. <hal-01914644> .
- 03/2018 *Processus d’internationalisation et performance : Apport de la théorie Springboard au paradigme Uppsala*, avec Zhao Y., **Finance Contrôle Stratégie**, NS-2, p.1-23, classement CNRS à date de publication : 3. <hal-01914658> .
- 01/2017 *Fast and Furious or Slow and Cautious? The Joint Impact of Age at Internationalization, Speed, and Risk Diversity on the Survival of Exporting Firms*, avec Meschi P.-X. et Tapia Moore, E., **Journal of International Management**, 23, 3, 279-291, classement CNRS à date de publication: 3. <10.1016/j.intman.2017.01.001> . <hal-01456066> .

- 03/2016 *Representation as a driver of internationalization: The case of a singular Russian SME*, **Journal of International Entrepreneurship**, 14(1), 96–120, classement CNRS à date de publication: 3. < 10.1007/s10843-016-0173-0 > . <hal-01412583 > .
- 11/2015 *À propos du livre « Management de l'innovation et globalisation » de Sihem Ben Mahmoud-Jouini, Florence Charue-Duboc et Christophe Midler*, avec Aldebert B. et Hemonnet-Goujot A., **Management international**, vol. 19, classement CNRS à date de publication : 3. <hal-0191469 > .
- 04/2015 *Attitude toward internationalization and early internationalization: comparison of indian and french smes' decision makers*, avec Saiyed A., **M@n@gement**, vol. 18, n°1, 54-77, classement CNRS à date de publication: 2. <hal-01462854 > .
- 01/2013 *Executives' attitudes towards globalization*, avec Gopinath C., **International Journal of Business and Globalization**, vol. 11, n°3, 275-290.
- 09/2012 *Gros plan sur les jeunes managers français pro-mondialisation*, avec Reynaud E., Gopinath C., **Revue Française de Gestion**, vol. 7, n°226, 15-35, classement CNRS à date de publication : 4. < 10.3166/RFG.226.15-35 > . <hal-01456073 > .
- 07/2012 *International comparison of globalization perceptions*, avec Reynaud E., Gopinath C., Ravilochanan P., **International Business Research**, vol. 5, n°7, 28-37, classement CNRS à date de publication : 3. < 10.5539/ibr.v5n7p28 > . <hal-01456070 > .
- 04/2010 *Les parties prenantes, CEA Grenoble à marche forcée ?*, avec Mitrano-Méda S., **Revue des Cas en Gestion**, n°2, 69-78 . <hal-01914697 > .

## AUTRES PUBLICATIONS

- 2019 L'initiation à l'entrepreneuriat ne concerne pas que les startups en herbe, Guerin AM, Ricard A, Mathieu V, **The Conversation**.
- 2019 PME : mieux se connaître pour se développer à l'international, Aldebert B., Ricard A., **The Conversation**.
- Depuis 2019 Création du site internet de l'axe E2I contenant un espace de vulgarisation scientifique dans lequel les chercheurs de l'axe E2I sont invités à poster des articles vulgarisant les résultats de leurs recherches (adresse du site : [www.woozy.e2i.fr](http://www.woozy.e2i.fr), voir en annexe 2) (contribution personnelle à hauteur de 50% avec Bénédicte Aldebert).
- 2018 Intervention dans le cadre de la journée de sensibilisation des enseignants du secondaire (locaux de l'IMPGT, 40 enseignants environs, présentation d'une recherche scientifique).
- 2015 *Focus sur une publication*, **La lettre du CERGAM**.
- 06/2014 *TVDAM, podcast sur le thème des représentations sociales et de la décision d'internationaliser*.
- 06/2014 *Le LIVRE BLANC de la FNEGE, ou comment les Ecoles de Management contribuent à la compétitivité de la France*, avec Guerin A.-M. et Hourquet P.-G., **Expansion Management Review**, n°153, 2, 32-33.

## OUVRAGES

- 2015 *Le LIVRE BLANC de la FNEGE, ou comment les Ecoles de Management contribuent à la compétitivité de la France*, avec Guerin A.-M. et Hourquet P.-G., **FNEGE**.

## COMMUNICATIONS DANS DES CONFERENCES A COMITE DE LECTURE

- 2019 Lages, L.-P., Ricard A., Hemonnet-Goujot, A., Guerin, A.-M., *Frameworks for Innovation, Change and Growth: Value Creation Wheel, Design Thinking, Creative Problem Solving, and Lean*, Global Creating Value 2019, NYS, U.S.A., 14-15 mai.
- Ricard A., Shimizu K., Vieu M., *Deepening the timing dimension of the springboard theory*, 9eme conference ATLAS AFMI, Fribourg, Suisse, 17-19 juin.
- Saiyed, A., Ricard A. Basant R., Rose, E., *Fighting with double edge sword: innovation and internationalization in EMNEs*, 9eme conference ATLAS AFMI, Fribourg, Suisse, 17-19 juin.
- Ghods A., Ricard A. Aldebert B., *Measuring new venture legitimacy: an improvement to previous measurement methods*, Entrepreneurship As Practice, Audencia Nantes, avril.
- Ghods A., Ricard A. Aldebert B., *Measuring new venture legitimacy: a methodological improvement*, 35<sup>th</sup> European Group for Organizational Studies Colloquium (EGOS), Edinburg, United Kingdom, juillet.
- Guiderdoni-Jourdain K., Ricard A., Meschi P.-X., *L'« Export supporté » via le dispositif V.I.E : quels usages pour les jeunes PME françaises? Et quels effets sur leurs comportements à l'international ? Analyses séquentielles et comparatives à partir des données V.I.E de Business France de 2011-2017*, 2<sup>ème</sup> journée management export, Montpellier, 2 juillet.
- Roux, M., Ricard A., Meschi P.-X., *A Perceived Organizational Support Approach to Corporate Entrepreneurship Resources and Behavior*, RENT XXXIII, Berlin, Germany, 27-29 novembre.
- Roux, M., Ricard A., Meschi P.-X., *A Perceived Organizational Support Approach to Corporate Entrepreneurship Resources and Behavior*, JPIM Research Forum, Orlando, U.S.A., 2-3 novembre.
- 2018 Saiyed, A., Ricard A., Basant R., Rose, E., *Should EMNE combine innovation and internationalization? Role of Innovation on Internationalization Strategy in Emerging Economy*, AIB india, ICFAI Business School (IBS), Hyderabad, 18-20 décembre.
- 2017 Ricard A., Reynaud E., Bertrand D., *Improving the rigor and relevance of international business research using scenario-based measurement scales*, 7<sup>ème</sup> Conférence annuelle d'Atlas/AFMI, Antanarivo, Madagascar, 2-4 mai.
- 2015 Saiyed, A., Ricard A., *Entrepreneurial Characteristics and Internationalization of New Ventures: A Study of Cognitive factors*, IAM Conference, IIM Lucknow, India, 11-13 décembre.
- Meschi P.-X., Ricard A., Tapia-Moore E., *Pre-Internationalization Performance, Age at Internationalization, and Survival of First-Time Exporting Firms*, EIBA Conference, Rio de Janeiro, Brésil, 1-3 décembre.
- Meschi P.-X., Ricard A., Tapia-Moore E., *Young and Poor or Old and Rich? Do Efficient Combinations Between Pre-internationalization Performance and Age at Internationalization for First-Time Exporting SMEs Exist?*, EAM Conference, Philadelphia, États-Unis, 7-9 mai.
- Ricard A., Aldebert B., *Comprendre les entrepreneurs face au risque de s'internationaliser : implication de la logique effectuale*, 5<sup>ème</sup> Conférence annuelle d'Atlas/AFMI, Hanoï, Vietnam, 12-14 mai.
- Meschi P.-X., Ricard A., Tapia-Moore E. *Jeune et pauvre ou vieux et riche? Existe-t-il des combinaisons efficaces entre performance pré-internationalisation et âge à l'internationalisation pour les PME primo-exportatrices?*, 5<sup>ème</sup> Conférence annuelle d'Atlas/AFMI, Hanoï, Vietnam, 12-14 mai.
- 2014 Ricard A. (2014), *Reviewing researches on SME internationalization: a critical analysis on past achievements*, 4<sup>ème</sup> Conférence annuelle d'Atlas/AFMI, Marseille, 19-21 mai.



- 2013 Ricard A., Le Pennec E., Saiyed A. (2013), *A factor of speeding up internationalization behavior: A cross national study on attitudes toward internationalization*, **EURAM** Conference, Istanbul, 26-29 juin.
- Ricard A., Le Pennec E., Saiyed A. (2013), *Le rôle des réseaux d'accueil dans l'implantation des PME à l'étranger : le cas de l'internationalisation des PME indiennes*, 5<sup>e</sup> Journée **EIDEV** : Entrepreneuriat, Innovation & DEVeloppement, Aix-en-Provence, 21 juin.
- Ricard A., Le Pennec E., Saiyed A. (2013) *A factor of speeding up internationalization behavior: A cross national study on attitudes toward internationalization*, XXII<sup>e</sup> conférence de l'**AIMS**, Clermont-Ferrand, 9-12 juin.
- Ricard A., Le Pennec E., Saiyed A. (2013), *How SMEs use the home network resources to internationalize - the case of India*, **AIB** India Conference, Bangalore, 15-17 avril.
- 2012 Le Pennec E., Ricard A., *La distance psychique comme instrument de construction de l'attractivité territoriale*, XLIX<sup>e</sup> colloque de l'**ASRDLF**, Belfort, 9-11 juillet.
- Le Pennec E., Ricard A., *Les réseaux d'influence et l'implantation des PME*, **Journée de l'entrepreneuriat**, Montpellier, 1<sup>er</sup> juin.
- 2011 Gopinath C., Ricard A. (2011), *Executives' attitudes to globalization*, **Knowledge Globalization Conference**, Boston, 14-16 octobre.
- Gopinath C., Ricard A., Ravilochanan P. Reynaud E. (2011), *International comparison of globalization perceptions*, XX<sup>e</sup> conférence de l'**AIMS**, Nantes, 6 juin-9 juin.
- 2010 Gopinath C., Ricard A., Ravilochanan P. Reynaud E. (2010), *International comparison of globalization perceptions*, Knowledge Globalization Conference, Boston, 6-7 novembre.
- Ricard A., Reynaud E., Gopinath C., *Que pensent les managers de la mondialisation*, congrès de l'**IFSAM**, Paris, 8-10 juillet.
- Gopinath C., Murphy C., Ricard A., Suresh J., *Perceptions of globalization: Exploratory evidence from France and India*, Knowledge Globalization Conference, Dhaka, 8-10 mai.

## ENCADREMENT DE THÈSES ET MÉMOIRES

- Depuis 2016 4 codirections de thèses (Légitimité et capital social, Yasmine El-Fayed ; Légitimité et internationalisation des startups, Ali Ghods ; Processus d'internationalisation dans les économies de frontières, Elisabeth Jouannaux ; Soutien organisationnel perçu et déploiement d'un projet intrapreneurial, Mélanie Roux).
- Depuis 2016 104 mémoires de M2 dont 96 avec une dimension d'initiation à la recherche (problématique, revue de littérature, collecte et analyse de donnée, résultats).  
3 mémoires de recherche (Le rôle des incubateurs dans l'internationalisation des startups, une analyse réticulaire, Lagha Malek ; The impact of TPL on SMEs internationalization efficiency, Hao Yuan ; Choc exogène et construction de la légitimité des PME, Yasmine El Fayed - en cours).

## AUTRES ACTIVITES DE RECHERCHE

- 2020 Expert AAP 'Attractivité Idex' 2020.
- Depuis 2019 Organisation de 27 CST (comité de suivi de thèse) des étudiants de 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> année de l'Ecole Doctorale 372 qui regroupe 3 laboratoires de recherche : le CERGAM, le LEST et le CRET-LOG (voir annexe 4).  
En 2019, l'évènement a fédéré 24 collègues sur une journée complète d'évaluation.  
Contribution à l'affectation des étudiants et des paires de collègues en lien avec le lieu d'accueil (hors IAE, mon institut) et rédaction de la grille d'analyse : 25 % (responsabilité partagée à égalité avec Olivier Roques/ CERGAM, Amandine Pascal/LEST et Cécile Godé/CRET-LOG.  
Contribution à la partie logistique : 40% (à égalité avec Olivier Roques et 20% autres).

Réalisation de 3 CST à cette occasion.

- 2019 Déclaration d'invention avec la SATT 'Mesure de la légitimité organisationnelle à l'aide des médias sociaux et traditionnels' avec Bénédicte Aldebert et Ali Ghods. Responsable du dossier à la SATT : Marguerite LEENHARDT. Rédaction du pseudo-code, rédaction de la déclaration d'invention, rédaction du logigramme, préparation de la base de données, réunions de cadrage (une dizaine) (contribution sur le montage du dossier 50%).
- 2019 Participation au montage d'un projet dans le cadre du dispositif européen SME instrument d'H2020 (budget 50k€, partenariat entre l'entreprise privée Prime Target et un laboratoire de recherche).
- 2018 Intervention dans le cadre de la journée de sensibilisation des enseignants du secondaire.
- 2017-2019 Établissement projet de recherche avec Business France en collaboration avec Karine Guiderdoni Jourdain du LEST (contribution personnelle à hauteur de 50%) : Pilotage du projet, rédaction d'une convention de recherche avec la direction de valorisation de la recherche, recrutement d'un stagiaire statisticien, restitution au siège du département VIE. Projet porté par des chercheurs des laboratoires LEST et CERGAM. Projet ayant permis la rédaction d'un article de recherche (en cours) et l'initiation de deux autres projets.
- 2018 Evaluation de thèses - Javed Iqbal Bhabja – Gomal University – Pakistan.
- 2018 & 2020 Évaluateur dans le cadre du jury du prix thèse FNEGE (4 thèses évaluées).
- 2017 Pré soutenance Fouzia Brahim. Comité de suivi de thèse - D Kowk.
- 2017 Montage du dossier de candidature pour la bourse de recherche « Amidex pépinière » (Montage complet du projet visant à déployer un ensemble d'actions pour renforcer la dynamique et la portée des recherches en entrepreneuriat international au sein d'Aix-Marseille Université, budget total 31 921€).
- 2017 Coorganisation des Ateliers de Thésée.
- 2017 Évaluation des dossiers d'avancements aux promotions locales (1 dossier).
- 2017 Président du Jury de bac, Lycée international de Luynes, 2 sessions.
- Depuis 2017 Membre du conseil d'institut de l'IAE Aix-Marseille (entre 2 et 4 réunions par an).
- Depuis 2017 Participation au comité académique du Pôle entreprendre d'AMU (programme pédagogique, séquence des enseignements, 2 réunions par an).
- 2017- Membre du conseil d'administration de l'Académie de l'Entrepreneuriat et l'Innovation.
- Depuis 2016 Participation au comité de sélection des candidats aux fonctions de maître de conférences (6 dossiers depuis 2016, hors ceux pour la campagne de 2020).
- Depuis 2016 Participation aux montages de dossiers de **financement de thèse** (environ **300k€** sur 3 ans : 2 dossiers CIFRE montés (dont 1 obtenu), 1 contrat Emplois Jeunes Doctorants obtenus et 1 dossier monté non retenu) (contribution personnelle à hauteur de 50%).
- 2016- Coorganisateur des Ateliers du CERGAM / Axe E2I (minimum 4 ateliers méthodologiques par an permettant de fédérer l'ensemble des chercheurs de l'axe, et d'inviter des chercheurs d'autres laboratoires ou d'autres établissements).
- 2015 Formation 'Manage your references'.
- 2014 Coordinateur du **livre blanc** de la FNEGE.
- 2014 Membre d'un **consortium de 18 pays** coordonné par David Ralston sur le thème des différences inter-genres (The University Fellows International Research Consortium).

- Depuis 2014 Évaluations entre 2014 et aujourd'hui :
- pour les revues suivantes : EJIM (1 article), JIM (1 article), M@n@gement (3 articles, dont 0 sur la période 2016-2019), Management International (5 articles, dont 3 sur la période 2016-2019), RIPME (2 articles) ;
  - pour les conférences suivantes : AEI (1 communication), AIMS (1 communication), ATLAS (5 communications, dont 3 sur la période 2016-2019), EURAM (11 communications, dont 4 sur la période 2016-2019).
- 2012 Montage d'un **projet de recherche franco-indien** (présentation de thèse, élaboration de partenariat, travail en collaboration pour la collecte des données), université **IIMA**, Ahmedabad, Inde.
- 2012 **Séjour de recherche**, 5 semaines, université **IIMA**, Ahmedabad, Inde, en collaboration avec le Professeur Kandathil G.
- 2010 **Séjour de recherche**, 6 semaines, université **Boston Suffolk**, États-Unis, en collaboration avec le Professeur Gopinath C.

## RESPONSABILITES ADMINISTRATIVES

- Depuis 07/2020 **Responsable des relations internationales**, IAE Aix-Marseille.
- Depuis 2019 **Création de la chaire de recherche 'Légitimité'** (contribution 50% avec Bénédicte Aldebert). Cette chaire représente un projet centré autour de trois axes :
- Un axe financier qui ambitionne un **financement à terme d'environ 100 k€ par an**. Un partenaire financier (le cabinet Myriagone) a déjà signé un contrat de 25k€. Des discussions avec d'autres partenaires sont en cours.
- Un axe scientifique qui développe un **observatoire de la légitimité** : création d'un questionnaire permettant de mesurer les représentations sociales de la légitimité au niveau local et national avec pour objectif de l'insérer dans des observatoires à l'échelle mondiale, tel que le Global Entrepreneurship Monitor. Cet observatoire permet également à la chaire de rayonner en diffusant des résultats vulgarisés.
- Un axe communication qui organise pour l'été prochain une **université d'été** (création de logos, d'une identité visuelle, invitation de personnalités scientifiques (Alex Bitektine de Concordia et Alain Madelin, cofondateur du fonds d'investissement Latour Capital), plan de financement, démarchage de partenaires financiers (CERGAM, Crédit Agricole, ED 372, FNEGE, PEPITE PROVENCE, Voyage Privé) et médiatiques (ATLAS, Les échos, PEPITE FRANCE, FNEGE). **L'Université d'Été de la Légitimité Entrepreneuriale (UELE)**, sous un format original, remplit trois objectifs : regrouper les meilleurs chercheurs du monde et découvrir les dernières recherches sur la légitimité des entreprises ; faire réfléchir dirigeants, entrepreneurs, financeurs, institutionnels, managers, politiques, responsables d'incubateurs et scientifiques sur la question de la légitimité des entreprises ; produire une restitution concrète des principales conclusions émergeant de cette réflexion collective (voir annexe 3).
- Le comité d'organisation de la conférence est composé de 6 membres, une centaine de participants sont attendus. Les *keynotes* sont : Alex Bitektine et Alain Madelin.
- La dimension contractuelle de la chaire est accompagnée par PROTISVALOR.
- Ce projet a également nécessité la création d'une association scientifique (Organizational Legitimacy Association) adossée à l'UELE dont je suis président.
- Depuis 2018 Coresponsable de l'axe E2I du CERGAM (contribution personnelle à hauteur de 50%, 20 chercheurs dont 4 doctorants).
- Lors de ce mandat, Bénédicte Aldebert et moi avons mis en place des actions visant à renforcer 3 dimensions de l'axe E2I :
- 1 - L'indépendance **financière** :
- Montages de financements de thèses (voir de détail dans la section 'AUTRES ACTIVITÉS DE RECHERCHE') et de visitings, gestion financière de l'axe, veille sur les projets H2020 (1 à 2 réunions par an, veille régulière sur le site cordis). Mise en place d'un tableau de bord de suivi

permettant l'allocation du budget des chercheurs par point, le suivi de leurs dépenses et le suivi de leur implication dans l'axe (voir annexe 1).

2 - La **qualité** des publications (voir présentation en annexe 1) :

Organisateur des Ateliers du CERGAM / Axe E2i (minimum 4 ateliers méthodologiques par an permettant de fédérer l'ensemble des chercheurs de l'axe, et d'inviter des chercheurs d'autres laboratoires ou d'autres établissements).

Prolongement des actions ponctuelles de dynamisation de la recherche et de renforcement de la qualité : Boot Camp (2 sur la période 2016 et 2019) & master class (2 sur la période 2016 et 2019).

Relance des actions d'accompagnement des doctorants (relance des ateliers doctoraux).

Encouragements aux visitings (un visiting en 2018) & partenariats avec des chercheurs extérieurs (universités de Concordia, HEC Montréal, McGill).

Recentrage des membres autour des thématiques de l'axe.

3 - La **communication** :

Création du site internet de l'axe E2I : identification du prestataire, réalisation du cahier des charges, de la charte graphique, du contenu scientifique, et des espaces des membres de l'axe, ainsi que d'un espace de vulgarisation scientifique (adresse du site : [www.woozy.e2i.fr](http://www.woozy.e2i.fr)).

Depuis 2017	<b>Cofondateur</b> du projet I <sup>3</sup> /icube, projet sensibilisant 220 étudiants de M1 à l'entrepreneuriat et accompagnant les volontaires à développer leur projet. Budget entre 10k€ et 4k€ selon les années. Interactions avec l'écosystème entrepreneurial (entrepreneurs, structures d'accompagnements, financeurs). 70 coachs. établissement d'un programme de suivi des étudiants. Une entreprise créée en 2019 dans ce cadre, plusieurs projets en cours de maturité.
2016-	Direction du Master 2 MGE (General Management, Full English Track, environ 40 étudiants par promotion dont 30% d'internationaux incluant les échanges, environ 50% d'alternants, encadrement des <i>study tour</i> à Boston).
2017	Participation au comité académique du Pôle entreprendre d'AMU (participation aux réunions d'évaluation des modules de formations, réflexion pédagogique sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans le module).
2014-2016	Codirecteur du MGIM.

## ACTIVITES ADMINISTRATIVES

2018 & 2019	Jury du prix thèse FNEGE.
2017 & 2018	Membre du jury du prix PEPITE France.
2018	<b>Coresponsable du chapitre Equis</b> 'faculty'.
2017	Participation au comité académique du Pôle entreprendre d'AMU.
Depuis 2017	<b>Cofondateur</b> du projet I <sup>3</sup> .
2016	<b>Responsable du track</b> 'entrepreneuriat & innovation' des électives de l'IAE Aix-Marseille.
2015	<b>Responsable du chapitre Equis</b> 'étudiant'.
2014	Présentation du Design Thinking au Master Fair Frankfort et au Forum Rhône Alpes.
2014	Présentation de l'IAE au consortium chinois Herbei.
2014	<b>Référent unité</b> pour le pôle 'Echanges et Dynamiques Transculturelles' AMIDEX.
2014	Organisation du workshop IB du CERGAM (gestion logistique de l'évènement).
2013	Diagnostic et propositions d'améliorations du site internet du laboratoire de recherche CERGAM.
2013	Animation des journées <b>portes ouvertes</b> de la LEA.

2012	Mise à jour de l' <b>ouvrage pédagogique</b> 'livret du doctorant'.
2009-2011	Membre du <b>comité éditorial</b> de la lettre du CERGAM (mise en place de procédures de transmission et d'optimisation des pratiques).

## DIVERS

**Habilitations** Comité du secret.

## COMPETENCES

**Administratives** Gestion financière et managériale de projets (équipe 10 personnes; budget 3 M€), préparation de dossiers de bourses (AMIDEX), montage de consortiums internationaux (3 personnes), organisation de workshops.

**Statistiques** Logiciels : Amos, Excel, **R**, SMARTPLS, Sphinx, SPSS, et XLSTAT.  
Analyses : Analyses factorielles, équations structurelles, typologies, analyses de correspondances, analyses de corpus, analyses de séquences, analyses de survie, régressions en panel, hierarchical linear modeling...

**Informatiques** Logiciels : Microsoft Office, Open Office, MS Project, Primavera, OPX2, SAP, Lotus Notes.  
Systèmes d'exploitation : Windows XP & NT, Mac OS, Unix, VMS.  
Langages de programmation : C, C++, **CSL**, FORTRAN, **VBA**, **R**.

**Langues** **Anglais : bilingue (TOEIC – 965)** – 14 mois en universités anglaises, travail en tant que serveur (10 mois).  
Allemand : scolaire.

**Techniques** Niveaux Examen Non Destructifs : Penetrant Testing 2, Ultrasonic Testing 1.  
Formations en métallurgie et en maintenance électrique (B2BR).

## RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

**Passe-temps** Sports loisirs (course, tennis, voile, VTT, sports de glisse), lecture, informatique, voyages (Europe, Asie, Afrique).

# **Annexe I : Eléments complémentaires d'analyse du courant de l'entrepreneuriat international**

## **1. Méthode de recensement**

### **1.1.Choix de la base de données**

Le choix de la base de données est central pour assurer une exhaustivité de l'analyse bibliométrique aussi élevée que possible. Les plateformes classiques telles qu'EBSCO, Emerald, et ScienceDirect ne permettent pas directement de mener une analyse bibliométrique : les données contenues dans ces revues contiennent des variations qui empêchent le traitement automatisé et l'analyse systématique des références. Il est nécessaire d'homogénéiser les noms des auteurs, les titres des articles, les noms des journaux, les différentes éditions d'un livre... Chaque erreur de codage d'un de ces éléments peut donner une lecture complètement différente de l'analyse.

Une alternative à ces moteurs de recherche d'articles est proposée par trois principales plateformes : Dimensions, Scopus, et Web of Science. Scopus s'est imposée ces dernières années comme une bonne alternative à Web of Science pour trois raisons : cette plateforme est considérée comme la plus fournie en sciences sociales (Mongeon et Paul-Hus, 2016) ; cette plateforme est mieux adaptée pour la recherche de littérature et l'analyse de citation (Vieira et Gomes, 2009) ; cette plateforme inclut la plupart des références contenues dans Web of Science, ainsi qu'un nombre plus important de références exclusives.

Si la base de données Scopus contient plus de 70 millions de documents, 22 800 revues scientifiques, 5 000 éditeurs, 16 millions d'auteurs, et 70 000 institutions<sup>26</sup>, les différences d'indexation des principales revues scientifiques sont minces. Dimensions a émergé en 2018 et se développe très rapidement. Toutefois, la meilleure couverture des revues en sciences sociales est l'argument que je retiendrai pour mon choix de plateforme. Ainsi, Scopus sera préférée aux deux autres solutions.

---

<sup>26</sup> <https://www.elsevier.com/solutions/scopus/content>, Février 2020

## 1.2.Choix du logiciel d'analyse

Un certain nombre de solutions ont été développées pour analyser des données bibliographiques. Plus spécifiquement, j'ai identifié Leximancer<sup>27</sup>, Bibexcel, VOSviewer, et Bibliometrix (et son interface Biblioshiny).

## 1.3.Choix des mots clés

Les articles synthétisant la littérature, listés dans le tableau 2, mobilisent différents mots clés pour identifier leur terrain. Ceux-ci mobilisent des termes comme par exemple, '*international entrepreneurship*', 'entrepreneur ET international', '*entrepreneurship ET national*', 'internationalisation', '*international business*', '*international new ventures/INV*' (Jones et al., 2011), '*early internationalizing firm*', ou encore '*born globals*' (Knight et Cavusgil, 2004). Contrairement aux études précédentes, j'ai basé ma recherche sur l'expression 'international ET entrepreneur\*'. En effet, j'ai souhaité exclure toutes les contributions des chercheurs spécialisés en management des PME qui ne déclarent pas explicitement étudier les entrepreneurs.

Ainsi, j'ai collecté des articles à partir de Scopus, en utilisant dans les champs 'titre', 'résumé', ou 'mots clés' l'expression 'international entrepreneurship'. En date du 27/12/2019, ces critères m'ont permis d'identifier 13 969 documents.

Après restrictions de ces articles aux seules revues en management stratégique, en entrepreneuriat, et en management stratégique (excluant donc les revues des disciplines autres que la gestion, comme l'ingénierie par exemple, et excluant les revues non classées) dans des revues classées par le CNRS 3 ou moins, j'obtiens un échantillon final de 2 753 articles.

## 1.4.Critères de sélection des articles

Une fois la sélection des articles achevée, certains auteurs utilisent des critères pour restreindre la quantité d'articles ou le nombre de cooccurrences entre les caractéristiques des

---

<sup>27</sup> Leximancer est un logiciel d'analyse permettant d'évaluer les fréquences et les relations entre les textes. Ce n'est pas un logiciel dédié à l'analyse bibliométrique, mais il permet d'analyser les abstracts des articles de manière systématique. Bibexcel est un logiciel gratuit, dédié à la manipulation et au traitement de données bibliographiques. Développé par Olle Persson de l'Institute of Information Sciences of de l'université d'Umeå<sup>27</sup>, ce logiciel permet davantage de manipulations que Leximancer, puisqu'il permet de traiter différentes caractéristiques des données bibliographiques : références citées, comptage de fréquences, auteurs. De plus ce logiciel permet une analyse graphique plus poussée qu'avec d'autres logiciels gratuits tels que Pajek et VOSviewer. VOSviewer est également un logiciel gratuit destiné à la représentation graphique des liens de co-occurrence entre les auteurs, articles, institutions, etc. Ce logiciel, développé par le Centre for Science and Technology Studies de l'université de Leiden, permet de réaliser un certain nombre de traitements sur les données à partir des mesures de similarité, comme l'identification de clusters.

articles. Les critères employés par les recherches précédentes sont pluriels, mais contrairement aux recherches passées, je n'ai pas jugé utile de restreindre les productions scientifiques par l'application de quelconque critère.

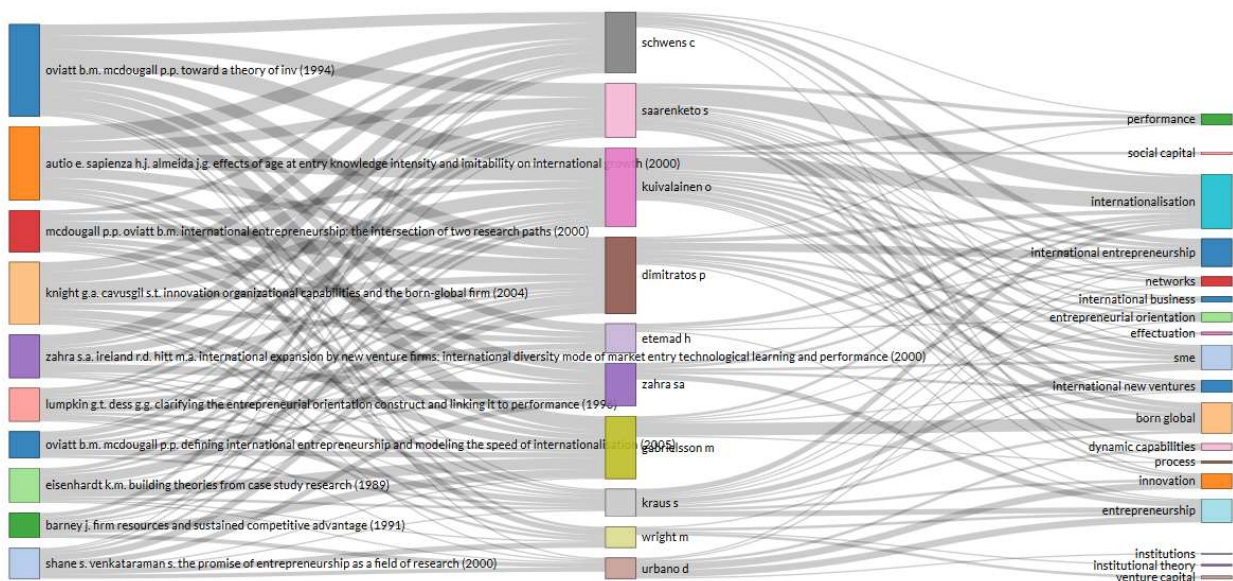
En choisissant des critères de sélection aussi larges que possible, ce recensement de la littérature ambitionne de proposer une vision aussi représentative et éclectique que possible de l'EI.

## 2. Résultats complémentaires de l'analyse bibliométrique

### Graphiques 'trois champs'

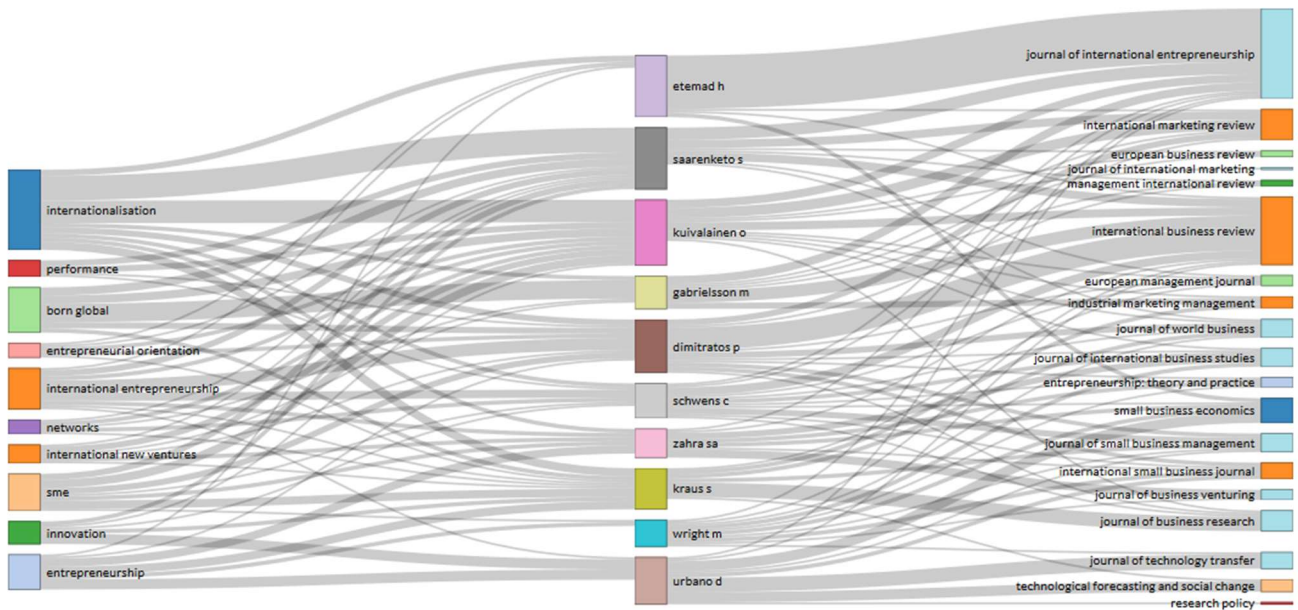
Les graphiques 'trois champs' sont basés sur les diagrammes Sankey (Riehmman et al., 2005). Ces graphiques représentent les interactions entre diverses caractéristiques des articles (auteurs, sources, mots clés, mots de l'abstract, journaux, pays des auteurs, etc.). L'épaisseur des liens entre les différentes caractéristiques correspond à la fréquence des cooccurrences, et l'épaisseur des caractéristiques correspond à leur fréquence. Ce type graphique complète les deux précédents.

Le graphique ci-après représente les dix auteurs les plus cités au centre, leur lien avec les dix sources les plus citées à gauche, et à droite les mots clés associés. Ce graphique permet d'identifier les sources des auteurs les plus cités par exemple Gabriellsson cite essentiellement Eisenhardt, Barney, Knight et Cavusgil, Oviatt et McDougall. Il étudie essentiellement les born globaux. Urbano travaille sur l'innovation et l'entrepreneuriat. Kuivalainen et Saarenketo sont les auteurs présentant le plus de diversité (ce qui se traduit par le nombre de liens le plus important).



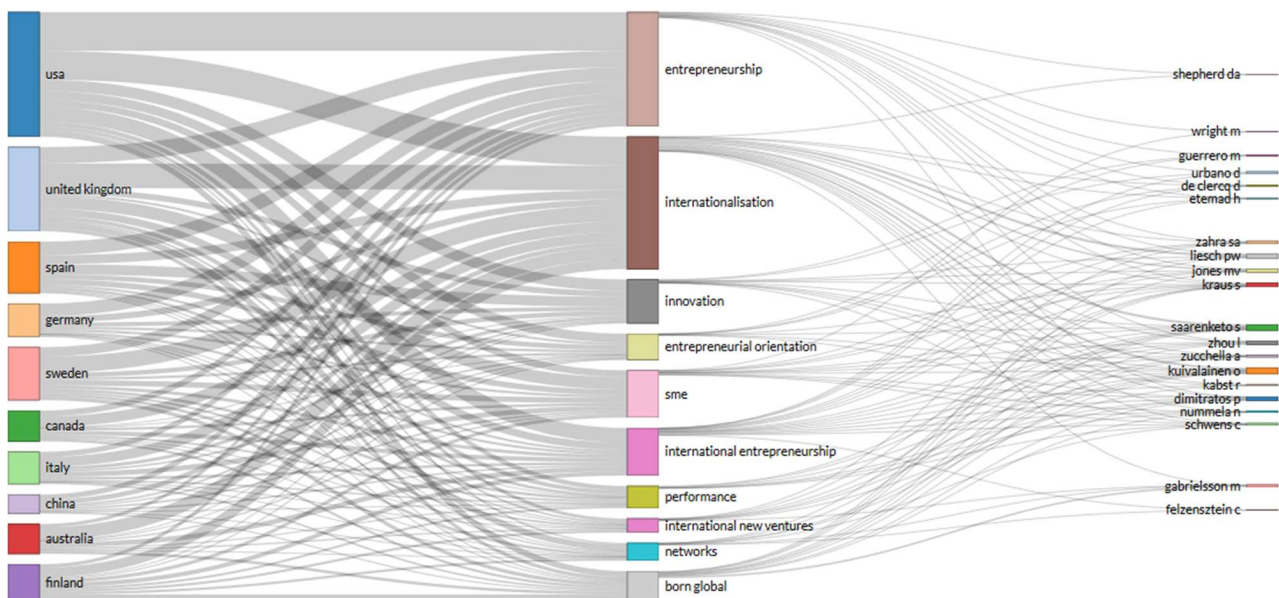
Graphique 14. Graphique 'trois champs' (références, auteurs, mots clés)





Graphique 15. Graphique ‘trois champs’ (sources, auteurs, mots clés)

Le graphique précédent permet de comprendre le lien entre les auteurs principaux du champ, la thématique qu’ils étudient, et les revues qui les publient. On peut noter que les auteurs ont clairement des préférences pour certaines revues. Ainsi, Etemad publie très largement dans JIEN sur l’internationalisation, alors que Dimitratos publie majoritairement dans IBR sur l’entrepreneuriat international. Kraus publie principalement dans JBR sur l’internationalisation, l’entrepreneuriat, et les PME.



Graphique 16. Graphique ‘trois champs’ (pays, mots clés, auteurs)



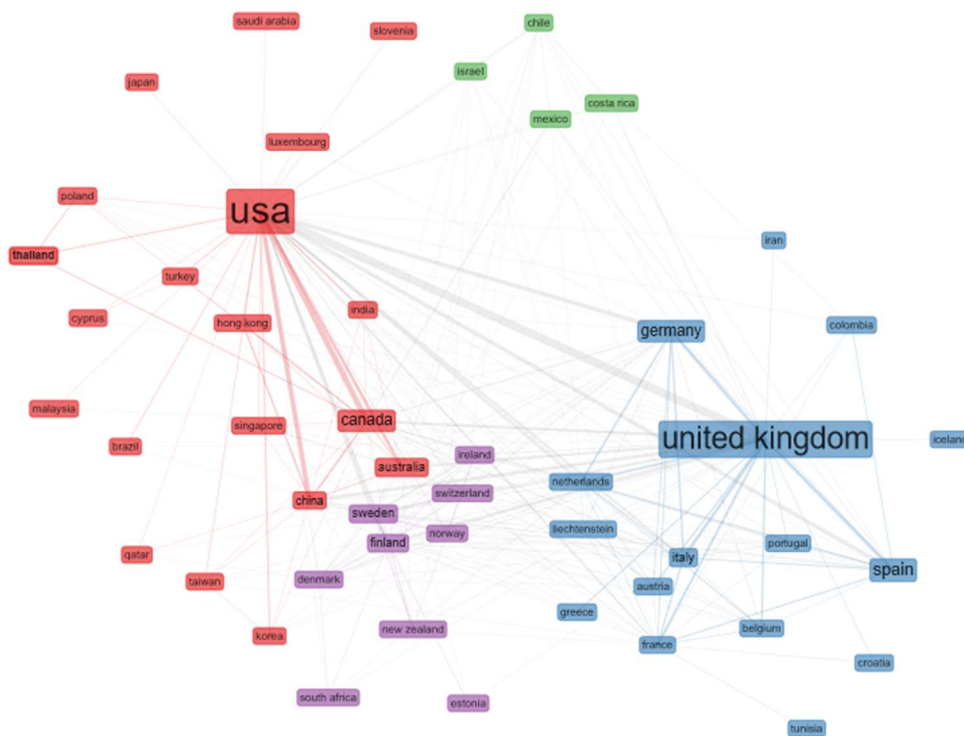
Les réseaux de collaboration présentent les relations entre les auteurs et les institutions. Ces réseaux permettent d'appréhender les groupes d'auteurs (ou d'institutions) collaborants, les auteurs (institutions) influents, mais également des communautés implicites d'auteurs. Les deux graphiques ci-dessous ne permettent pas d'identifier une structure très complexe entre les auteurs. Cinq réseaux sont identifiés dont les auteurs centraux sont Dimitratos, Kraus, Kuivalen, Schwens, Urbano. Le réseau concernant les institutions est un peu plus complexe. Les institutions les plus centrales sont assez logiquement Laapeenranta University of Technology (1) et Indiana (2). Elles sont connectées avec des institutions respectivement principalement européennes et américaines. Un troisième réseau (3) plus complexe connecte les universités de Glasgow et d'Uppsala. Les collaborations britanniques sont réparties sur les réseaux 1 et 3, et ne présentent pas un niveau suffisant de collaborations entre elles pour être représentées par des liens.



Graphique 18. Réseaux de co-citations des auteurs principaux et de leurs institutions

Les réseaux de collaborations au niveau des pays permettent d'affiner les résultats en amont. Les États-Unis et l'Angleterre sont les pays les plus centraux. Cette position est probablement

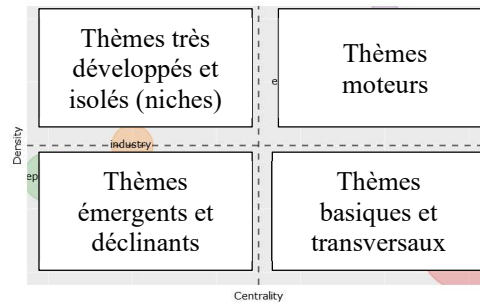
expliquée par la langue des revues et par les nationalités des éditeurs en chef de revues. La diversité géographique des pays travaillant avec les États-Unis est très importante. *A contrario*, l'Angleterre travaille principalement avec des pays européens. Le cluster représenté en violet présente des collaborations localisées au nord de l'Europe, en Nouvelle-Zélande, en Suisse, et en Afrique du Sud.



Graphique 19. Réseaux de co-citations des pays d'origine des auteurs principaux

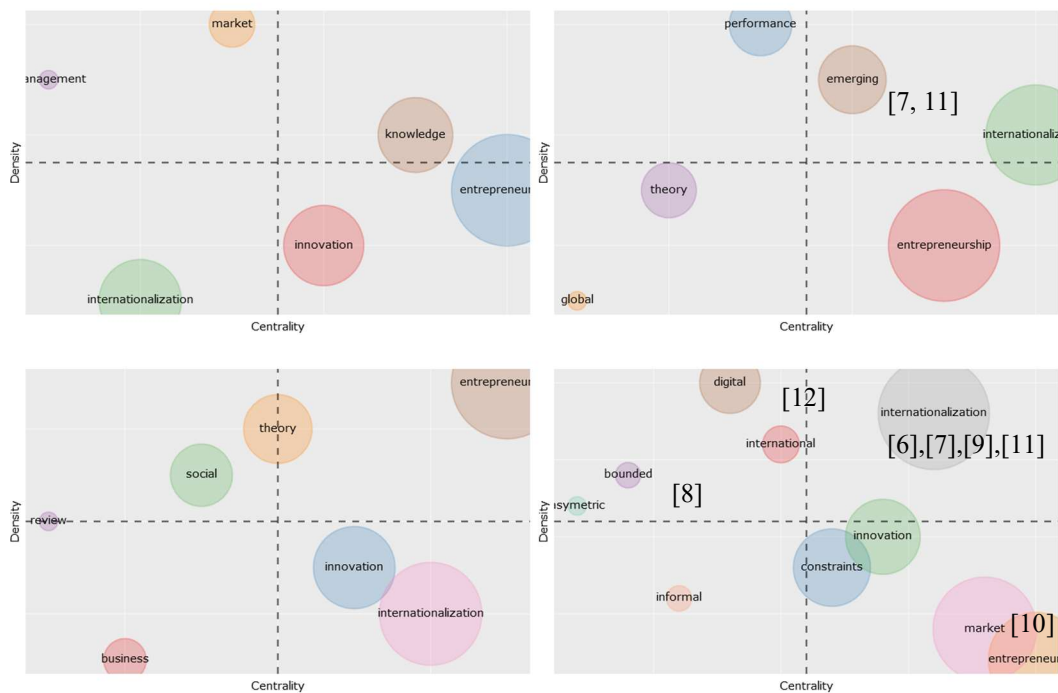
### Cartes thématiques

Les cartes thématiques exposées ci-après représentent, à des périodes données, les termes les plus employés. Les cartes sont composées de deux axes : l'axe vertical évalue la centralité des termes, c'est-à-dire l'importance du terme dans le champ entier ; l'axe horizontal évalue la densité, ce qui correspond au développement du thème (en matière de connexions des sous-thèmes d'un thème entre eux). Bibliometrix positionne chaque thème dans l'un des quatre quadrants, ce qui permet de qualifier les caractéristiques des thèmes. À titre d'exemple, les thèmes pour lesquels la centralité est élevée (thème important pour le champ) et la densité est faible (thème peu développé) correspondent aux niches. Le graphique qui suit représente les caractéristiques de chaque quadrant.



Graphique 20. Positionnement théorique des thèmes de l'analyse thématique

L'analyse thématique qui suit a été menée selon cinq périodes découpées en quatre dates clés : 2012, 2015, 2017, 2019. Ces dates ont été choisies de manière à respecter un équilibre du nombre d'articles par période (autant d'articles ont été publiés entre 2012 et 2015 qu'entre 2015 et 2017). L'analyse comparée des cartes thématiques des mots contenus dans le titre et dans le résumé ne permettant pas de tirer des conclusions intéressantes, l'analyse se concentrera donc sur l'analyse des mots clés.



Graphique 21. Cartes thématiques associées aux termes contenus dans les mots clés de l'article

Les cartes thématiques du graphique en amont donnent un regard intéressant aux clusters présentés précédemment. Tout d'abord, la structure des cooccurrences des mots clés employés dans les recherches entre 2012 et 2015 permet de mettre en exergue un thème moteur : 'connaissance'. 'Marché' et 'management' sont des termes niches, qui proviennent

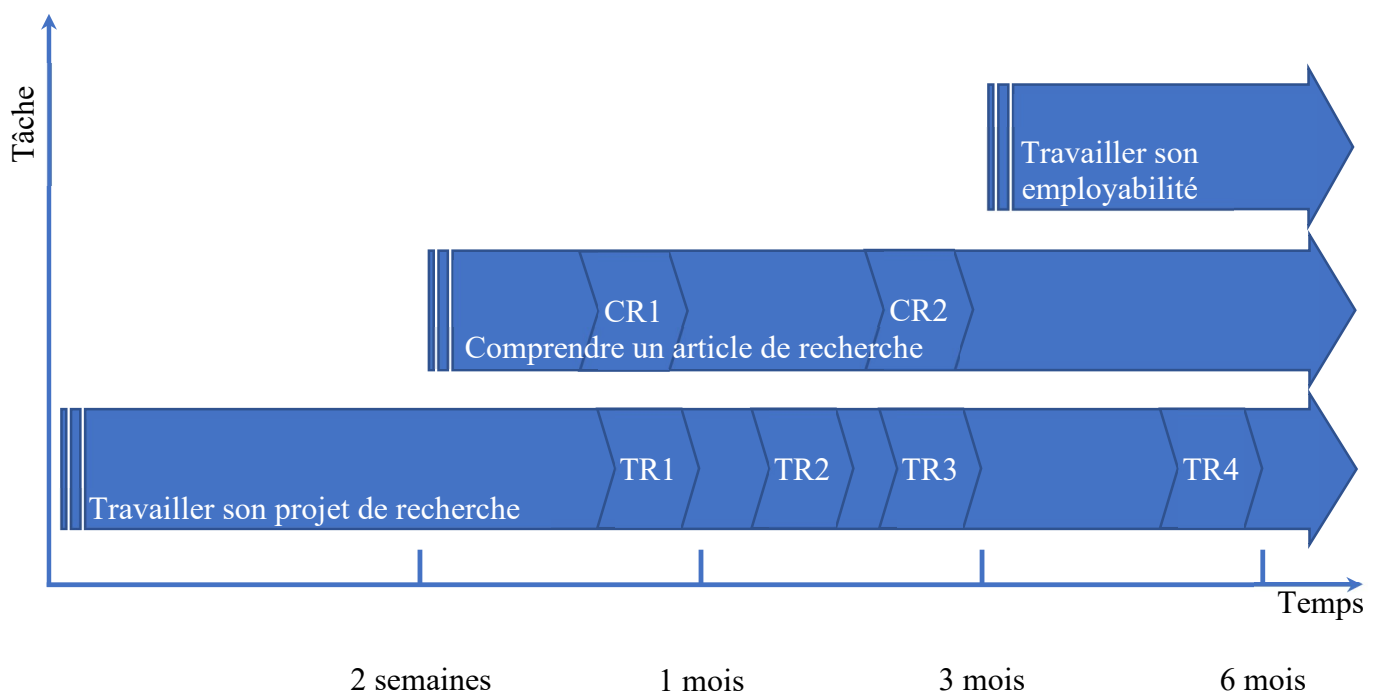
probablement de l'héritage en MI du courant de l'EI. Les thèmes basiques et transversaux sont : 'innovation' et 'entrepreneuriat'. Entre 2015 et 2017, le thème niche des recherches en EI est 'performance'. Les thèmes moteurs sont 'émergent' et 'internationalisation'. Les thèmes émergents sont 'global' et 'théorie'. Entre 2017 et 2019, les thèmes niches sont 'social', 'revue', et 'théorie'. 'Entrepreneuriat' devient un thème moteur. Après 2019, les thèmes niches sont 'digital', 'limité', 'asymétrique', 'international'. Le thème moteur est 'internationalisation'. Le thème 'informel' est émergent.

Ces cartes permettent de tirer des conclusions intéressantes concernant l'évolution du courant de l'EI. D'un point de vue conceptuel, je note qu'«innovation» est central quasiment dans toutes les périodes. Les recherches sur l'internationalisation et sur l'entrepreneuriat sont toujours dans les quadrants de droite, ce qui reflète la centralité constante de ces thèmes. Les deux notions ne sont jamais dans le même quadrant sur la même période, ce qui signifie que les auteurs oscillent entre les deux concepts, et les positionnent tantôt comme transverse tantôt comme moteur. Ce point étaye mes conclusions précédentes concernant la difficulté des chercheurs à se positionner nettement sur une des deux thématiques. Le thème 'théorie' apparaît sur deux périodes (2015-2017 et 2017-2019). La croissance de sa densité et de sa centralité entre les deux périodes montre une volonté de renforcer les bases théoriques des auteurs en EI, et de répondre à la critique de Keupp et Gassmann (2009). La carte de 2019 montre trois tendances assez nettes : l'émergence des recherches sur les facteurs informels et cognitifs (rationalité limitée) et le renforcement du digital.

Les théories reflétées par ces graphiques sont la *knowledge based view*, la théorie du capital social et la théorie de la rationalité limitée.

## Annexe II: Guide à l'attention de mes doctorants

Le guide qui suit a pour vocation de fournir des livrables et des jalons cadrant le travail du doctorant. Les jalons sont séquencés selon le graphique qui suit. Cette section propose de manière indicative une timeline globale des six premiers mois de la thèse. Un suivi très régulier est nécessaire en début de période pour impliquer le doctorant, et lui inculquer un rythme qui sera soutenu tout le long de la thèse. Au-delà de ces six premiers mois, le rythme est moins central pour la réussite de la thèse, et surtout il dépendra du design empirique et global de la thèse.



Graphique 22. Timeline des six premiers mois de la thèse<sup>28</sup>

### 1. Prérequis

Un certain nombre d'outils numériques ont été développés ces dernières années pour accompagner la recherche. L'utilisation d'outils numériques communs entre le doctorant et son directeur permet de renforcer l'efficacité de leurs communications. Ceux-ci sont indispensables à tout chercheur débutant. Par ailleurs, ceux-ci sont nécessaires pour toute collaboration de recherches postérieures à la thèse. Je préconise donc de les utiliser dès le début de la thèse afin qu'ils soient maîtrisés en fin de doctorat. Les principaux sont les suivants :

---

<sup>28</sup> CRi et TRi correspondent aux jalons développés en partie 'travailler son projet de recherche'.

- les classements CNRS et CABS ;
- un moteur de recherche d'articles (EBSCO,...) ;
- un logiciel de gestion de références (Mendeley, Endnotes, Zotero,...) ;
- un logiciel d'analyse de contenu (Nvivo, ...) ;
- le logiciel d'analyse de données R ;
- un logiciel de cartes mentales (Docear, ...) ;
- une plateforme de données bibliométriques (WebOfScience ou Scopus) ;
- les logiciels d'analyse bibliométriques VOSviewer et CiteNetExplorer.

Il est également impératif de se doter d'un serveur distant pour sauvegarder son travail en permanence. Les données doivent quant à elles être stockées sur un serveur sécurisé. Enfin, l'utilisation du logiciel de traitement de données R me semble impérative pour tout doctorant désireux de maîtriser les techniques d'analyse quantitative. Ce logiciel présente un coût d'entrée important qui est davantage à la portée du doctorant que du jeune titulaire.

## **2. Travailler son projet de recherche**

### **2.1. Initier son projet de recherche (TR1)**

**Objectif :** Connaître les principaux auteurs et thèmes de son champ de recherche. Identifier les grandes tendances de la littérature.

**Durée :** Un mois.

La phase d'initiation du projet de recherche est composée de quatre sous étapes :

**Etape 1.1 :** Identifier les revues classées 1 & 2 dans la thématique d'intérêt et leurs spécificités.

L'identification des revues classées renforce la connaissance du doctorant des différentes revues existantes dans son champ et de leurs spécificités. Cette phase conduit le doctorant à s'abonner à toutes les alertes des revues de rang 1 & 2 pertinentes pour sa recherche. Ces premières connaissances lui permettent également d'identifier et de s'inscrire aux réseaux académiques sur la thématique d'intérêt (par exemple IE-scholars en entrepreneuriat international) et les associations liées. De manière complémentaire, le doctorant doit consulter l'observatoire des thèses établi par la FNEGE afin de consolider sa culture générale sur les thèses en science de gestion.



➔ Point directeur de thèse TR1.1 sur ces revues et sur les réseaux académiques (présentation de 3 slides utiles)

**Etape 1.2 :** Identifier un ensemble d'articles qui traitent spécifiquement de la problématique.

Ce premier ensemble d'articles permet d'appréhender globalement les questions de recherche traitées, les théories mobilisées, les positionnements épistémologiques, les méthodes employées, et les voies de recherches. Celui-ci permet également d'identifier les termes synonymes ainsi que les concepts proches. Le doctorant peut également consulter le site [these.fr](http://these.fr) et les équivalents anglo-saxons pour une lecture rapide et synthétique de la littérature et identifier les auteurs qui travaillent dans ce champ.

Il est également préconisé de compléter ces articles par des revues de littératures, des métaanalyses, et des bibliométries.

➔ Point directeur de thèse TR1.2 sur ces articles et sur la méthode utilisée pour trouver ces articles (présentation de 3 slides utiles).

**Etape 1.3 :** Représenter graphiquement les auteurs et les concepts clés du champ de recherche.

Une fois les articles identifiés, il faut cartographier les auteurs et les concepts clés du champ, puis les cartographier de manière dynamique à l'aide d'un logiciel d'analyse de données bibliométriques. Ces deux étapes permettent une représentation visuelle de la littérature, ce qui facilite le stockage des informations en mémoire et leur restitution. Elles permettent également de se représenter les auteurs phares de son champ de recherche ainsi que les fondements théoriques. L'utilisation de Scopus est à préférer à WebOfScience, car les sciences de gestion y sont mieux référencées.

➔ Point directeur de thèse TR1.3 (présentation de minimum 3 slides utiles) : identification des liens entre les auteurs, identification des thèmes, identification des grandes tendances.

**Etape 1.4.1 :** Analyse des articles synthétisant la littérature sur le champ de recherche.

Le logiciel Publish or Perish (Harzing, 2007) utilise Google Scholar pour obtenir un nombre important d'articles. L'utilisation de cet outil avec des mots clés très précis permet d'enrichir également le nombre d'articles collectés.

➔ Point directeur de thèse TR1.4.1 (présentation des conclusions de l'analyse à l'aide d'un logiciel de cartes cognitives)

**Etape 1.4.2 :** Identifier des laboratoires qui travaillent spécifiquement sur la thématique étudiée.

Après avoir identifié les principaux contributeurs à son champ de recherche, le doctorant est invité à identifier leurs institutions d'appartenance. Il est également suggéré d'identifier les conférences auxquelles les auteurs participent.

➔ Point directeur de thèse TR1.4.2 (présentation de 2 slides utiles)

## **2.2.Approfondir le travail de lecture (TR2)**

**Objectif :** Identifier et lier les concepts clés de la thématique.

**Durée :** Un mois.

Cette étape est basée sur l'identification d'un nombre significatif d'articles sur la thématique de la thèse (une soixantaine). Chacun des articles doit être codé à l'aide d'un logiciel d'analyse de contenu de type NVIVO. En particulier, les éléments suivants doivent être codés : les définitions, les théories, les questions de recherche, les thèmes développés, les synonymes, les méthodes, les terrains, les variables et leur opérationnalisation, les résultats, les contributions, les perspectives.

Par ailleurs, le doctorant doit faire un travail de veille sur les numéros spéciaux parus récemment et à venir.

Cet important travail de lecture est alors résumé dans un document de synthèses de 10 pages utiles, dans un tableau présentant les différents concepts et leurs définitions, dans un tableau détaillant les différentes théories, et dans une carte cognitive liant les différents concepts.

➔ Point directeur de thèse TR2 (présentation des quatre documents)

## **2.3.Production d'un rapport d'analyse théorique (TR3)**

**Objectif :** rédaction d'un document faisant émerger une problématique générale dans son contexte théorique (enjeux de la recherche).

**Durée :** Un mois.

La production d'un rapport d'analyse théorique consiste à rédiger un document synthétisant les trois premiers mois de thèse. Ce document doit mettre en exergue une problématique

originale et contribuant au débat théorique contemporain. Le rapport d'analyse théorique sera utilisé pour l'introduction du manuscrit de la thèse. À la fin de ces trois premiers mois de travail, le doctorant connaît les éléments principaux de son champ de recherche (auteurs, institutions, réseaux, revues, conférences) et est capable de les communiquer. Il a également une idée plus précise des questions qui n'ont pas encore été traitées dans la littérature, et sait positionner son travail de recherche.

➔ Point directeur de thèse TR3 présentant le rapport de recherche et une carte cognitive (articles centraux, universités partenaires, termes proches)

#### **2.4.Enrichir la base d'article (TR4)**

**Objectif :** Relancer une recherche des articles sur la base des mots clés identifiés dans l'étape précédente. Obtenir 200-300 articles périphériques.

**Durée :** Trois mois.

Les deux premiers mois de la thèse ont permis au doctorant de comprendre rapidement les principaux codes de la recherche, ainsi que les principaux apports à son champ de recherche. Le premier bilan permet de faire le point sur les différents articles lus, et surtout de prendre du recul. À présent, le doctorant doit comprendre qu'il faut développer des connaissances verticales et horizontales de son sujet de recherche. Ainsi, s'il est impératif comprendre en profondeur la littérature centrale de la thèse (connaissances verticales), il est également important de maîtriser les concepts proches en identifiant les synonymes et les termes proches qui font souvent l'objet de littératures différentes (connaissances horizontales). Cette étape propose donc de reprendre l'étape 'Approfondir le travail de lecture' afin d'enrichir la base d'article et de prolonger la synthèse présentée précédemment.

➔ Point directeur de thèse TR4 (document de synthèse de 10 pages utiles, présenter comment les articles ont été identifiés)

#### **2.5.Communiquer sur sa thèse**

Il est essentiel de communiquer régulièrement sur sa thèse auprès de publics variés. Ces échanges permettent de s'appropriier le sujet de sa thèse, mais surtout de s'efforcer à maîtriser différents formats de présentation de ses travaux et de comprendre quel est le format le plus approprié au contexte. Les critiques permettent également de retravailler la manière dont les travaux sont présentés. Tout au long des trois années de thèse, la compréhension du doctorant évolue selon trois phases : simpliste, complexe et confus, simplement profonde. Le doctorant

doit donc régulièrement s'efforcer de présenter de manière simple et claire l'histoire principale de sa thèse et de ses articles (cf. partie 'communiquer sur sa thèse').

### **3. Comprendre un article de recherche**

**Objectif :** Approfondir la connaissance de la structure des articles.

**Durée :** Une semaine de travail effectif en deux temps.

L'étape 'comprendre un article de recherche' se base sur la sélection d'articles de rang 1 et/ou 2 CNRS identifiée dans les étapes 1.1. L'idée générale de cette étape est d'utiliser un ou plusieurs articles 'idéal' pour en comprendre les traits principaux et pour identifier 'son style d'écriture'. En préalable, le doctorant pourra lire l'article de Golden-Biddle et Locke (1993). Il est également invité à trouver à minima un article idéal, c'est-à-dire un(des) article(s) convaincant(s), qui le passionne, dont la structure et le fond lui semblent sans défaut, et qu'il aurait aimé produire. De préférence, l(es) article(s) doi(ven)t avoir été publié(s) dans une revue dans laquelle le doctorant aimerait publier lui-même. La thématique de(s) l'article(s) n'est pas centrale pour cette étape.

Une fois l'(es) article(s) identifié(s), utiliser la grille de lecture ci-dessous afin d'analyser son(leur) contenu.

#### **3.1. Analyse de la structure générale de l'article**

Le premier niveau d'analyse s'intéresse aux différentes sections (e.g., résumé, méthode, discussion...) et sous-sections de l'article. Il faut dans un premier temps les identifier, puis en analyser le contenu et la manière dont celui-ci est organisé. Ensuite, analyser la cohérence de l'article au niveau de chaque section, sous-section, et globalement. Analyser les temps et les conjugaisons des différentes sections (actif vs passif, présent vs passé).

#### **3.2. Analyse de la structure interne de l'article**

Le second niveau d'analyse se concentre sur les paragraphes et sur les phrases. Analyser la longueur des phrases et des paragraphes. Enfin, analyser le rythme de l'article (transitions entre les sections, transitions au sein de chaque section, progression de l'argumentaire). Analyser l'utilisation des graphiques et les tableaux.

#### **3.3. Analyse de l'atticisme de l'article**

Le troisième niveau d'analyse correspond à la rhétorique de l'article et à la manière dont l'histoire que développe l'article est construite. Il est important ici de retracer l'histoire de l'article en une phrase, d'étudier la manière dont l'auteur convainc de l'intérêt de l'histoire,

puis d'analyser comment celle-ci est construite tout au long de l'article. L'analyse de la rhétorique se fait au niveau de la structure des arguments (utilisation d'exemples, d'anecdotes, de citations...). Enfin, comme le recommandent Golden-Biddle et Locke (1993), trois caractéristiques de l'article doivent être analysées : l'authenticité (identifier les éléments qui renforcent l'histoire : les données, la pertinence du terrain), la plausibilité (identifier les éléments qui renforcent le sens de l'histoire), la criticité (identifier les éléments qui vous conduisent à repenser le champ de recherche, et votre propre recherche).

### **3.4. Analyse des apports de l'article**

Le dernier niveau d'analyse inspecte la manière dont sont présentées les apports de l'article. Celles-ci sont présentées en deux temps : en amont du 'gap', et dans la partie discussion. Identifier le débat dans lequel l'article s'inscrit : les auteurs de références, les positions de chacun, l'audience de l'article. Identifier comment les apports sont amenés : analyser la manière dont le 'gap' est présenté dans l'introduction (intégration d'une nouvelle théorie, résultats contradictoires...) ainsi que le niveau de connaissance avant et après la publication de cet article.

➔ Point directeur de thèse CR1 sur cet(ces) article(s) (présentation de 5 slides utiles)

Après environ 60 articles lus (étape TR2), identifier des codes / comportements idiosyncratiques / vocabulaires / structures de phrase... en fonction des principales revues identifiées et des auteurs.

➔ Point directeur de thèse CR2 sur ces revues (présentation de 3 slides utiles)

## **4. Travailler son employabilité**

**Objectif :** Savoir développer et maintenir son réseau. Exercer des enseignements.

Durée : 3 mois.

L'employabilité du doctorant est renforcée par une bonne appréhension de son réseau académique au niveau national et international. Le développement et l'entretien d'un réseau prennent du temps, mais permettent d'être visible et de comprendre finement les accointances entre les auteurs de son champ. Le doctorant doit donc identifier les grands auteurs de son champ (TR2) et anticiper la construction de son réseau. En particulier, le doctorant doit créer et maintenir son profil sur Google Scholar, HAL, Research Gate, LinkedIn. En complément, il est nécessaire d'identifier les séminaires méthodologiques (CEFAG, North IB, ...) de son champ, de s'inscrire aux revues sur LinkedIn, d'identifier les conférences, de s'inscrire aux ateliers

doctoraux, et de publier rapidement ses travaux sur The Conversation. Ces séminaires sont l'occasion de se faire connaître, mais également de préparer son jury de thèse.

De manière complémentaire, il est important d'exercer une petite proportion d'enseignement. Le contrat de chargé de mission d'enseignement est un bon moyen d'acquérir ce type d'expérience. Enfin, les enseignements proposés par l'école doctorale permettent de gagner en maturité, aussi les thématiques doivent être soigneusement sélectionnées.